

Colonne expéditionnaire du Cameroun

Batterie Gérard

Journal des marches et opérations

7 septembre 1914 – 8 mai 1916



Le document qui suit est le *Journal des marches et opérations* d'une unité d'artillerie accompagnant le corps expéditionnaire des troupes françaises d'A.O.F envoyé au Cameroun au début de la guerre de 1914.

Cette batterie, placée sous le commandement du Capitaine Gérard, comprenait six pièces d'artillerie, avec 3 officiers, 14 sous-officiers et 158 hommes, répartis en trois sections.

L'artillerie est un corps que l'on rattache à la cavalerie (et non à l'infanterie) ; on n'y trouve ni sergents, ni caporaux, mais des maréchaux des logis et des brigadiers ; les hommes de troupe sont des canonniers.¹ Ces soldats sont des techniciens, avec des particularités tenant à leur spécialité : on trouve des canonniers servants (chargés de régler les pièces et d'ouvrir le feu) et des canonniers conducteurs (chargés du convoiement des pièces). Les servants peuvent être pointeurs, tireurs, artificiers, distributeurs, déboucheurs... ; les conducteurs sont pourvoyeurs, mais aussi maréchaux-ferrants, ouvriers bourreliers ou cordonniers, ouvriers à bois, ouvriers à fer...

Les pièces d'artillerie sont des canons de 80 de montagne. Ces pièces ont la particularité de pouvoir être démontées et transportées en terrain difficile. Le règlement prévu pour l'Europe ou l'Afrique des savanes envisage que les pièces sont tractées ou transportées à dos de mulet. Dans les forêts de la zone équatoriale, cela pose un grand nombre de difficultés : il n'y a pas toujours de routes, les chemins que l'on peut frayer au coupe-coupe ne sont pas favorables à la marche des mulets, une nourriture adaptée manque pour l'alimentation des animaux, les bêtes sont sensibles à certaines maladies... Les artilleurs étaient arrivés avec 10 chevaux et 75 mulets : la mortalité de ces animaux est importante, leur utilisation est inadaptée, une partie des bêtes est renvoyée au Sénégal, quelques-unes sont conservées et serviront à transporter des vivres et approvisionnements, et non plus des pièces d'artillerie ou des munitions.

Pour le transport des pièces d'artillerie, il faudra faire appel à des porteurs. Une note technique insérée dans le *Journal de marche* indique qu'il faut compter environ 150 porteurs pour une section d'artillerie comprenant deux pièces, parfois plus si le terrain est difficile. Le déplacement de l'artillerie sera ainsi un des plus gros utilisateurs de porteurs, davantage que le transport des vivres et approvisionnement pour le reste des troupes d'infanterie.

L'emploi de l'artillerie pose également nombre de problèmes. L'artillerie peut être utilisée à des fins défensives ou offensives. À des fins défensives, elle permet de se protéger contre des attaques ennemies ; lorsque des postes sont occupés par le corps expéditionnaire, comme Edéa, Kribi, Eséka, l'artillerie installe des pièces, repère les zones dégagées d'où peuvent surgir des assaillants, calcule les distances, les dénivelés, pose au sol des repères, calcule les angles, dresse des tableaux, ce qui permet ensuite, de jour comme de nuit, de riposter à une attaque. Il n'en va pas de même au niveau offensif : les tirs sont généralement inefficaces en forêt ; on peut essayer de s'approcher au maximum, pour repérer la cible et éviter la végétation, mais dès les premiers obus, l'ennemi repère l'emplacement du tir à la fumée dégagée par la poudre et mitraille la pièce ; on peut tirer à distance, mais sans voir la cible et l'obus qui se heurte à des arbres ou des branches peut devenir mortel pour les assaillants de son propre camp. Il faut donc essayer de tirer d'un mamelon sur un mamelon opposé, après avoir, avec difficulté, fait gravir la pente au matériel et aux munitions.

¹ Les abréviations courantes des grades sont Mi^s (pour maréchal des logis), Bi^{er} (pour brigadier) et Ci^{er} (pour canonnier), Ci^{er} St ou Ci^{er} C^r (pour canonnier servant ou canonnier conducteur).

Ce *Journal* de la Batterie est, à bien des moments, une compilation des *Journaux* des trois sections composant l'artillerie. Dès la fin octobre 1914, la place d'Edéa est occupée et devient le centre opérationnel des troupes françaises. Des artilleurs y restent présents en permanence, des canons assurant la protection de la ville, et jouant un rôle efficace lors de l'attaque allemande de janvier 1915.

Mais des colonnes expéditionnaires sont envoyées en reconnaissance ou en opérations militaires dans différentes directions. Des sections d'artillerie participent à la conquête de Kribi, aux opérations sur la Kélé, sur la Ngwé, sur Eséka et Wum Biagas, sur Ebolowa et vers le Muni, le long de ce fleuve à partir de Campo... Le *Journal* de la Batterie intègre donc les différents journaux tenus par les officiers ou sous-officiers chefs de section.

On peut noter deux particularités dans ces écrits.

Tout d'abord, les artilleurs se considèrent comme des techniciens, et leurs officiers n'hésitent pas à détailler les procédures mises en œuvre et leurs caractéristiques. De même, ces journaux intègrent un certain nombre de croquis ou schémas pour illustrer les propos ainsi décrits.²

Par ailleurs, à la lecture de ces Journaux, on peut connaître nominativement tous les militaires ayant servi dans cette unité. À chaque départ en mission d'une section, un état nominatif du personnel est fourni, permettant d'identifier les brigadiers et canonniers européens, quasiment tous bretons, et leurs camarades indigènes, issus de Haute-Volta. Cela donne davantage de personnalisation à ces récits.

❧ ❧

Le *Journal de marche et opérations* de cette Batterie d'artillerie s'achève quand les troupes allemandes ont quitté le Cameroun pour passer dans le Muni espagnol, qui est un territoire neutre. Quelques éléments restent sur place, dans la force de pacification qui est créée, les autres embarquent à destination de Dakar ou de l'Europe, où la guerre continue de faire rage.

² Dans les cahiers tenus par la Batterie ont été intégrés plusieurs plans de ville, notamment d'Edéa, de Kribi, d'Ebolowa, mais également la carte allemande de Moisel au 1/300 000°, éditée à Berlin en avril 1913, couvrant la région centre du Cameroun (d'Edéa à Yaoundé).

Colonne expéditionnaire du Cameroun
1914 – 1916
Batterie Gérard
1^{er} cahier
7 septembre 1914 – 17 juin 1915
Journal de marche



Colonne du Maroc méridional *

Tous corps de service

Les chefs de Corps et de services ouvriront à compter du jour de l'embarquement les journaux des marches et opérations, prévus par le Décret sur le service des armées en campagne.

Pour permettre l'ouverture du journal de la colonne, ils adresseront au Colonel Commandant la situation d'effectif de leur détachement établie à cette date (situation nominative pour les Européens et numérique pour les Indigènes avec indication des grades).

Ces situations seront remises au Chef d'Etat-major au moment de l'embarquement des unités et devront naturellement tenir compte des mutations faites jusqu'au dernier moment.

Dakar le 4 septembre 1914
 Le Colonel Commandant la Colonne
 Signé : Mayer

Journal des marches et opérations
de la Batterie Gérard pendant la campagne de 1914 au Cameroun
du 8 septembre au 27 avril 1916.

Départ de Kati le 6 août à 8^h30 par voie ferrée
 Arrivée à Kayes le 7 août
 Embarqué à Kayes sur le Sikasso le 8 août
 Arrivée à S^t Louis le 11 août
 Arrivée à Dakar le 12 août.

DATES	Historique des faits																												
7 septembre	<p>La Batterie part de Thiès à 6 heures par voie ferrée pour s'embarquer à Dakar à bord du "<i>Niemen</i>".</p> <p>Composition de la Batterie :</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td style="padding-right: 10px;">Officiers</td> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">{</td> <td style="padding-left: 10px;">MM. Gérard, Capit^{ne} C^{om}t la Batterie</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="padding-left: 10px;">François, Lieutenant</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="padding-left: 10px;">Tanière, S/Lieutenant</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="padding-top: 10px;">S/officiers Europ.</td> <td style="padding-left: 100px;">12</td> <td style="padding-left: 10px;">}</td> <td style="padding-left: 10px;">50</td> </tr> <tr> <td>Brigadiers et C^{iers} Europ.</td> <td style="padding-left: 100px;">38</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="padding-top: 10px;">S/officiers Indigènes</td> <td style="padding-left: 100px;">2</td> <td style="padding-left: 10px;">}</td> <td style="padding-left: 10px;">122</td> </tr> <tr> <td>Brigadiers et C^{iers} indigènes</td> <td style="padding-left: 100px;">120</td> <td></td> <td></td> </tr> </table> <p>Arrivée à la gare de Dakar à 10 heures. Embarquement à bord du "<i>Niemen</i>" commencé à 11 heures et terminé à 16 heures. Il a été interrompu de 12^h à 13 heures pour permettre aux hommes de l'équipage de prendre leur repas. Départ du "<i>Niemen</i>" à 18 heures.</p>	Officiers	{	MM. Gérard, Capit ^{ne} C ^{om} t la Batterie				François, Lieutenant				Tanière, S/Lieutenant		S/officiers Europ.	12	}	50	Brigadiers et C ^{iers} Europ.	38			S/officiers Indigènes	2	}	122	Brigadiers et C ^{iers} indigènes	120		
Officiers	{	MM. Gérard, Capit ^{ne} C ^{om} t la Batterie																											
		François, Lieutenant																											
		Tanière, S/Lieutenant																											
S/officiers Europ.	12	}	50																										
Brigadiers et C ^{iers} Europ.	38																												
S/officiers Indigènes	2	}	122																										
Brigadiers et C ^{iers} indigènes	120																												
8 septembre	1 ^{ère} journée en mer. R.A.S.																												

* La destination initiale de la colonne était le Maroc, mais au bout de quelques jours, il a été décidé qu'elle partirait pour le Cameroun. Plusieurs des *Journaux de marche* commencent en indiquant cette dénomination caduque.

- 9 septembre 2^{ème} journée en mer. R.A.S.
- 10 septembre Arrivée à Freetown à 6 heures 30 et séjour en rade.
- 11 septembre Séjour en rade de Freetown.
- 12 d° d° et départ de Freetown à 5 heures.
- 13 d° 6^{ème} journée en mer. R.A.S.
- 14 d° 7^{ème} d°
- 15 d° 8^{ème} d°
- 16 d° 9^{ème} d°
- 17 d° 10^{ème} d°
- 18 septembre Arrivée à Lagos (Nigéria anglaise) à 13 heures et séjour en rade.
- 19 septembre Séjour en rade de Lagos.
- 20 septembre d° et départ à 14 heures pour Vieux Calabar.
- 21 d° 14^{ème} journée en mer. Rien à signaler.
- 22 d° 15^{ème} journée en mer. Arrivé à 7^H30 à l'embouchure de la rivière Cross. Arrivé à Vieux Calabar à 17^H30.
- 23 septembre Ravitaillement à Vieux Calabar. La batterie a payé tous ses vivres à l'exception de deux mille kilos de foin vert qui ont été fournis gratuitement par les autorités anglaises. *
- 24 Séjour en mer. Rien à signaler.
- 25 au 28 septembre Séjour en mer à l'embouchure de la rivière Cameroun.
- 29 septembre Le "Niemen" remonte la rivière Cameroun jusqu'à Duala. Le débarquement de la batterie commencé à 16 heures 30 est terminé à 18^H30. À 19^H30 toute la batterie est réunie à la Mission Catholique allemande de Duala. La 3^{ème} section débarquée la dernière arrive de nuit au cantonnement et reçoit deux coups de feu des avant-postes anglais. Pas de blessures. Pendant les opérations du débarquement, le sabre-baïonnette N° m^{le} H60013, un ceinturon, 2 cartouchières et 12 cartouches appartenant au C^{ier} Thomas ouvrier bourellier ont été perdus. Pendant les opérations de la préparation du cantonnement, le C^{ier} Knopff ayant eu à se défendre contre des pillards indigènes a cassé le bois de son mousqueton.
- À 20 heures, le Capit. C^{om} reçoit l'ordre suivant : Ordre N° 1 joint au cahier de marche : « D'après les derniers renseignements, l'ennemi occupe Lobesu et les 2 rives de la rivière Dibamba à Japoma. La canonnière anglaise la "Parpone" opère sur la rivière Dibamba avec 25 hommes.
- I Le commandant Mathieu partira demain à 7 heures avec les deux dernières compagnies de son bataillon et une section d'artillerie. Il prendra le commandement du détachement. Un guide et 2 bicyclettes seront fournis au détachement.
 - II La mission est d'occuper Japoma et de reconnaître le terrain jusqu'à Lobesu et tâcher de chasser l'ennemi de cette dernière localité ; de tenir la position de Japoma de façon à couvrir les travaux de réparation du pont de Japoma.
 - III Les troupes emporteront 4 j. de vivres, 150 cartouches par hommes, 100 coups par pièce. Pour l'artillerie, le complément des munitions sera porté par les 30 porteurs de la section.
 - IV Les renseignements seront envoyés au Colonel Mayer à la mission à Duala. »
- Au reçu de cet ordre, la 1^{ère} section (Lieutenant François) est désignée pour faire partie du détachement Mathieu.
- Effectif : 1 officier, 3 S/off, 11 B^{iers} et c^{iers} européens, 35 Indig, 3 chevaux, 24 mulets, 30 porteurs, 4 jours de vivres, 100 coups par pièce.

* Nous verrons plus loin que la batterie d'artillerie comprenait 10 chevaux et 75 mulets pour la traction des pièces.

3^{ème} tir : sur la lisière du bois à gauche du pont où des tirailleurs ennemis sont signalés en **A A'**.

4^{ème} tir : Tir fusant en **D** sur des pirogues qui tentent de traverser la rivière.

5^{ème} tir : sur des tirailleurs abrités sous la frondaison de **B B' B''**.

Après le 3^{ème} tir, le Lieut C^{omt} la section a adressé au Chef de Bataillon C^t le détachement les renseignements ci-après :

« *L'ennemi paraît s'être abrité loin dans le bois. Mon tir étant réglé, je me tiens prêt à envoyer de nouvelles rafales si l'ennemi reparaît.*

L'adj^t chef Casult a aperçu 5 ou 6 hommes fiant dans la direction du sud. Il me reste comme munitions 14 o à mitraille, 21 obus allongés, 4 boîtes à mitraille. J'ai reçu des rafales de mitraille, mais ma troupe est intacte, le tir de l'ennemi était trop haut. »

Le 1^{er} octobre, la 1^{ère} section a brûlé 42 obus à mitraille et 47 obus allongés.

Les 2^{ème} et 3^{ème} sections ont passé au cantonnement de Duala les journées des 30 septembre et 1^{er} octobre.

2 octobre Le Capitaine com^t reçoit à 11 heures l'ordre de partir à 13 heures pour Japoma avec les 2^{ème} et 3^{ème} sections approvisionnées à 100 coups par pièce et à 4 jours de vivres. La batterie escortée par une section d'infanterie arrive à 18 heures à Japoma où elle s'établit en cantonnement d'alerte.

Une section anglaise de 2 pièces de campagne de 12 livres sous le Command^t du Lieutenant Hamilton du croiseur "*Cumberland*" s'est également rendue à Japoma pour prendre part aux opérations du passage du pont.

Le Capitaine C^t la batterie remplit les fonctions de Com^t de l'artillerie (B^{ie} Angl. et française).

3 octobre Reconnaissance des positions d'artillerie par le Chef de B^{on} C^t les troupes et les officiers d'artillerie anglais et français.

Les positions reconnues sont en **U** au sud de la voie pour la B^{ie} de montagne, en **T** à gauche de la voie pour les pièces anglaises (Voir croquis n° 1).

4 octobre Dans la nuit du 3 au 4 octobre, le personnel des batteries travaille à la construction d'épaulements rapides et aux travaux de débroussaillage pour l'établissement de chemins d'accès défilés dans la forêt. Les travailleurs sont sous une pluie battante.

5 octobre Dans la nuit du 4 au 5 octobre, les travaux d'installation des batteries sont achevés. La batterie de montagne complètement défilée aux vues fera du tir indirect. Les observations des chefs de section sont organisées en **O**. L'observation du Capitaine com^t en **O'**. La B^{ie} anglaise fait du tir direct en prenant d'enfilade les tranchées ennemies. À 17 heures, le chef de B^{on} C^t les troupes donne aux C^t d'unités tous les ordres de détail pour l'attaque qui doit avoir lieu le 6 octobre au petit jour. Ces ordres se résument ainsi : "*en ce qui concerne l'artillerie, les batteries seront en position à 4^h30 ; elles prendront pour objectif l'artillerie puis les tranchées ennemies. Elles battront s'il y a lieu les parties du terrain de la rive gauche occupées par les tirailleurs ennemis. Elles allongeront leur tir, dès que l'infanterie aura pris pied sur la rive gauche, pour battre la voie ferrée et les bois qui la bordent.*"

*

5 octobre 1914

Japoma

Expédié le 4 octobre à 5 heures.

Le Lieut C^{omt} la section d'artillerie anglaise

Attaque du pont de Japoma

Instruction pour l'emploi de l'artillerie anglaise

L'action commencera par les feux de l'Infanterie.

L'artillerie ne tirera pas au début.

Si l'ennemi répond par le canon aux feux de l'Infanterie, prendre immédiatement l'artillerie ennemie comme objectif.

Si l'ennemi ne dévoile pas son artillerie, l'artillerie française ouvrira le feu. L'artillerie anglaise prendra l'artillerie ennemie comme objectif.

* Cette note est intercalée dans le *Journal* de marche de la batterie française d'artillerie.

Au cours de l'attaque, détruire d'abord l'artillerie ennemie, puis tirer sur ses retranchements. Artillerie et tranchées seront battues avec des obus explosifs.

Dès que commencera l'opération de passage du pont, continuer le tir sur les tranchées avec une pièce, battre avec l'autre pièce le terrain à droite et à gauche du pont.

Si l'infanterie ennemie l'occupe. Obus à mitraille sur l'infanterie. Dès que nos troupes auront pris pied sur la rive gauche, allonger le tir pour ne pas les gêner, poursuivre l'ennemi dans sa retraite en tirant principalement sur la voie ferrée.

Le Capitaine *signé* Gérard

-
- 6 octobre La batterie quitte le cantonnement à 2^H30, elle est en position à 3^H15. Le rideau de végétation masquant les embrasures des pièces est abattu. La zone des objectifs est répartie entre les trois sections qui règlent leur tir sous les ordres directs du chef de section (en raison de l'obliquité de la zone à battre donnant pour chaque section une hausse de réglage différente).
L'artillerie est soutenue par un groupe de tirailleurs placé en **V'** et par la Compagnie retranchée au sud de la voie en **V**.
Le feu de l'infanterie est ouvert à 5^H20, l'ennemi ne montre pas de canon. La batterie ouvre le feu en **R** sur la tête du pont ; l'ennemi y répond en dévoilant un canon en **R'**. Ce canon est aussitôt pris comme objectif par la 2^{ème} section.
Sous la protection de l'artillerie, l'infanterie passe le pont et prend pied sur la rive gauche. L'artillerie allonge son tir de plus en plus pour ne pas gêner le mouvement en avant de l'infanterie. À 7 heures, reçu ordre ci-après du C^{omt} des troupes :
"Les radeaux anglais vont être amenés dans quelques minutes au pont. Ne pensez-vous pas, après avoir envoyé un gradé au pont pour examiner les conditions d'embarquement d'une section que ce passage faciliterait beaucoup la marche ultérieure et l'action de l'infanterie."
À la réception de cet ordre, la 3^{ème} section (S/Lieut Tanière) quitte la position de batterie et se rend au pont pour son embarquement sur radeaux et son passage sur la rive gauche. À 7^H30 le personnel et le matériel sont passés sur radeaux, le harnachement dans les embarcations, les animaux à la nage. À 8 heures la section est sur la rive gauche, elle commence son tir sur un wagon blindé qui est déplacé sur la voie à l'aide d'un tracteur.
La section de la rive gauche est ravitaillée à 106 coups par pièce et 4 jours de vivres par la batterie.
À 9 heures, la batterie reçoit l'ordre d'occuper deux positions de surveillance près du village Woermann lui permettant de battre la voie ferrée sur la rive gauche. La 1^{ère} section est placée en **S** ; la 2^{ème} section en **T** (croquis 1).
Le soir elle cantonne au village Woermann. La 3^{ème} section au bivouac passe la nuit au contact de l'ennemi.
- 7 octobre La batterie reçoit l'ordre de rentrer à Duala. Départ du village Woermann à 14^H30. Arrivée à Duala à 18^H30. Le B^{ier} Rey N^o m^{le}... a été légèrement blessé par une balle au pied à l'affaire du 6 octobre. Ce gradé remplissait les fonctions d'agent de liaison du C^t des troupes.
- 8 octobre Le Capitaine c^{omt} reçoit à 18heures l'ordre suivant :
"En vue d'opérations ultérieures, le capitaine C^{omt} la B^{ie} fera le projet et préparera une section d'artillerie portée par porteurs.
Le projet comportera deux cas :
1° approvisionnement à 100 coups par pièce
2° approvisionnement à 56 coups par pièce.
Il sera prévu 4 jours de vivres (dont 2 de réserve).
Le capitaine c^{omt} la B^{ie} rendra compte du nombre de porteurs nécessaires pour chaque cas avec le détail sommaire de leur répartition."
Le Capit C^{omt} donne les ordres nécessaires pour la préparation de cette section. Le nombre des porteurs nécessaires est de 150 pour un approvisionnement à 100 coups par pièce, 130 pour un approvisionnement à 56 coups par pièce
- 9 octobre 16 heures. Reçu l'ordre verbal de préparer la relève du personnel de la section de Japoma (3^{ème} section, S/Lieut Tanière).

- 10 octobre La 2^{ème} section est désignée pour relever la section de Japoma. Le départ est fixé au 12 octobre à 6 heures. La section marchera avec la colonne de retour. Les animaux, le matériel, les munitions et les vivres de la 3^{ème} section seront passés à la 2^{ème} section.
Effectif de la 2^{ème} section à Japoma : 13 Européens, 37 Indigènes, 25 animaux.
- 11 octobre La B^{ie} commence la construction d'abris pour les mulets.
- 12 octobre 6 heures, départ du personnel de la 2^{ème} section chargée de relever la 3^{ème} section à Japoma.
16 heures, arrivée à Duala du personnel de la 3^{ème} section venant de Japoma.
- 13 octobre 14 heures. Le Capitaine C^{omt} reçoit l'ordre de préparer deux sections à dos de porteurs, approvisionnement à 100 coups par pièce. Cette préparation a commencé aussitôt.
- 14 octobre À la suite des opérations qui ont eu lieu à Japoma, le S/Lieut Tanière et l'adj^t Bourdin ont adressé au Capitaine C^t les comptes-rendus ci-joints. *
Les propositions ci-après ont été établies par le Capitaine C^t :
Pour une citation à l'ordre du Corps expéditionnaire
Lieut. François : "A fait preuve de beaucoup de décision, d'énergie et de sang-froid en établissant sa section en batterie à 600^m de l'ennemi, sous un feu de mitrailleuse très violent."
S/Lieut. Tanière : "A fait preuve de beaucoup d'adresse et d'énergie en opérant très rapidement le passage de la rivière Dibamba avec sa section et en ouvrant aussitôt le feu sur un wagon blindé ennemi circulant sur la voie ferrée."
Rey, B^{ier} : "A été blessé d'une balle au talon en remplissant les fonctions d'agent de liaison entre le C^{omt} des troupes et le C^{omt} de batterie."
Peillet : "A montré beaucoup de calme et de sang-froid sous les feux de l'ennemi."
Les deux sections de Duala (1^{ère} et 3^{ème}) consacrent toute la journée du 14 octobre à la préparation du transport du matériel par porteurs et à la construction d'une écurie pour les animaux.
- 15 octobre Préparation des deux sections portées par porteurs et construction d'une écurie pour les animaux.
16 heures, ordre verbal du Colonel C^{omt} la colonne :
*"Le Lieut François partira le 16 octobre pour Japoma pour remplacer l'adj^t Bourdin chef de section.
Les deux sections à dos de porteurs partiront pour Edéa le dimanche 18 octobre."*
- 16 octobre Les mulets sont mis à l'abri dans l'écurie construite par la B^{ie}.
L'adj^t Bourdin venant de Japoma arrive à Duala à midi. De 15 à 17 heures, exercice de portage des sections de Duala (1^{ère} et 3^{ème} sections).
- 17 octobre De 6^h30 à 8^h30, exercice de portage des sections de Duala. De 15^h à 17 heures, même exercice.
- 18 octobre Jour de repos. Nettoyage des armes et des effets. Préparation au départ de la Batterie.
- 19 octobre Le matériel des deux sections portées est rentré à 9^h30 au quai d'embarquement ; il est embarqué de 13 heures à 14^h30 sur le bateau "Haussa" qui doit transporter la batterie. Journée de pluie. Repos pour le personnel à partir de 15 heures.
- 20 octobre Le personnel de la B^{ie}, 2 officiers, 8 sous-officiers, 12 B^{iers} et C^{iers} européens, 31 indigènes, 300 porteurs est embarqué à 10^h30 sur le "Haussa". Le bateau stationne en rivière à hauteur de Duala jusqu'à 15 heures.
15 heures, départ de la flottille portant la colonne Edéa Constitution de la colonne :
- Voir ordre
Journal du
15 octobre 1914
- Colonel Mayer Commandant la Colonne et son état-major
 - La C^{ie} européenne (effectif de 100 à 120 fusils)

* Ces comptes-rendus ne sont pas repris dans le *Journal* de marche.

- Le B^{on} n° 1 (Chef de B^{on} Méchet)
- La B^{ie} de 80 de montagne (moins une section)
- La section du Génie, la section de l'ambulance
- Des détachements de la section de munitions et de la section de l'Intendance.

21 octobre Journée de traversée en mer.

13 heures, la flottille est à l'embouchure de la rivière N'jong. Les bateaux de faible tirant d'eau franchissent la barre ; les autres, *Niemen*, N° 4 (bateau anglais) sont au large.

La Colonne transportée par eau de Duala à Déhane en remontant le N'jong doit marcher de Déhane sur Edéa et occuper cette localité.

14 heures, une chaloupe montée par 3 officiers anglais et le Capitaine Franqueville de l'artillerie coloniale circulant à l'embouchure de la rivière fait naufrage et coule. Le C^{omt} du "*Cumberland*" seul est sauvé. Cette nouvelle est connue à 16^H30 à bord du "*Hausa*".

La flottille passe la nuit du 21 au 22 à l'embouchure de la rivière N'jong à l'abri de la barre.

Dans la nuit vers 20 heures, un porteur de la batterie tombe accidentellement à l'eau et attire l'attention du bord par ses appels.

Le C^{ier} Cattin qui a pu l'apercevoir lui jette un cordage mais ne peut le sauver. Il saute dans une embarcation où se trouvait déjà le second du "*Hausa*", le C^{ier} Camuzet n° m^{le} 5461 de la B^{ie} et un matelot indigène anglais.

L'embarcation se porte sans succès au secours du noyé, dérivée par le courant elle est emmenée vers la barre où elle va se trouver en danger. Malgré leurs efforts les hommes qui la montaient ne réussissent pas à remonter le courant pour regagner le bord. Une chaloupe anglaise s'est portée au secours de l'embarcation et a ramené à bord du "*Hausa*" les hommes qui la montaient. Le Capit. C^{omt} a signalé la belle conduite des C^{iers} Camuzet et Cattin au Colonel C^t des troupes. Dans la nuit, 3 C^{ies} du B^{on} Méchet ont remonté la rivière et ont occupé Déhane au jour.

22 octobre 6^H30. Départ du "*Hausa*" pour Déhane. La rivière est étroite avec rives très boisées. Des mesures de sécurité sont prises à bord. Les porteurs sont en majorité dans l'entrepont, les autres sont abrités sur le pont. Le personnel de la B^{ie} en armes est disposé à l'abri de chaque côté du bateau à l'avant et à l'arrière.

7^H. Le "*Hausa*" est échoué dans la rivière à faible distance de l'embouchure.

16 heures. Le "*Hausa*" n'ayant pu être déséchoué, la Batterie (personnel et matériel) est transbordée sur deux chalands. Départ des chalands à 18 heures. La rivière est remontée de nuit.

23 heures. Arrivée des chalands à Déhane où le débarquement doit être opéré et où ont débarqué dans la journée du 22 toutes les troupes et services de la colonne. La batterie passe la nuit sur les chalands découverts. Il a plu légèrement vers 2 heures.

23 octobre Le débarquement est opéré au petit jour. Le portage des sections est organisé.

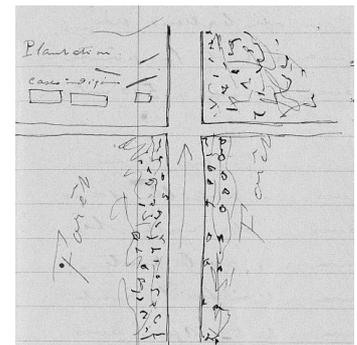
7 heures. La B^{ie} rejoint l'emplacement qui lui est réservé dans la formation des troupes au bivouac. Elle y arrive sous une pluie battante. Le départ de la colonne (direction Edéa) est fixé à midi. Les hommes préparent un repas chaud et mangent. Le canonnier Corbinais n° m^{le} 10107 malade entre à l'ambulance (grosse fatigue et faiblesse générale).

12 heures. Départ de la colonne. Ordre de marche :

- Av-garde : 2 C^{ies} du B^{on} n° 1, section du génie
- Gros : 2 C^{ies} d°
- Artillerie, C^{ie} européenne, ambulance.

La marche, par un temps très lourd et une forte chaleur, est extrêmement pénible. Route bonne, en forêt et dans la haute broussaille.

16 heures. La tête de colonne est attaquée à 9 kilomètres environ de Déhane en un point où la route débouche sur le terrain déboisé d'une plantation. Un violent combat d'avant-garde est engagé ; à 15 heures la retraite de l'ennemi s'effectue au nord, trois cadavres d'Européens (Allemands) sont trouvés sur le terrain, il n'a pas été trouvé de blessés ennemis.



24 octobre

La colonne se met en marche à 7^H30.

Ordre de marche : celui de la veille. Aucun engagement le matin. Grand'halte de 11^H30 à 14 heures.

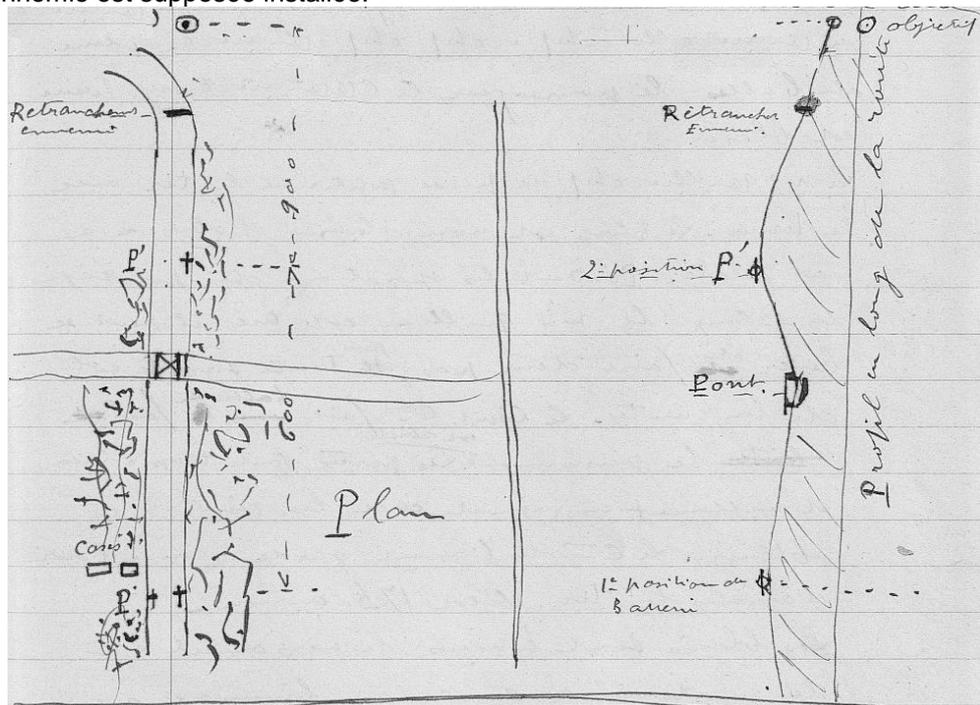
Vers 15 heures. L'avant-garde est aux prises avec l'ennemi au kilomètre 20. L'ennemi résiste, l'avant-garde progresse très difficilement, la colonne est arrêtée.

15^H20. Le Capit C^t la B^{ie} reçoit l'ordre du C^t de la colonne d'avancer avec 2 pièces et de chercher une position de batterie permettant de battre la route en avant de la pointe d'avant-garde qui se trouve environ à 500 mètres en avant.

La reconnaissance du Capit C^{omt} ne donne aucun résultat. Il n'est pas possible, sans exécuter de longs travaux, de mettre les pièces en batterie en dehors de la route. La section est mise en batterie sur la route en attendant l'ordre de tirer. Après avis du Chef de B^{on} C^t l'avant-garde l'artillerie ne tire pas de la position qui a été choisie.

16 heures. Le Capit C^{omt} reçoit l'ordre de se porter en avant avec une pièce et de prendre les ordres du C^t de l'avant-garde au sujet de la mission à remplir. Le chef de la 1^{ère} section adj^t Bourdin marche avec la 1^{ère} pièce (M^{is} Quillien) désignée pour cette mission.

La pointe d'avant-garde occupe le sommet d'une pente de la route. En ce point, une reconnaissance rapide avec désignation de l'objectif à battre par la pièce est faite par le C^{omt} de l'avant-garde et le C^{omt} de la B^{ie}. L'objectif à battre est un point situé dans le prolongement de la route à la distance de 800 m environ où une mitrailleuse ennemie est supposée installée.



La pointe d'avant-garde occupe le sommet d'une pente de la route. En ce point, une reconnaissance rapide avec désignation de l'objectif à battre par la pièce est faite par le C^{omt} de l'avant-garde et le C^{omt} de la B^{ie}. L'objectif à battre est un point situé dans le prolongement de la route à la distance de 800 m environ où une mitrailleuse ennemie est supposée installée.

La pièce ouvre le feu avec les éléments suivants : site 290 plus bas, 800 m, point de pointage un arbre à tronc nu et blanc qui marque le pied de l'objectif. Tir fusant correcteur 50. Le feu est commandé par le Capit C^t la B^{ie}. Le 1^{er} coup est en direction et légèrement court à hauteur. Dès que la fumée du 1^{er} coup est dispersée, une pluie de balles arrive sur l'emplacement de la pièce. Le pointeur C^{ier} Cattin est blessé, le pointeur servant le C^{ier} Baba Diarra est blessé.

Le feu continue. Hausse 1000 mètres.

2^{ème} coup est observé long. Après le départ du 2^{ème} coup, le personnel essuie la même pluie de balles. Le pourvoyeur, le C^{ier} Bakary Touré est blessé.

Le M^{is} Quillien chef de pièce continue le tir avec le tireur. Le 3^{ème} coup est non observé, l'obus n'a pas éclaté. Pendant les opérations de pointage du 4^{ème} coup, le M^{is} Quillien est tué, il peut se lever et faire deux pas, puis tombe sur le côté de la route. Le Capit C^{omt} fait "halte au feu", le personnel est abrité. Les pertes sont trop élevées et nullement en rapport avec les résultats à obtenir. Le C^{omt} de l'avant-garde donne l'ordre d'arrêter le tir, il est 17^h environ. Les blessés sont évacués, le personnel et le matériel rentrent au bivouac au K^m 20 à 18^h30.

Le feu ennemi qui a décimé le personnel de la pièce semblait provenir de la gauche de la route, des tirailleurs pouvant être placés dans les arbres. Cette supposition n'était pas la vraie. Le lendemain en reprenant la marche en avant, il a été reconnu que les tirailleurs ennemis étaient placés au coude de la route et fortement retranchés. Le feu essuyé par l'artillerie venait de cette position retranchée située à 500^m environ de la pièce. Dans cette affaire le personnel de la pièce a fait tout son devoir, le M^{is} Quillien a été admirable de calme, de sang-froid et de courage.

L'adj^t Bourdin a obtenu des félicitations spéciales du Colonel C^t la colonne suivant ordre d'opération n° 25 du ... octobre 1914

À la suite des opérations du 24 octobre, le Capitaine C^{omt} a proposé pour une citation à l'ordre du corps expéditionnaire l'adjud^t Bourdin "S'est acquitté avec beaucoup de calme et de sang-froid de son service de chef de section dans une opération très délicate." Pour la médaille militaire le Can^{ier} Cattin "très belle conduite au feu, a été blessé en exécutant à la pièce les fonctions de pointeur." Pour la médaille coloniale les canonniers indigènes Baba Diarra n° m^{le} 2375 et Bakary Touré n° m^{le} 320 blessés en exécutant leur service à la pièce.

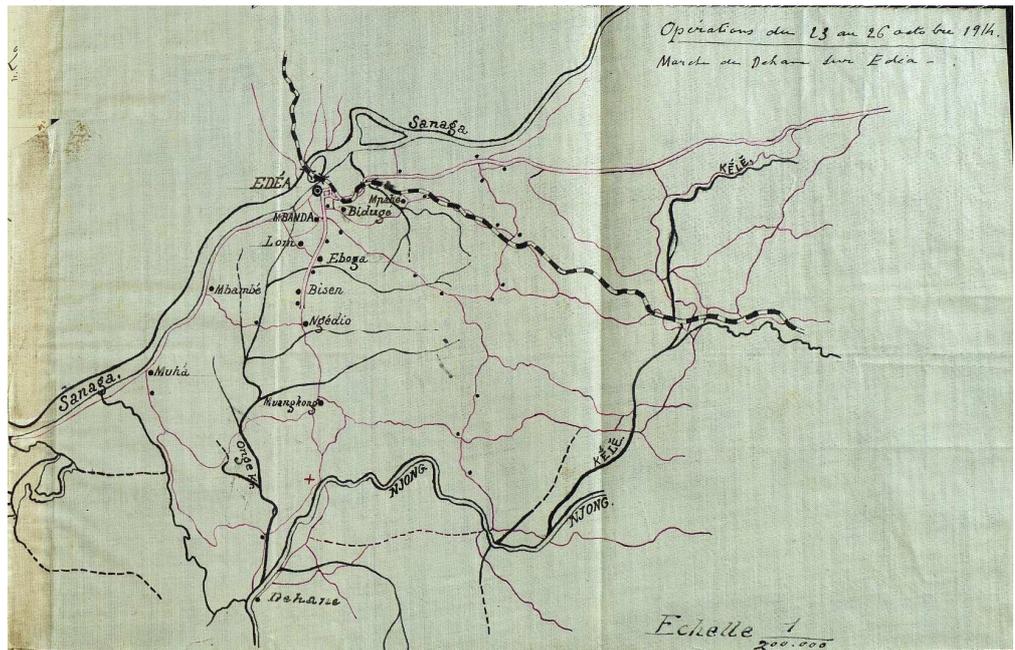
25 octobre

La colonne continue sa marche sur Edéa, départ à 7 heures 30.

Ordre de marche : le même que le 23 octobre.

La colonne n'a pas eu à combattre. D'après les renseignements obtenus, l'ennemi s'est retiré sur Edéa dans la nuit du 24 au 25.

18 heures. La colonne arrive au cantonnement au village de Eboga à 8 kilomètres d'Edéa.



26 octobre

Départ à 7^h30.

Ordre de marche : le même que les jours précédant.

9^h30. La colonne fait son entrée à Edéa sans tirer un coup de fusil.

La Batterie est installée au cantonnement sur la colline du Gouvernement (partie ouest de la ville, rive gauche de la rivière Sanaga).

27 octobre

Séjour à Edéa. Installation du cantonnement, nettoyage du matériel, des armes et des effets.

28 octobre

Un extrait du cahier de marche de la B^{ie} au sujet des opérations des 23 et 24 octobre est remis au Colonel C^{omt} la colonne avec les propositions du Capit C^{omt} déjà indiquées ci-dessus.

29 octobre Un service religieux est célébré à la mémoire du Capitaine Franqueville mort accidentellement et du M^{is} Quillien tué à l'ennemi.
 Le Lieut. François rend compte au Capit C^{omt} des opérations auxquelles la section a pris part du 20 au 28 octobre 1914.
 16 heures. Le Capit c^{omt} visite la section du Lieut François installée au bivouac sur la rive droite de la Sanaga avec les autres troupes de la colonne Mathieu.
 17 heures. L'ordre est adressé à la Batterie de renvoyer à Duala les 300 porteurs anglais qui lui étaient affectés pour le transport des 2 sections. Ces porteurs reçoivent 3 jours de vivres avant le départ. Il reste à Déhane pour eux 10 j ½ de vivres soit environ :

1500 ^{Kg} de farine de maïs	}	Rations des porteurs anglais :
60 ^{Kg} de riz		- 650 g de farine de maïs ou de riz
60 ^{Kg} de sel		- 10 g de sel

Ces vivres sont remis au magasin français.

30 octobre La colonne Mathieu (dont fait partie la section d'art. du Lieut François) quitte Edéa le 30 avril vers 7^H pour retourner à Duala.

31 octobre Séjour à Edéa. La Batterie améliore son transport de matériel à dos de porteurs et son installation au campement. Construction de fours pour la fabrication du pain.
 Le Capit C^{omt} est chargé de l'organisation défensive de la colline du gouvernement.

1^{er} novembre Séjour à Edéa. Construction de tranchées aux avant-postes.

2 novembre Le personnel est employé à différents travaux d'amélioration et d'assainissement
 au 8 novembre du casernement, ainsi qu'à des travaux d'organisation défensive de la place d'Edéa.
 Le 8 novembre la Batterie reçoit l'ordre particulier n° 25 du Colonel C^{omt} la colonne dont un extrait est reproduit ci-après :

"Un détachement ennemi évalué à 50 Européens et 100 indigènes, avec une mitrailleuse, est signalé au passage de la voie ferrée sur la rivière Kellé (environ 40^{Km} d'Edéa). Le pont sur la Kellé est détruit, la rivière n'est pas guéable, de nombreuses tranchées (une vingtaine) seraient sur la rive gauche de la rivière avec des défenses accessoires sur la rive droite.

Un détachement commandé par le Chef de B^{on} Méchet quittera Edéa le 9 novembre à 6 heures pour aller reconnaître et canonner s'il y a lieu l'ennemi occupant Kellé sans essayer de forcer le passage de la rivière.

Composition du détachement

- Une C^{ie} ½ de Tirailleurs S. avec la section de mitrailleuses
- Une section de 20 hommes de la C^{ie} Européenne
- Une section d'artillerie à 50 coups par pièce...."

La 3^{ème} section du S/Lieutenant Tanière est désignée pour faire partie du détachement.

Personnel de la section ayant marché :

M.	Tanière	S/Lieut ^t	Chef de section
4982	Abadie	M ^{al} des L ^{is}	Chef de pièce
8263	Larhantec	d ^o	d ^o
8003	Laurent	d ^o	
5461	Camuset	Brigadier	
8734	Rémy	d ^o	
8972	Harté	1 ^{er} C ^r S ^t	
2887	Quélet	2 ^{ème} d ^o	
8585	Lezinven	Artificier	
5273	Audoin	2 ^{ème} o. cord ^r	
5460	Lacoste	Artificier	
2541	Cardaillac	1 ^{er} C ^r S ^t	
7327	Mordeglo	2 ^o C ^r S ^t	
9896	Legrand	d ^o	
9278	Meunier	2 ^{ème} o. à bois	
645	Sénobé Diarra	Brigadier	
3358	Laminé Keita	2 ^o A.M F ^t	

3373	So Konaré	2° C ^r S ^t
3481	Zoudou Ouidraogo	2° C ^r C ^v
1963	Hénanko Palofo	d°
1004	Bakary Taraoré	1 ^{er} C ^r S ^t
3283	Moussa Kourouma	1 ^{er} C ^r C ^v
3372	Mino Samaké	1 ^{er} C ^r S ^t
818	Semba Sidiké	1 ^{er} C ^r C ^v
3365	Sado So	d°
2875	Semba Sy	2° C ^r C ^v
3419	Niamamba Koulibaly	d°
3481	Amadou	d°
928	Denguy Ba	2° C ^r S ^t
250	Maka Keita	1 ^{er} C ^r S ^t

Départ du détachement le 9/11/14 à 6 heures. Il cantonne au village de Makondo où il arrive à 18 heures. Départ de Makondo le 10 à 5 heures 30 ; la route à suivre est une piste parallèle à la voie ferrée passant au sud de la voie.

Vers 10^h30, l'avant-garde reçoit quelques coups de fusil d'une patrouille allemande. Grand'halte près d'un petit village situé à 500 mètres environ de la voie ferrée (au sud) et à 4 kilomètres environ de la rivière Kellé. L'avant-garde continue sa marche, débouche sur la voie ferrée à 3^{km} de la rivière, pousse sa reconnaissance jusqu'à 600 mètres de la rivière où elle s'installe en grand'halte.

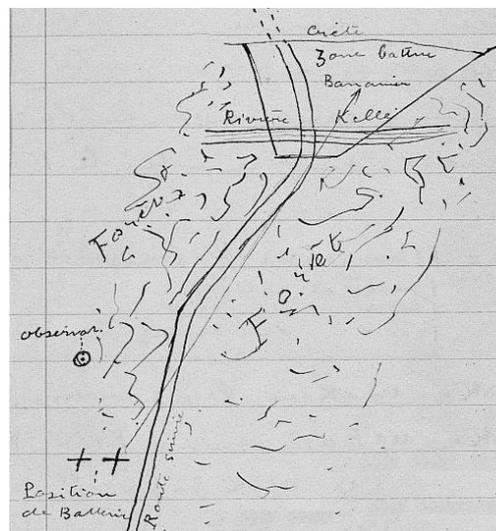
Le C^{omt} de l'artillerie fait sa reconnaissance à 14 heures. Du point où est installée la grand'garde on aperçoit sur la rive gauche une plantation de bananiers de 80 mètres de front sur un mouvement de terrain dont la crête est // à la rivière. D'après les guides, les tranchées ennemies seraient dans cette plantation. Au cours de ses opérations, la reconnaissance a essuyé le feu d'une mitrailleuse ennemie dont l'emplacement n'a pu être repéré, mais dont la direction générale a été reconnue. L'emplacement de B^{ie} a été choisi à 1000^m environ de la rivière au défilement de l'homme à pied, et le poste d'observation du chef de section à 50^m en avant et sur la gauche de l'emplacement des pièces. La reconnaissance rentre au cantonnement (3^{km} en arrière) à 18 heures.

Le 11 novembre,

La section d'artillerie, encadrée par une compagnie sénégalaise. (Capit. Morel) quitte le cantonnement à 5 heures 30, occupe sa position à 7^h15 et ouvre le feu à 7^h20. Elle tire 30 obus à mélinite et 6 obus à mitraille ex exécutant un tir par hausses échelonnées aux distances comprises entre 800 et 1600 mètres en battant la zone déboisée dont le front varie de 50 à 100 millièmes suivant la distance.

Pendant le tir d'artillerie, l'ennemi n'a tiré que quelques coups de fusils. La section a quitté sa position à 8^h. Retour au cantonnement à 8^h30.

À 10 heures, le détachement a repris la route d'Edéa. Il a cantonné le 11 nov. à Makondo.



Le 12 novembre

Le détachement rentre à Edéa à 17 heures.

Mauvaise route, détremmée complètement par trois jours de pluie. Le terrain gluant, glissant, dangereux pour les porteurs. Le personnel de la section, E et I, a montré un entrain admirable ; il a été félicité par le C^{omt} du détachement ; aucun traînard, aucun malade malgré les fatigues et les très fortes pluies. Les hommes ont dû aider souvent les porteurs dans les passages difficiles.

13 novembre

Le Capit C^{omt} reçoit l'ordre particulier n° 27 du Colonel C^t la colonne du 12 novembre dont un extrait est ci-après :

"De petits détachements ennemis sont signalés dans la région de Mapam et de Basa. Le village de Makam aurait été incendié il y a trois ou quatre jours par les

Allemands.

Une reconnaissance commandée par le capitaine d'artillerie Gérard quittera Edéa le 15 novembre à 6 heures.

Composition : 1 Compagnie ½ sénégalaise avec une mitrailleuse
1 pièce d'artillerie
1 détachement du Génie
1 détachement de l'ambulance avec un médecin.

Itinéraire : Oka, Makam, Japoma, Mapam, Njok-Sobé, Guidpou, Basa, rivière Kellé, retour par Boka, Njogs, So-Lopa, Njok-Sobès, Mapam, Edéa.

Mission : reconnaître la région parcourue. Attaquer l'ennemi partout où on le rencontrera, faire si possible des prisonniers et prendre des renseignements auprès des indigènes. Le Command^t de la reconnaissance ne cherchera pas à franchir la rivière Kellé ; au cas où l'ennemi serait retranché sur la rive gauche, il se contentera de la canonner.

Munitions : 120 cartouches par homme, 50 coups par pièce."

La reconnaissance effectuée, le Capit C^{omt} a fourni au Colonel C^{omt} la colonne un rapport dont les parties essentielles sont reproduites ci-après.

- 15 novembre À 10 heures, la reconnaissance chasse une patrouille du village de Mapam ; elle cantonne à Njok-Sobé.
- 16 novembre 4^h30. Les avant-postes tirent sur un tirailleur ennemi venant du Sud-est.
7 heures. Résistance sérieuse à la rivière et au village de Kangus. L'ennemi tient le passage de la rivière et occupe le village. La rivière est très difficilement guéable (cette rivière est mal placée sur la carte, elle passe au nord-ouest du village, le village est sur la rive droite). L'avant-garde déborde en forêt très épaisse à droite et à gauche du chemin suivi ; elle avance difficilement et très lentement. Les éclaireurs ennemis sont repoussés sur le plateau. Après une vive fusillade, l'ennemi est chassé du village, l'avant-garde occupe le plateau. Le tirailleur Guissa Bâ n° m^{le} 6203 de la 1^{ère} Cie est tué vers 7^h30 ; aucune indication précise sur la force de l'ennemi, mais d'après l'intensité du feu, il y avait là une vingtaine d'hommes. Rien dans l'après-midi. La reconnaissance cantonne à Lone-Ta.
18 heures. Un coup de fusil est tiré par l'ennemi sur nos avant-postes (Sud-Est).
- 17 novembre 6^h30. La reconnaissance trouve l'ennemi à la rivière Njok-Loumé et au village de Dingoumbi ; il oppose une vive résistance. L'action dure de 6^h30 à 13 heures. Feu très nourri du côté ennemi. Deux tirailleurs sont tués, un caporal ind. blessé.
13 heures. Le village de Dingoumbi est occupé. L'ennemi est mis en complète déroute par le tir de l'artillerie et le tir de la mitrailleuse ; il se retire le soir même sur la rive gauche de la Kélé. Cantonnement à Bissu. D'après de nombreux renseignements concordants recueillis au village de Bissu, l'ennemi avait 100 tirailleurs indigènes à Dingoumbi et 100 en réserve à Bissu avec cadres blancs. Ces deux détachements se sont retirés en déroute sur la Kélé Il y avait des blessés.
- 18 novembre Arrivée à Boka à 10 heures 30. Les patrouilles ne trouvent rien sur la rive droite de la Kélé La rivière et le terrain de la rive gauche sont complètement masqués aux vues par les bois de la rive droite. Le village de Kélé et les positions ennemies sont repérés approximativement à l'aide de renseignements fournis par les guides et par une patrouille commandée par un s/off. Européen qui s'est avancée jusqu'à la rivière.
16^h30. L'artillerie canonne les positions ennemies à 1800 mètres. Le tir ne peut être observé.
Cantonnement à Boka.
- 19-20 et 21 novembre Itinéraire du retour avec la modification suivante : après le passage de la rivière Njok-Loumbé, la reconnaissance s'est dirigée directement au nord, sur Kangus, par un sentier à travers la forêt. Les guides ne connaissaient pas le chemin passant par Njogs et So-Lopa. L'ennemi n'a pas été rencontré au retour.
Renseignements fournis par les Indigènes. L'ennemi était complètement en déroute après l'affaire de Dingoumbi. Il fuyait. Le tir de l'artillerie et le tir de la mitrailleuse ont produit sur lui un gros effet moral. Il y avait beaucoup de blessés. Des morts ont été enterrés sur le bord de la Kélé (rive droite). Il y avait 12 blancs et de nombreux indigènes sur la rive gauche de la rivière. Les tirailleurs indigènes n'ont pas

de tenue ; ils ne portent que leur fusil et leurs cartouchières. Les Allemands cherchent à faire reprendre du service aux anciens tirailleurs libérés. Ils recrutent tous les hommes valides des villages comme tirailleurs ou porteurs.

Renseignements sur les positions ennemies de la rive droite. Devant le point où aboutit à la rivière, la route de Boka au village de Kélé, il existe, sur la rive gauche trois radeaux qui servent au passage. La rivière n'est pas guéable. Sa largeur est de 30 à 40 mètres ; il n'y a pas de pont. Une large zone de terrain a été déboisée sur la rive gauche. Là se trouvent des tranchées, solidement organisées, situées à une distance variant de 300 à 400 mètres de la rive. Sur la rive droite, des déboisements ont été également opérés près de la rive.

Renseignements divers. Le chemin parcouru est assez praticable. D'une manière générale, c'est un long couloir en forêt avec abords difficilement praticables. Les rivières de Kangus et de Basa ne sont pas guéables. On les passe sur un tronç d'arbre. Les villages traversés sont abandonnés et les habitations dévastées, mais les cultures offrent de grandes ressources pour la nourriture des tirailleurs et porteurs. Il n'y a eu, dans le détachement, ni maladies ni traînants aussi bien chez les Européens que chez les Indigènes. Les chevaux emmenés ont été gênants.

À la suite des fatigues supportées et en raison des résultats obtenus, le Capit C^{omt} la reconnaissance a demandé au Colonel C^{omt} la colonne des félicitations pour tout le personnel composant le détachement et des félicitations spéciales pour les officiers et les hommes dont les noms figurent au rapport. Pour l'artillerie, le M^{is} Giraux a été proposé pour des félicitations spéciales. Le C^{ier} Sega Soussoko a été nommé 1^{er} C^{ier} conducteur.

Rôle de l'artillerie

L'artillerie n'avait qu'une pièce. Le personnel ayant pris part à la reconnaissance est désigné dans l'état ci-joint.

3/2399	Bourdin	Adjudant	Chef de section Chef de pièce
3/3898	Giroux	M ^{al} des L ^{is}	
3/3771	Guillemin	d ^o	
1/9166	Barthou	Brigadier	
1/8159	Le Goslès	d ^o	
3/4445	Le Baron	Artificier	
1/6397	Chauvet	1 ^{er} C ^r S ^t	
3/6261	Iquel	d ^o	
	Marchand	2 ^{ème} o. à fer	
3485	Semba Sall	Maréchal des L ^{is}	
1428	Bouraïma Yadégo	1 ^{er} C ^r S ^t	
3493	Outondé	d ^o	
2303	Mamady Diallo	2 ^o C ^r S ^t	
3326	Tanor Diop	2 ^o C ^r C ^v	
2419	Sega Soussoko	2 ^o C ^r C ^v	
878	Moussa Taraoré II	1 ^{er} C ^r C ^v	
782	Moussa Diallo II	d ^o	
	Demba Couloubaly	1 ^{er} C ^r S ^t	

Dans l'affaire de Kangus le 16 novembre l'artillerie n'a pas eu à intervenir.

Le 17 novembre dès le début du combat, la pièce a été mise en batterie vers 6^h30 dans la direction générale de la route suivie (Sud-est). Elle n'avait pas d'objectif précis. Le résultat cherché était de dégager la route. Cinq obus explosifs ont été tirés avec des hausses variant de 1500 à 1900 mètres. En raison de la hauteur et de l'épaisseur des bois et de l'importance des mouvements de terrain que l'on ne pouvait soupçonner, aucune hausse n'a passé. Les éclatements ont eu lieu à quelques centaines de mètres en avant.

Le même jour, la pièce a été mise en batterie vers 13 heures, sur la route suivie, à 400 mètres de l'ennemi qui occupait solidement le village et le plateau de Dingoumbi. Six obus explosifs ont été tirés sur le village aux distances comprises entre 400 et 700 mètres. Deux obus sur six n'ont pas éclatés. L'effet moral produit sur les troupes ennemies a été considérable. Leur retraite était une déroute et une fuite.

Le 18 novembre à 16^h30, l'artillerie a canonné les positions ennemies de la rive gauche de la rivière Kélé. La direction du tir a été déterminée à l'aide des renseignements fournis par les guides et à l'aide d'une reconnaissance du S/officier Europ.

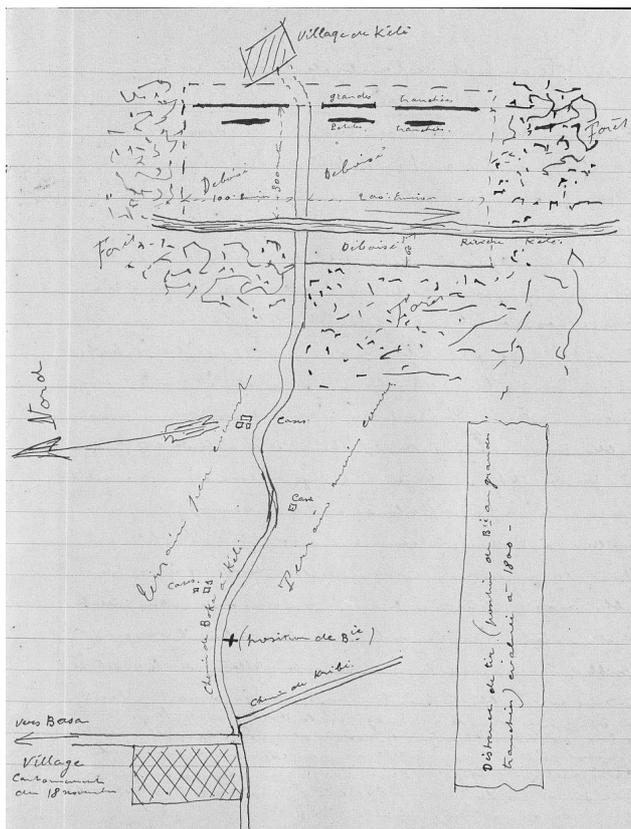
Tous ces renseignements ont permis d'établir le croquis ci-contre. La distance a été évaluée à l'aide de la carte et du croquis. Le rideau de la forêt qui borde la rive droite de la Kélé rendait l'observation impossible et le tir n'a pas été observé.

La zone battue représentait sur le terrain le demi-quadrant Est-Sud-Est (45°). Le tir par hausses échelonnées a été exécuté en partant de la hausse de 1800 mètres. Aucun renseignement n'a pu être fourni au sujet des effets produits par le tir.

La pièce a tiré 12 coups (6 obus à balles, 6 obus explosifs) ; tous les obus ont éclaté.

Munitions brûlées au cours de la reconnaissance :

- 17 obus explosifs
- 6 obus à balles.



Note au sujet de l'emploi de l'artillerie de la colonne expéditionnaire

En raison de la nature du terrain (très couvert avec forêts très épaisses et hautes broussailles) les opérations effectuées jusqu'ici par la colonne expéditionnaire se déroulent surtout sur les routes suivies par les troupes. Ces routes sont, en général, de longs couloirs tortueux en forêt, coupés de passages difficiles où l'embuscade est possible à chaque pas. Les colonnes, les détachements, les reconnaissances ne peuvent engager utilement qu'un petit nombre de fusils. Quelques hommes bien retranchés peuvent arrêter et tenir en échec toute une colonne. Les abords des routes sont généralement impraticables. Pour avancer en quittant le chemin et en débordant à droite ou à gauche, il faut se frayer un passage au coupe-coupe. On ne peut avancer ainsi que très difficilement et très lentement.

L'artillerie n'a pas de vues. Les reconnaissances qui peuvent être faites en dehors de la route ne donnent aucun résultat. Les objectifs ne sont pas visibles, pas déterminés, on ne peut tirer que dans des directions générales (direction de la route, direction de l'attaque). Dans ces bois, il n'est guère possible de tirer par-dessus les troupes. De nombreux éclatements accidentels se produisent à faible distance. Pour tirer sans danger d'accident, l'art^e doit être portée dans le voisinage de la 1^{ère} ligne de feu. Dès lors, ses reconnaissances, la préparation et l'exécution du tir sont des opérations très périlleuses qui exposent le personnel à des pertes injustifiées. Pertes qui peuvent être très sérieuses au moment de la mise en batterie (groupement du personnel, canonniers et porteurs).

Opérations de la section de Japoma du 6 au 30 octobre 1914

Le 6 octobre, la section prend part au début du combat avec la batterie. À 7^h, elle reçoit l'ordre de quitter la position de batterie et de se rendre au pont de Japoma pour son passage sur la rive gauche. Le passage commencé à 7^h30 est exécuté avec la plus grande rapidité sans incident et sans mécompte. Le matériel est passé sur des radeaux improvisés et construits par le génie anglais. Le personnel et les munitions sont passés dans des embarcations, les animaux à la nage. Quelques blessures légères aux animaux provoquées par la végétation des bords de la rivière et le courant rapide des eaux.

Pendant les opérations de passage, le chef de section (Sous-Lieut Tanière) reçoit l'ordre de mettre une pièce en batterie sur la voie (rive gauche) pour tirer sur un wagon blindé portant une mitrailleuse ennemie. Le matériel de la 6^{ème} Pièce est porté à bras par les servants à 300 mètres du pont dans un terrain fangeux et marécageux. La pièce est mise en batterie derrière une tranchée allemande qui abritait une mitrailleuse. Le transport du matériel sous le feu de la mitrailleuse ennemie est une opération périlleuse qui a été exécutée rapidement avec beaucoup de courage et beaucoup d'entrain. Le feu est ouvert à 8 heures sur le wagon blindé, obus explosif, 1000 mètres. Les éclatements de la batterie anglaise établie sur la rive droite masquent le but, l'observation des premiers coups n'est pas possible. Le chef de section se porte rapidement à 300 mètres en avant pour mieux observer et le tir continue avec les mêmes éléments ; les coups sont légèrement courts, près du but et un peu à droite. À 1200 mètres le coup est long et en direction. Le wagon disparaît, le feu est arrêté sur l'ordre du C^{omt} des troupes.

Pendant cette opération, la 5^{ème} pièce ayant terminé son passage était venue se mettre en batterie à hauteur de la 6^{ème} pièce. Des épaulements rapides sont construits ; la section reste en surveillance sur la rive.

À 10 heures, la situation des troupes est la suivante : deux compagnies sénégalaises et 1 section d'artillerie sont établies en tête de pont sur la rive ennemie. La C^{ie} Goguely en avant-garde sur la voie ferrée et ses abords à 1200 mètres du pont. La section d'art^{ie} à 600^m en arrière ; la C^{ie} Morel au débouché du pont. Sur la rive droite, la C^{ie} Branche et la section de mitrailleuses occupent la gare et le village Woermann. Les deux autres sections d'artillerie sont en surveillance au village Woermann. La section rive gauche est réapprovisionnée à 106 coups par pièce et 4 jours de vivres, elle s'installe au bivouac.

- 8 octobre Journée passée au bivouac. Un abri pour les mulets est commencé.
- 9 octobre La section du génie (français) installe sur wagon blindé la section de mitrailleuses du B^{on} Méchet. Ce wagon est poussé sur la ligne des avant-postes. La section d'artillerie se tient prête à tirer, nos mitrailleuses ouvrent le feu sur les sentinelles ennemies. L'ennemi ne répond pas. Nos mitrailleuses sont ramenées en arrière.
- 10 octobre La situation des troupes ne change pas. Leur rôle n'est pas d'avancer ; elles gardent le pont.
15 heures 30. Le wagon blindé portant nos mitrailleuses part en reconnaissance. La section d'artillerie se tient prête à tirer. Pas d'action, rien à signaler au cours de la reconnaissance. Les mitrailleuses reviennent à 17 heures.
- 11 octobre Journée passée au bivouac, nettoyage du matériel, des armes et des effets.
- 12 octobre Le personnel de la 3^{ème} section est relevé par le personnel de la 2^{ème} section sous le commandement de l'adjudant Bourdin. Les animaux, le matériel et les munitions ne sont pas remplacés. Le personnel relevé rentre à Duala à 16 heures ; pendant cette période du 6 au 12 octobre, il a fait preuve d'une grande énergie, de sang-froid et de calme pour accomplir la mission délicate qui lui a été confiée. Le S/Lieut. Tanière a obtenu des félicitations spéciales du Colonel C^t la colonne (ordre général n° 3 du 14 octobre 1914). Des nominations à la 1^{ère} classe ont été faites par le Capitaine C^{omt} à la suite des services rendus.
- 14 octobre 7^h40. Coups de fusil tirés par l'ennemi aux avant-postes. Une action est engagée. Notre feu est soutenu par le tir des mitrailleuses du wagon blindé qui s'est porté en avant.

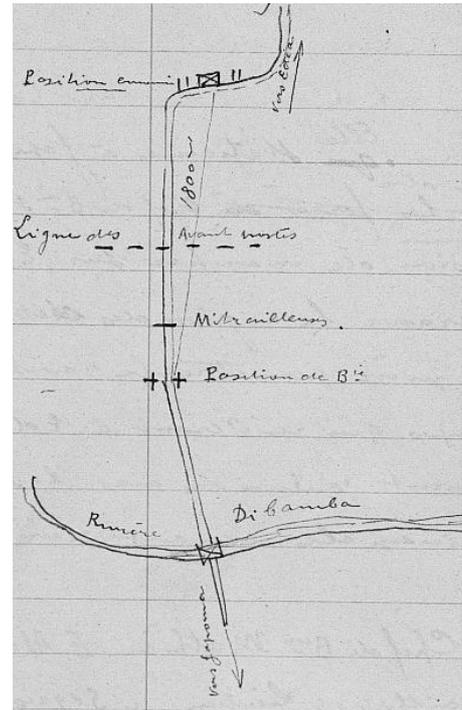
7^H45. La section d'artillerie reçoit l'ordre d'ouvrir le feu sur le wagon blindé ennemi qui stationne au coude de la voie (renseignement fourni par les avant-postes) voir croquis.

Sept coups de canon ont été tirés.

Ce tir a eu pour résultats :

1°) de déterminer la distance de réglage de la position ennemie (coude de la voie ferrée). Cette distance est de 1800 mètres.

2°) de disperser une patrouille ennemie forte de quarante hommes environ qui tenait la forêt à droite et à gauche de la voie ferrée. Ce dernier résultat a été observé sur la ligne de nos avant-postes.



16 octobre Journée passée au bivouac. Rien à signaler.

17 octobre Le Lieutenant François remplace l'adjudant Bourdin dans le commandement de la section de Japoma. Le personnel et les animaux ne sont pas relevés. L'adj^t Bourdin doit rejoindre la batterie à Edéa.

Le B^{ier} m^{al} Rambaud et l'ouvrier sellier Thomas se sont rendus à Japoma le 16 octobre pour la mise en état de la ferrure et du harnachement ; ils sont rentrés à Edéa le 18 octobre.

Effectif de la section de Japoma au 16 octobre :

1 officier ; 3 s/off, 9 b^{iers} et c^{iers} ; 37 indig. ; 2 chevaux, 23 mulets.

du 17 au 23 octobre Aucun changement dans la situation de la section. Elle stationne à Japoma avec le détachement du Chef de B^{on} Mathieu. Ce détachement a pour mission de marcher sur Edéa par la voie ferrée, de débarrasser la région des détachements ennemis qui l'occupent pour permettre le ravitaillement par voie ferrée des troupes qui résident à Edéa. La marche de ce détachement coïncide avec les opérations de la colonne principale venant par la route de Déhane.

Composition du détachement : Chef de B^{on} Mathieu, E.M et S.H.R.

- 2 compagnies, Capitaine Haillot et Lieutenant Segrestant
- 1 section de mitrailleuses, Lieut. Blascheck
- 1 " d'artillerie, " François
- 1 canon de 72 de la marine anglaise sur wagon blindé (Lieut. Hamilton)
- 1 section Inf^{rie} anglaise commandée par un Lieutenant
- 1 section du Génie anglais (Lieut. Jackson).

22 octobre Départ de Japoma à 4^H. À 10 heures, nous occupons au k^m 21 de la voie une position bien organisée que l'ennemi ne tient pas. Cette position avait été tournée par un détachement. Au-delà du k^m 21, la voie est démolie. Le wagon blindé portant le canon de marine anglais et les lorrys* chargés de vivres ne peuvent plus suivre. Cantonnement au k^m 21. Après un échange de messages téléphoniques avec le G^{al} C^t les troupes alliées, le Chef de B^{on} décide de reprendre la marche le lendemain. Les wagons laissés à l'arrière rejoindront après réparation de la voie.

23 octobre Départ du k^m 21 à 4^H30. La voie est coupée sur un très long parcours. À 10^H30 l'avant-garde arrive à Piti et reçoit des coups de fusil. Elle s'engage et enlève Piti. À 11^H, l'artillerie prend position à l'est de Piti et tire 7 obus à mitraille sur l'ennemi qui se retire. Pas de pertes de notre côté. Du côté ennemi un blanc et un tirailleur tués. Grand'halte à 11^H30. Départ 13^H. Arrivée à Longahé k^m 46 à 19^H30. Cantonnement.

* Un lorry est un wagonnet, pouvant servir aux travaux de maintenance de la voie, que l'on peut déplacer sans l'usage d'une locomotive

- 27 nov. À 7^H, bombardement de LONGJI par la "SURPRISE".
 À 15^H30', la section commence à débarquer ; les moyens sont rudimentaires et la mer est houleuse ; le débarquement est terminé à 21 heures.
 Ne sont débarqués que 11 européens
 17 canon. Indigènes
 14 mulets
 88 coups
 34 porteurs.
- 28, 29 et 30 nov. Séjour à LONGJI.
 Reconnaissance d'infanterie aux environs de la ville.
- 1^{er} Déc. Départ de la colonne pour Kribi à 5^H30'.
 Grand'halte de 11^H à 12^H.
 À 13^H15', les allemands sont signalés à NGOÉ.
 Bombardement de NGOÉ et de ses abords par la "Surprise" et la section qui tire 13 obus à balles.
 À 15^H, installation à KRIBI et cantonnement d'alerte ; débarquement du reste des munitions, des animaux et des bagages.

KRIBI le 2 décembre 1914

Le Lieutenant-commandant

Signé François

Colonne expéditionnaire du Cameroun
Section d'artillerie détachée auprès du Bataillon N° 2
Extrait du Journal de marche *

- Les 2, 3, 4, 5 décembre. Organisation de la défense de KRIBI.
 Le commandant des troupes apprend que des forces ennemies, non encore évaluées, se tenaient dans la direction des routes de Makuré, de N'Koa et de G^r Batanga ; d'autre part, des détachements ennemis sont revenus, après notre passage à Plantation et Longji. En particulier, sur les routes de Makuré et n'Koa.
 Un peloton de la 1^{ère} Cie garde le secteur Nord face à la route de Plantation.
 La 2^{ème} Cie garde la route de Makuré avec un front s'étendant largement de chaque côté surtout vers la gauche.
 Un peloton de la 1^{ère} Cie garde la rive gauche de la rivière Kribi : routes de n'Koa et G^r Batanga.
 Une petite réserve générale de 50 hommes seulement peut être gardée par la 2^{ème} Cie.
 Les mitrailleuses sont placées, l'une au N-O du Bezirksant pouvant tirer dans la direction du Nord et du N-E ; l'autre dans une maison de la grand-garde de la route de Makuré pouvant tirer au Nord, à l'Est et au Sud.
 L'artillerie est placée au point le plus culminant ; elle peut battre toute la région Nord (sauf les abords de Ngoé), l'Est, et quelques zones de la région Sud.
 La "SURPRISE" bat le rivage Nord et au S.
 Pendant ces 4 journées, les troupes se retranchent le plus fortement possible. L'artillerie fait un retranchement la couvrant des coups du Nord et de l'Est (la direction du Sud n'est pas dangereuse pour elle et le terrain la couvre de ce côté), au moyen de caisses remplies de terre.
- Le 6 décembre À 5 heures attaque générale mais peu vive de l'ennemi sur tous les fronts ; feux de mousqueterie très intermittents pendant plusieurs heures (pas d'objectif déterminé). Vers 10 heures, l'attaque principale paraît se prononcer par la route de Makuré ; mais elle est peu vigoureuse et elle échoue sous les feux des avant-postes. L'ennemi se retire vers 11 heures. Nous avons 2 tirailleurs blessés.
 L'artillerie n'a pu tirer faute d'objectif sérieux.
- Les 7, 8 décembre Légères escarmouches sur tous les fronts. Des patrouilles et petites reconnaissances sont envoyées dans les directions dangereuses. Elles établissent que l'ennemi est surtout en force sur la route de Makuré. Les natifs donnent des renseignements identiques.

* Extrait sur cinq pages dactylographiées du *Journal* d'une section de la Batterie, signé du Lieutenant François.

Dans les secteurs, on continue à améliorer les retranchements ; l'artillerie renforce les siens qui atteignent une hauteur de 2 mètres et une épaisseur moyenne de 1 mètre ; renforcement à l'extérieur au moyen de sacs remplis de terre. Les canonnières sont complètement à l'abri de la balle, sauf par les embrasures qui ne dépassent par la largeur de 1 mètre 25 ; de plus, les pièces ont le défilement (sauf la 4^{ème} pièce vers le nord) entre l'homme à genou et l'homme debout. Une traverse sépare les 2 pièces ; une ouverture entourée de planches permet le passage des projectiles débouchés d'une pièce à l'autre, le débouchoir ne pouvant être que d'un seul côté. Le poste de commandement est dans la maison attenante à la batterie. Cette maison est assez élevée et elle permet une observation facile. Elle est à l'épreuve de la balle au nord et à l'est (sacs remplis de terre). Des ouvertures aménagées entre les sacs permettent d'observer.

Un téléphone relie ce poste

1. à la grand-garde de la route de Makuré
2. au secteur sud (rive gauche)
3. au phare pour signaux à faire aux bateaux de guerre.

Le dépôt de munitions est sous le poste d'observation, il a le même abri que le poste lui-même.

Le 9 décembre À 5^h30. Attaque générale vivement menée par l'ennemi. L'ennemi tire de la forêt, les coups sont peu visibles ; mais il a des partisans armés de fusils 71 (analogues à notre 74) qui font assez de fumée. Deux groupes au nord-est sont pris pour objectifs par la section qui éteint leur feu.

L'artillerie s'étant dévoilée, un feu assez nourri ne tarde pas à partir de la lisière nord de la forêt qui est à 5 ou 600 mètres de la position. La pièce MOTIER y répond par 2 coups à 550 et correcteur 45. Le feu ennemi cesse.

La Grand-garde signale un gros d'ennemis, à droite et à gauche de la route de Makuré. La section tire sur la lisière dans cette direction. À ce moment (9^h30) l'ennemi prononce de ce côté une forte attaque principale qui est reçue par une violente fusillade de notre part, par le feu intense des mitrailleuses et par un tir nourri de l'artillerie. L'ennemi se retire à 10^h30 sans avoir pu avancer.

À 10^h45, alors que tout était calme, un feu assez conséquent de mousqueterie est dirigé sur la section ; toujours du côté nord ; la pièce MOTIER y répond immédiatement par 2 coups. Le feu cesse aussitôt. À 11^h15, l'artillerie est avertie que l'ennemi fait sa Grand-halte sur la route de Makuré à environ 800 mètres de la lisière ; la direction étant repérée, il est fait un tir à obus explosifs par hausses échelonnées de 100 mètres en 100 mètres : 8 coups.

Le soir et le lendemain, nous apprenons que l'ennemi a subi des pertes sérieuses en particulier sur le front Est.

Sur le front Nord, en arrière de la lisière sur laquelle a tiré la pièce MOTIER, on trouve de nombreuses traces de sang et une crosse de fusil allemand brisée par un obus.

Depuis, l'ennemi n'est jamais revenu sur ce point.

La canonnière "IVY" qui a relevé la "SURPRISE" le 7 Déc. a tiré au Nord et au Sud battant la plage et la forêt jusqu'à une certaine profondeur. Vers 9 heures elle prend comme objectif un détachement ennemi de 50 hommes environ qui s'avance au Nord par la plage et la route de Plantation. Elle le disperse.

10 décembre Petite attaque de l'ennemi sur tout le front. Ces attaques qui sont faites indifféremment le jour et la nuit paraissent avoir pour but de masquer un mouvement de l'ennemi. En effet, le Commandant des troupes apprend que les allemands passeraient par petits groupes la rivière, à l'endroit où celle-ci touche la route de Makuré au N-E pour se diriger sur G' Batanga. Ceci n'est pas confirmé.

D'autres renseignements, plus sûrs, font ressortir que l'ennemi concentre environ 800 hommes sur la route entre Makuré et N'Dombé. Il aurait 3 autos pouvant porter chacune 15 hommes ; cela lui permettrait de faire sa concentration assez loin afin de ne pas être inquiété et d'amener rapidement des renforts sur le front. Parmi ces 800 hommes, 500 sont des recrues non aguerries et ayant encore peu de cohésion.

11 décembre Nous recevons un renfort d'une section de 65^{m/m} de débarquement venant du "POTHUAU" ; cette section prend position au Sud et près de la section de 80^{m/m} qu'elle double. Toujours quelques escarmouches aux avant-postes.

- 12 décembre L'ennemi tente de recommencer une nouvelle attaque, mais le champ de tir ayant été très dégagé par nous, il ne la poursuit pas. Les mitrailleuses, l'artillerie de 65 et de 80 battent les zones dans lesquelles l'ennemi se révèle. L'artillerie tire sur un rassemblement signalé sur la route de Makuré et qui se tient derrière la lisière Est. La section tire par hausses échelonnées à partir de 1700 : 2 obus à balles et 6 obus allongés. Une patrouille de la 2^{ème} compagnie non éventée tue ou blesse 2 européens ennemis qui déployaient leur section dans la forêt sur le front N-E. Ce petit combat commencé au jour prend fin vers 8 heures.
- 14, 15, 16, Rien à signaler ; sauf que la nuit quelques coureurs ennemis viennent tirer, sans
17 décembre résultat, des coups de feu sur nos petits postes.
Le POTHUAU passe en rade le 16 allant vers le Sud. La SURPRISE revient en rade le même jour. Elle a arrêté la nuit précédente un bateau espagnol soupçonné de contrebande de guerre au compte des allemands. Faute de preuve, la SURPRISE le relâche.
Les allemands de retireraient ?? sur Kampo. La SURPRISE va partir incessamment pour faire la police dans cette région.
- 18 décembre La SURPRISE part à destination de Kampo.
La canonnière "DWARF" vient remplacer l'IVY qui part le 19 sur Duala.
On apprend que 4 blancs et 150 noirs se sont rassemblés à Ebon. On croit que l'ennemi se concentre vers N'Dua et Jeandé (sous toutes réserves).
KRIBI le 18 décembre 1914
Le Lieutenant-commandant
Signé François

Colonne expéditionnaire du Cameroun
Artillerie
Section détachée auprès du Bataillon N° II
Journal de marche du 18 décembre 1914 au 1^{er} février 1915 *

- 18 décembre. Néant.
- 19 décembre Petits engagement de patrouille entre Lobé et G^r Batanga.
Un groupe ennemi de 2 blancs et 20 noirs signalé à Bidué.
- 20 décembre Néant
- 21 décembre Nos patrouilles signalent un mouvement des troupes allemandes entre la route de Lolodorf et celle de Nkoa.
- 22 décembre Néant
- 23 décembre Environ 50 fusils ennemis sont passés de la route de Bidué sur Lobé. De la route de Lolodorf à celle de Longji, passage de quelques groupes de soldats allemands.
- 24 décembre À 23 heures, des groupes ennemis viennent tirer des coups de fusil à la périphérie de Kribi ; le feu devenant assez intense à 23^H30, la garnison est alertée. La fusillade cesse vers 24^H15. D'ailleurs, toutes les nuits, des patrouilleurs ennemis viennent tirer des coups de fusil à des heures différentes (une dizaine environ).
- 25 décembre Néant
- 26 décembre Néant
- 27 décembre Groupements ennemis signalés : 70 à 80 fusils vers G^r Batanga ; 50 vers Bidué ; 60 vers Plantation. Dans le Sud à Etimbé la canonnière "Rémus" a débarqué au point du jour des marins qui, l'ennemi ayant fui précipitamment, ont enlevé sur une bonne longueur le fil téléphonique reliant G^r Batanga à Kampo et ont détruit un observatoire.
- 28 décembre De nombreuses traces de passage ont été relevées sur la route de Lolodorf.
- 29 décembre Néant
- 30 décembre Néant

* Extrait sur cinq pages manuscrites du *Journal* d'une section de la Batterie, signé du Lieutenant François.

- 1^{er} janvier 1915 Néant
- 2 janvier À 2^h30, coups de fusil à la périphérie. À 5^h15, la fusillade devient assez nourrie pour laisser croire à la préparation d'une attaque au petit jour. La garnison est alertée. L'artillerie de 80 ayant pris des repères pour le tir de nuit envoie à 4^h45 une salve de 2 coups fusants au débouché de la route de Lolodorf ; l'action ennemie cesse immédiatement de ce côté. À 6 heures, une attaque est prononcée par l'ennemi sur le front du secteur sud ; elle est vigoureusement repoussée par des fusiliers marins qui font subir à l'ennemi des pertes sensibles : on a trouvé plusieurs mares de sang, des traces de corps traînés, et les indices de la confection d'un brancard en branchages destiné sans doute au blanc que les nôtres ont vu tomber sous une rafale de mitrailleuses.
- Le Chef de B^{on} Com^t les troupes résume ainsi la situation après cette petite affaire : Rapport du 2 janvier 1915 :
- "I – *L'ennemi, après son attaque de cette nuit, que le feu très bien réglé de l'artillerie a brisée instantanément, s'est retiré à peu de distance au-delà du rayon d'action de nos patrouilles. Nul doute qu'il ne se représente, à un moment quelconque la nuit prochaine ou demain (surtout sur le front du secteur sud) malgré la dure leçon que les marins ont su lui donner.*
- II – *En conséquence, dans les secteurs, mesures de sécurité attentive et défense rapprochée".*
- Le Chef de Bataillon C^t les troupes*
Signé Mathieu
- 3 janvier Le chef de Bataillon emmenant avec lui un peloton de tirailleurs s'embarque sur le "Dwarf", pour se rendre à Hikihi (près de G^r Batanga) pour enquêter sur les agissements d'un certain M. Liry (sujet de la Suisse allemande ? naturalisé américain) pasteur d'une mission américaine, et que nos agents de renseignements nous ont signalé comme faisant de l'espionnage pour le compte des Allemands. L'enquête ne donne aucun résultat positif si ce n'est la conviction morale de l'attitude louche du personnage qui consent à s'embarquer pour se rendre à Duala et de là rejoindre l'Amérique.
- 4 janvier Une embuscade de partisans, agissant en combinaison avec une reconnaissance de tirailleurs, a totalement surpris, dans la matinée, un petit poste ennemi de 8 réguliers noirs vers Makawum ; sans l'indiscipline de trois partisans, la totalité du petit poste tombait entre nos mains. Résultat de l'opération : un tirailleur ennemi tué, un blessé, un armement complet pris du campement ennemi.
- 5 janvier Une de nos patrouilles surprend entre Nkoa et Bidué un petit poste ennemi et blesse l'Européen qui le commandait.
- Des groupes ennemis se sont rapprochés, ce matin, sur les 2 rives du fleuve, mais avec prudence ; des renforts avec quelques Européens les auraient rejoints sur la route de Lolodorf, notamment.
- 6 janvier Néant.
- 14 janvier Nos agents de renseignements signalent que d'une manière générale il y aurait une réelle lassitude chez l'ennemi.
- 15 janvier Une reconnaissance du secteur N-E a ramené un soldat noir prisonnier et 2 fusils ; elle a tué un ennemi et blessé un autre. On signale des forces ennemies sur le front N-E vers Nina (40 blancs et 500 soldats noirs ?) ; entre la route de Lolodorf et le fleuve, 2 blancs et 70 soldats.
- 16 janvier Duala communique que Dume-Station et Garua sont tombés entre nos mains depuis plusieurs jours. La marche des colonnes françaises à l'E et au N du Cameroun serait déjà reprise.
- 17 janvier Néant.
- 18 janvier Néant.

* Manque la relation des événements entre le 7 et le 13 janvier.

- 19 janvier Néant.
- 20 janvier Plusieurs renseignements établiraient l'abandon d'Ebolowa et de ses abords par les Allemands.
- 21 janvier Néant.
- 22 janvier Néant.
- 23 janvier Néant.
- 24 janvier Un détachement anglais sous les ordres du Lieut-Colonel Vaughan et comptant 4 compagnies, 4 mitrailleuses, 2 canons, vient relever le détachement français. Toutefois, la compagnie de débarquement du "Pothuau" restera à Kribi jusqu'à nouvel ordre.
- 25 Janvier Le colonel Vaughan, avant l'embarquement des troupes françaises, décide de faire une reconnaissance dans les environs de Kribi. Le 25 janvier à 6 heures, cette reconnaissance s'engage sur la route de Lolodorf. Elle est composée de : 4 compagnies anglaises, 1 compagnie française, 2 mitrailleuses anglaises, une mitrailleuse française et 2 canons anglais. Son itinéraire est fixé comme suit : Route de Lolodorf jusqu'à 15 K^m environ au-delà de Bassiké ; Plantation ; retour à Kribi par la plage.
- 26 Janvier Embarquement de la section à bord du "Jahan".
- 27 janvier Débarquement à Duala.
- 28, 29, 30, 31 janvier Séjour à Duala.
- 1^{er} février Embarquement à la gare pour Edéa. La section a laissé à Duala tous ses animaux et les conducteurs. Elle débarque à Edéa avec l'effectif suivant :
- | | |
|--------------------------------------|----|
| Officiers | 1 |
| S/Officiers | 8 |
| Brigadiers et canon ^{ers} E | 7 |
| Brigadiers et canon ^{ers} I | 20 |
| Porteurs | 34 |
- Edéa, le 2 février 1915
Le Lieutenant commandant
Signé François

Corps expéditionnaire du Cameroun
Artillerie
Section détachée auprès du B^{on} n° II

Organisation du tir de l'artillerie pour la défense de Kribi

L'artillerie de la défense de la base de Kribi se compose de :

- 1° une section de 80^{m/m} de montagne des troupes coloniales
- 2° une section de 65^{m/m} de débarquement du "Croiseur Pothuau"
- 2° des canons du bateau de guerre, stationné devant Kribi, qui peuvent battre efficacement les zones Nord et Sud.

Zones batterie
(voir le levé au 1/5000)

1° Artillerie de 80^{m/m} :

- a) du point R au point 3 très efficacement avec observation directe ; c'est d'ailleurs dans cette zone que se sont prononcées les différentes attaques.
- b) de R à 7 avec observations en avant, à savoir : à la maison de la Grand-Garde G.G pour les objectifs de R à 6 (liaison par téléphone) ; au Bezirksamt pour les objectifs de 6 à 7 (liaison par signaux). La zone R à 7 n'a jamais été une zone d'attaque par l'ennemi qui a à peine fait une démonstration le 9 décembre 1914 entre R et 5 ; le terrain est d'ailleurs très difficile.

2° Artillerie de 65^{m/m} :

- a) de 1 à 7 avec les mêmes dispositions que pour l'artillerie de 80^{m/m}.
- b) de 7 à 9 ; cette zone est très boisée ; il ne peut être fait de tir qu'en se servant de repères ; l'observation est difficile même pour les observateurs se trouvant aux tranchées du secteur sud. Il a été convenu qu'à la demande du Com^l du secteur Sud, la section de 65 m/m arroserait du point 9 jusqu'au fleuve sans jamais dépasser le point 9 vers l'ouest afin d'éviter les accidents.

3 Bateaux de guerre

a) au Nord, de la mer au point 3 et au-delà ;

b) au Sud, de la mer au point 10 et au-delà.

La route d'Ebolowa n'est pas battue efficacement par le canon ; mais des tranchées bien situées et une mitrailleuse 1907 tiennent l'ennemi en respect dans cette petite zone.

Détails de l'organisation du tir pour les canons de 80 m/m.

I – Zone R – 3

a) Front R – 1 – 50 décigrades

Désignation des points	Goniomètre	A. de Site	Correction	distance
R (débouché de la route de Lolodorf)	500	0	45	1100
12 (bouquet d'arbre très touffu)	480	0	45	900
1 (sentier rejoignant la route de Lolodorf)	450	0	42	800
13 (petit plateau)	180	0		575
14 (route de Lolodorf)	500	290 plus bas		775

Les distances ont été mesurées au Barr et Stroud ; plusieurs ont été sanctionnées par le canon

De 14 à R, la route passe dans un petit ravin. On peut battre efficacement cette portion de route par un tir progressif en partant de 750 ou 800.

b) Front 1 – 2 – 85 décigrades

Désignation des points	G.	S.	C.	D.
1 (sentier)	450	0	42	800
15 (arbre effeuillé)	435	0	43	775
16 (arbre très élevé à branches grises)	390	0	45	650
2 (sentier)	365	0	45	600
17 (petit plateau)	385	5 plus haut		475

Le sentier rejoint un autre sentier à environ 500^m en forêt qui fait communiquer les routes de Lolodorf et de Plantation.

Les canons enfilent la palmeraie qui est située dans un ravin dont la pente descend vers la batterie. Il serait fait un tir, soit progressif soit régressif de 50 en 50 mètres avec comme hausses limites 350 et 400. Il ne peut être tiré à mitraille :

- 1° parce qu'une tranchée d'infanterie se trouve devant les pièces,
- 2° parce que les troncs des palmiers arrêteraient les balles.

c) Front 2 – 3 – 85 décigrades

Ce point n'est battu que par la 4^{ème} pièce, la 3^{ème} pièce ne pouvant battre que 10 décig. à gauche de 2, et seulement en cas d'extrême urgence. Tout le front est battu effectivement avec site O et cor. 40 ; 600 m pour la partie droite ; 550 m pour la partie gauche. Il peut être fait du tir direct sur tout le front. Le point 4 (arbre rouge) peut être pris comme point de repérage avec gonio 500. En avant de ce point, le terrain est occupé par des trous de loup et des réseaux de fil de fer.

II – Zone de R à 7

a) Front R – 5 – 45 décigrades

Désignation des points	G	S	C	D
R (repère)	500	0	45	1100
18 (arbre très élevé)	515	0	45	1050
5 (gros arbre sombre)	545	0	45	975
19 (groupe de maisons)	520	0		450

b) Front 5 – 7 – 135 décigrades

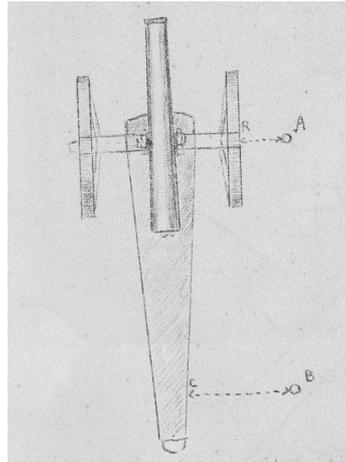
Désignation des points	G.	S.	C.	D.
5 (gros arbre sombre)	545	0	45	975
19 ⁿ (arbre mort)	590	295 plus bas		775
6 (arbre dépassant ceux de l'allée)	640	0		700
7 (arbre très vert et très élevé)	680	0		800
20 (sentier)	610	0		450

III – Tir de nuit

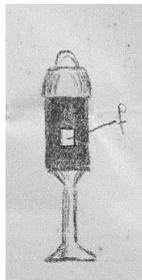
Le tir de nuit a été préparé pour les points R – 5, R – 1, 1 – 2 et 2 – 3.

Le canon ayant été pointé sur R avec gonio 500, il a été enfoncé en terre deux piquets de repérage, l'un en face du point où la roue touche la terre (A), l'autre en face d'un point bien net de la crosse (B). Les distances AR et BC ayant été reconnues et notées, il a suffi pour repointer les canons en direction, de ramener les points R et C rigoureusement à leur place au moyen des dimensions Ar et BC, A et B étant des points fixes.

Pour les autres points : 12, 1, 15, 18, etc. on a noté le nombre de centimètres dont il fallait pointer C vers B ou l'en éloigner, R restant fixe et la distance AR restant constante.



Chaque chef de pièce possède sur un carnet tous les éléments utiles pour faire le pointage de nuit. Le chef de section n'a qu'à faire l'indication du point à battre.

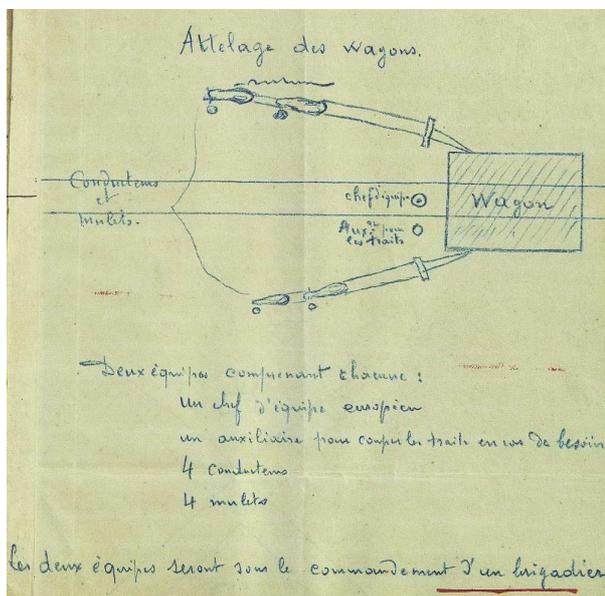


Il est utile d'avoir 2 lanternes par pièce : l'une pour le pointage en direction, l'autre pour le pointage en hauteur, le chef de pièce faisant le premier, le pointeur le second. Il est nécessaire d'avoir des lanternes sourdes. Pour aménager les lanternes des batteries, il suffit d'entourer le verre avec un fourreau d'étoffe bleue ou noire en ayant soin de laisser une petite fenêtre (f) en face de la flamme.

Une cinquième lanterne est nécessaire pour le débouchoir.

Reprise du Journal de marche de la Batterie

21 novembre au 1^{er} décembre Les 1^{ère} et 3^{ème} sections réunies à Edéa sont employées aux travaux d'organisation défensive de la place et en particulier à la préparation de deux positions de batterie pour tir masqué.



Le 24 novembre, les C^{iers} Peillet, Corbinais et Petit traités à l'ambulance de Duala sont mis en route sur Edéa. Partis à la même date de Duala M^{is} Aussenon, Saro et 9 conducteurs indigènes, 8 mulets qui ont été employés à la traction de deux wagons sur la voie ferrée. Personnel et animaux sont arrivés à Duala le 27 novembre.

L'essai de traction de wagons sur la voie ferrée avec les mulets n'a pas donné de bons résultats d'après les comptes rendus du chef de convoi. Cela tient pour une bonne partie au mode d'attelage des animaux qui n'étaient garnis qu'avec le harnachement réglementaire de montagne. Pour ce genre de traction, des bricoles spéciales auraient été nécessaires. Le système employé est indiqué au croquis ci-joint.

1^{er} décembre Le B^{ier} Rey et le C^{ier} Cattin se sont embarqués à Duala pour être rapatriés. Le Bataillon Mathieu comprenant 2 C^{ies} sénégalaises, 1 section d'artillerie (Lieut François), 1 section de mitrailleuses (Lieutenant Blascheck) quittant Duala le 26 novembre a occupé la ville de Kribi le 1^{er} décembre.

2,3 et 4 décembre Tout le personnel est employé aux travaux d'organisation défensive de la place.

5 décembre À la suite des reconnaissances exécutées sur la rivière Kélé du 9 au 21 novembre, le Colonel C^{omt} les troupes de la colonne française a adressé des félicitations spéciales au Capit. Gérard et au Sous-Lieutenant Tanière (Ordre général n° 6 du 4 décembre 1914).

Reçu de Duala renseignements concernant la composition de la section de Kribi : Cette composition est la suivante : 1 officier, 13 Européens, 40 Indigènes, 2 chevaux, 23 mulets.

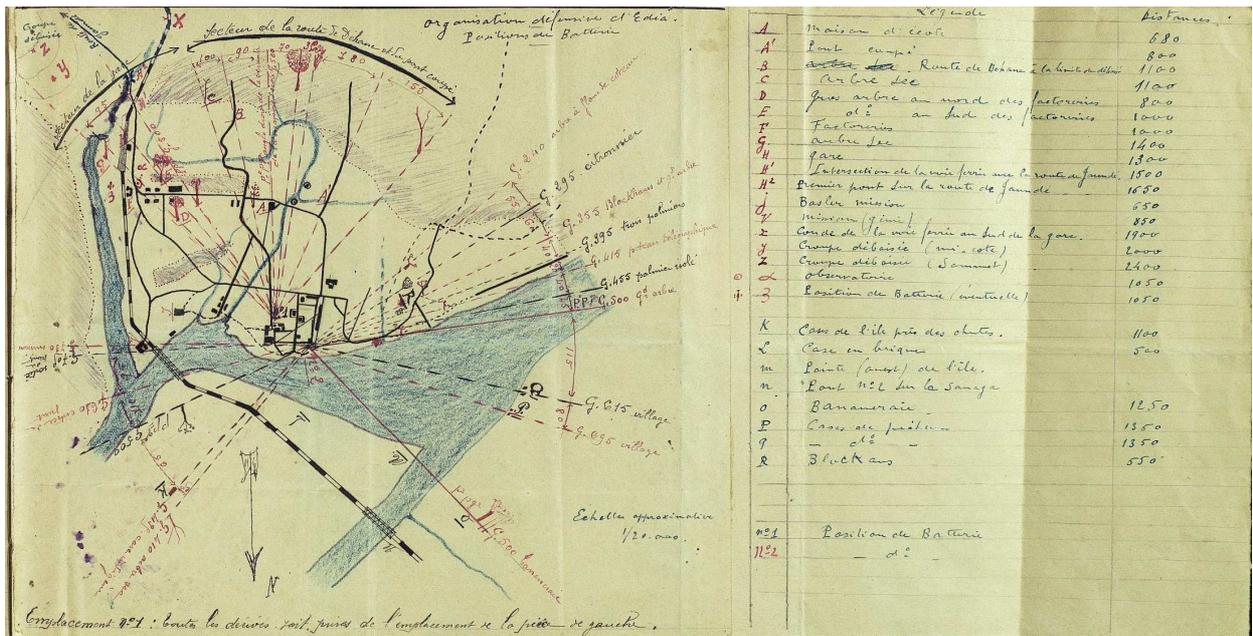
De Duala, le vétérinaire chargé du service rend compte au Colonel C^t la colonne que les animaux de la Batterie ne touchent plus de ration de grain et que l'intendance ne peut délivrer aucune denrée de substitution. Le Service de l'Intendance autorise la B^{ie} à disposer de l'indemnité représentative de fourrages pour l'achat de denrées diverses. Le Colonel a répondu qu'il n'autorisait pas les corps à disposer de l'indemnité représentative puisque les denrées n'existent pas. Il donne l'ordre au vétérinaire de profiter de toutes les occasions pour renvoyer le plus d'animaux possible à Dakar.

Le transport de matériel de la B^{ie} a été prévu à dos de mulet. Si les mulets ont pu être utilisés dans les opérations de Japoma (à 15 km de Duala) c'est que la route, entre ces deux points, ne présentait aucun obstacle. Dans la marche sur Edéa, de la section de Japoma, les mulets ont pu être utilisés en suivant les bas-côtés de la voie ferrés, relativement bons. Dans toutes les opérations exécutées sur Edéa, par la route de Déhane, et autour d'Edéa depuis le 9 novembre, il a été reconnu que les mulets restent inutilisables dans la plupart des cas. Les chemins et sentiers à suivre sont semés d'obstacles infranchissables pour des animaux à vide. Les animaux ne peuvent pas être employés dans les marches d'approche et les mises en batterie qui se font à très faible distance de l'ennemi. Pour toutes ces raisons, l'emploi des porteurs est le seul procédé pratique pour le transport du matériel dans les régions où se déroulent les opérations.

Dans l'avis qu'il a donné au Colonel C^t les troupes au sujet de l'emploi des animaux, le Capitaine C^{omt} a insisté pour leur renvoi à Dakar dans les plus brefs

délais. Avec le régime d'une alimentation incomplète, les animaux dépérissent chaque jour et peuvent devenir complètement inutilisables.

- 6 décembre Le personnel est employé aux travaux de défense et à la préparation d'un attelage "mulets avec forte voiture pour le transport ultérieur de gros colis provenant des convois." La Batterie a reçu 102 gargousses de poudre B de Duala.
- 7 décembre Le personnel est employé aux travaux de défense.
- 8 décembre d° d°
- 9 décembre Organisation du tir des deux positions de batterie établies sur la colline du gouvernement. Ces travaux font partie de l'organisation défensive de la place. La plus grande partie du personnel est employée aux travaux de défense.
- 10,11, 12 décembre Exécution des travaux de défense.
- 13 décembre Journée de repos.
- 14 et 15 décembre Exécution des travaux de défense.
- 16 décembre Manœuvre d'artillerie pour la 1^{ère} section. Occupation de la position préparée sur le plateau d'Edéa pour battre les positions de la rive droite de la Sanaga et la position de la mission catholique.
Pour les gradés des deux sections, exercice e réglage du télémètre "Barr et Stroud" de la section de mitrailleuses. Mesure des distances de tir des deux positions d'artillerie avec le télémètre.
- 17 décembre Des détachements ennemis sont signalés à quelques kilomètres des avant-postes. Des coups de fusil sont échangés sur la voie ferrée. Des tirailleurs allemands venant de la direction Sud-Est (Makam, Japoma) se sont avancés jusqu'à deux kilomètres d'Edéa et se sont livrés à de sauvages représailles sur les habitants d'un village qui, la veille, avaient apporté deux fusils au Colonel C^t la colonne. Les habitants, en majorité femmes et enfants, ont été horriblement blessés à coups de coupe-coupe. Ils ont tous été soignés par notre ambulance à Edéa.
- 18 décembre Le personnel est employé surtout aux différents travaux de défense.
- 19 et 20 décembre Travaux de défense.
L'organisation du tir de l'artillerie est terminée. Deux positions de batterie ont été organisées avec forts épaulements assurant la protection du personnel. Des observations ont été organisées.
Une planchette de tir sommaire, avec note explicative, a été établie.
Le Colonel C^{omt} la défense, le C^{omt} du secteur Est, les commandants d'unités affectées à la défense du secteur ouest ont reçu copie de la planchette de tir et de la note explicative jointe. Les chefs de section ont établi un croquis détaillé de la zone à battre par leur section, avec indication des points de pointage choisis, des écarts angulaires et des distances correspondant aux points remarquables du terrain.
De nombreux exercices de tir ont été exécutés par les sections comme préparation à leur rôle dans la défense.
Les chefs de pièce ont reçu toutes les indications nécessaires à la conduite du tir de leur pièce ou de la section.
La planchette de tir et la note explicative jointe sont annexées au cahier de marche.
Le 20 décembre une patrouille ennemie est signalée à l'ouest de la mission catholique, elle est chassée par une patrouille de nos avant-postes, un tirailleur allemand est tué. Dans la nuit du 20 au 21 décembre cette même patrouille ennemie est venue au contact de nos avant-postes au sud du secteur (route du pont coupé et maison d'école). Quelques coups de fusil ont été échangés sans résultat vers 1 heure.



Colonne
expéditive du
Cameroun

Note au sujet de l'organisation de deux positions de batterie sur la colline du gouvernement

Batterie de marche
N° 14
Une copie remise le
21 X^{bre} 1914 au Colonel
(note et croquis)

Les deux positions de batterie organisées sur la colline du gouvernement sont indiquées sur le croquis ci-joint par les N°s 1 et 2. La position 1 peut recevoir les 4 pièces, la position 2 deux pièces.

Les points importants battus de la position 1 sont :

- A' – Le pont coupé
- A – La maison d'école
- B – La route de Déhane à son intersection avec la limite des déboisements
- C – Arbre sec à 100 m à l'est du point B
- E – Terrain au sud du logement du Com^t Méchet
- G – Arbre sec au nord-est de la gare
- H – La gare
- O – Bifurcation de la voie ferrée avec la route de Jaundé
- J – Basler Mission

Les points importants battus de la position n° 2 sont :

- J – Basler Mission et pont sur la Sanaga sud
- K-L – Cases de l'îlot
- M – Pointe ouest de l'îlot
- N – Voie ferrée rive droite
- O – Bananeraie au sud-ouest de la voie
- P et Q – Petits villages de la rive droite
- R – Terrain de la mission catholique.

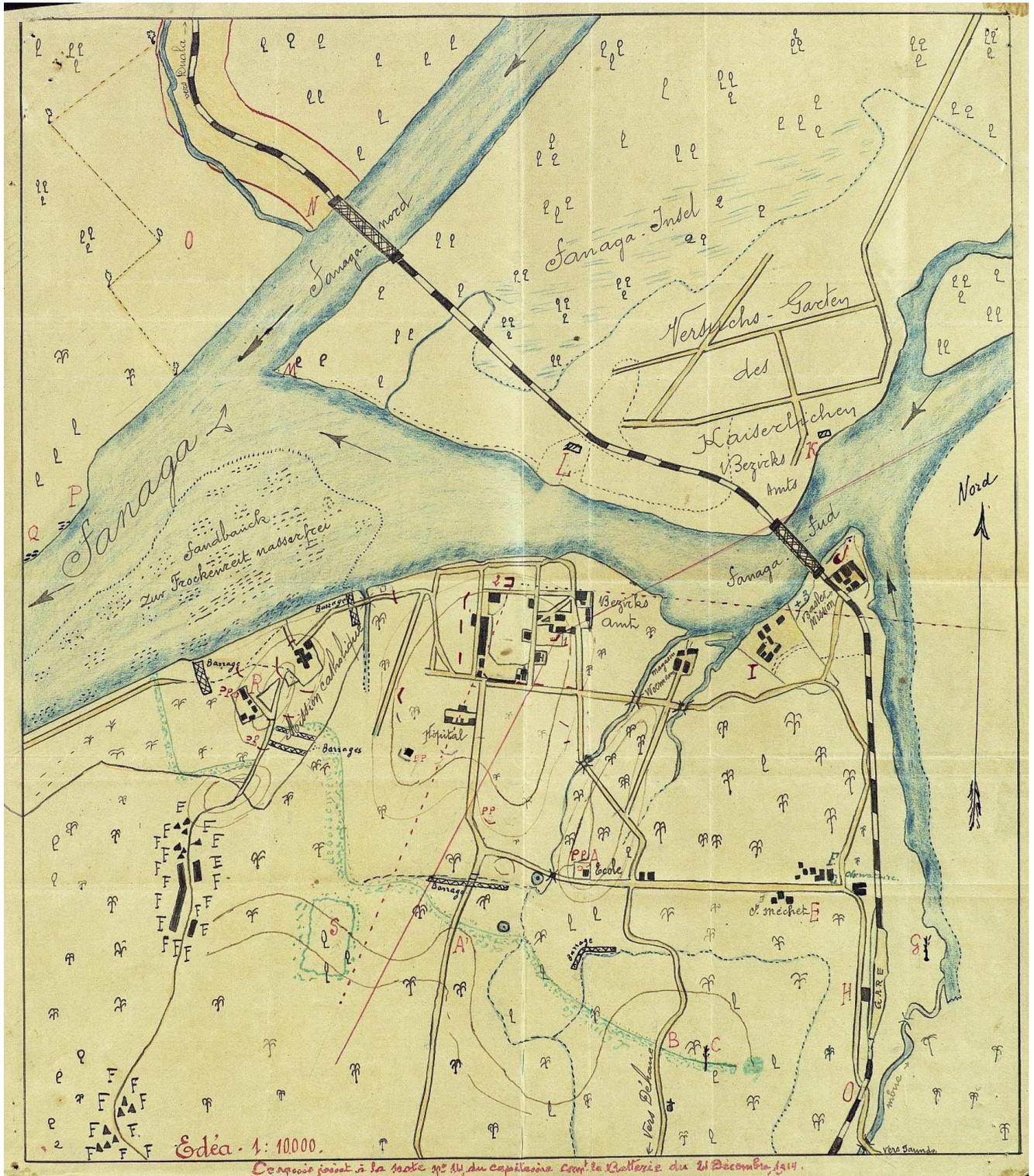
La désignation des objectifs à battre pourrait être faite facilement à l'aide des points importants indiqués ci-dessus.

Les distances correspondant à ces différents points ont été mesurées à l'aide de la carte et à l'aide du télémètre de la section de mitrailleuses, elles sont donc connues assez exactement.

Pour l'observation du tir sur le point O (bifurcation de la voie ferrée avec la route de Jaundé) un observatoire va être établi à l'étage du logement occupé par le Lieutenant Larbalétrier (F). Pour transmettre les résultats de l'observation, le Capitaine Commandant demande qu'une ligne téléphonique relie directement cet observatoire au poste de commandement de la batterie (logement du S/Lieutenant Tanière).

Edéa, le 21 décembre 1914

Le capitaine Command^t la Batterie
Signé Gérard



du 21 décembre
au 5 janvier

Les deux sections alternent dans le service qui est demandé à la Batterie. Une section de corvée assure l'exécution des travaux de défense du secteur. L'autre section est de manœuvre.

5 janvier

Attaque d'Edéa. Le 5 janvier vers 5^h15' la sentinelle double du poste de la mission catholique, placée sur le sentier qui suit la rive gauche de la Sanaga, a fait feu sur un ennemi qui s'avancait en colonne par deux. À la faveur de la nuit et d'un brouillard très épais, l'ennemi avait pu s'avancer à faible distance de la sentinelle.

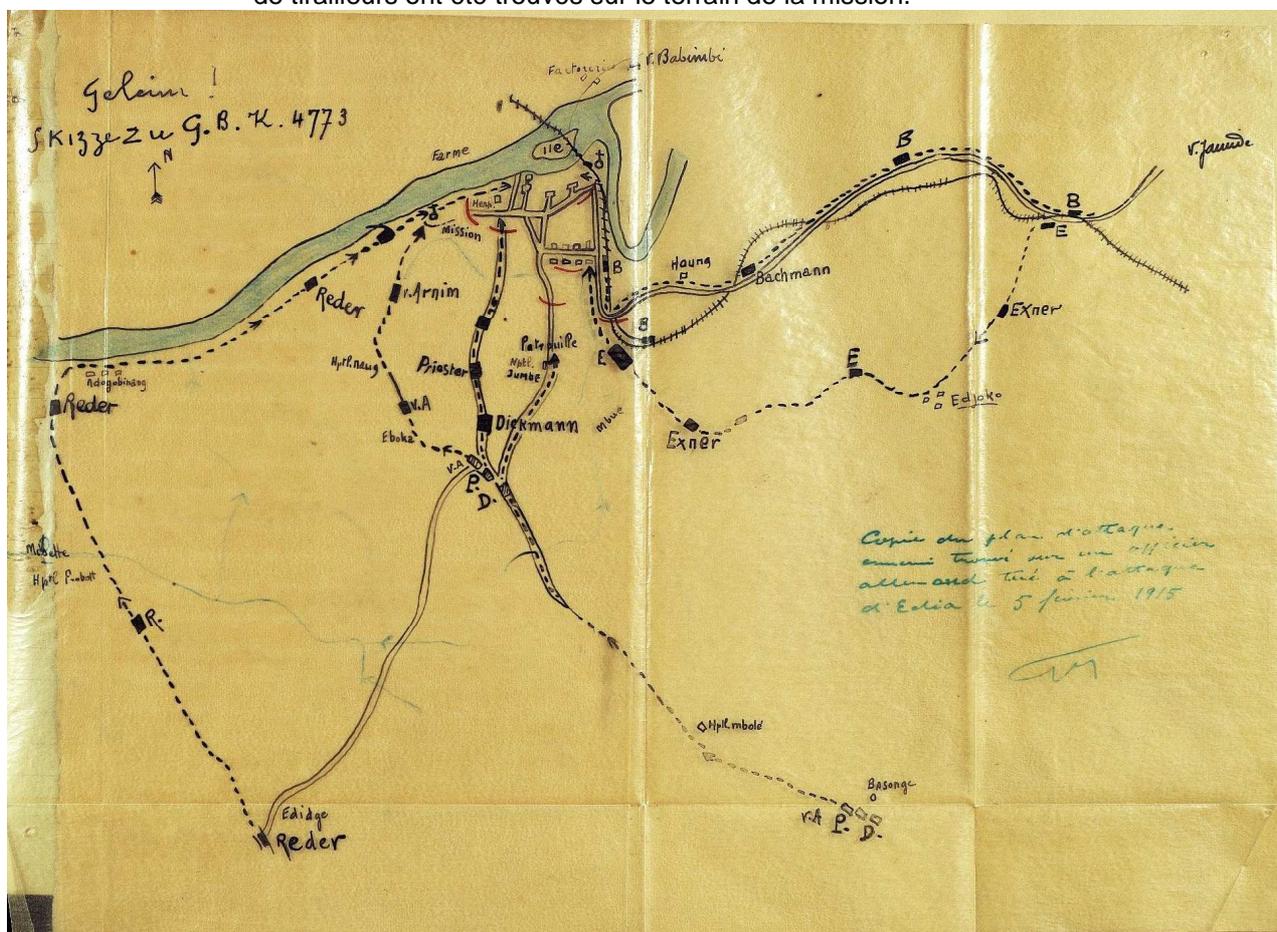
L'alerte a été aussitôt donnée dans le secteur ouest, dont le Capitaine Comt la Batterie a le commandement.

Se voyant tourné, le détachement de la mission s'est replié sans opposer une grosse résistance à l'ennemi. L'ennemi occupait donc de bonne heure le terrain de la mission, il était en nombre et disposait d'une mitrailleuse.

L'attaque se produisait simultanément sur d'autres points du secteur et principalement sur la route du pont coupé où a eu lieu l'effort principal de l'ennemi.

Un détachement ennemi (Européen) s'est présenté dans le ravin de la mission à la limite des déboisements. Reçu par des feux de salve, ce détachement s'est enfoncé sous bois et a rejoint la mission en se défilant. Il comprenait 70 à 80 blancs environ.

L'ennemi a été rapidement délogé de la mission par un feu très efficace de l'artillerie. La position de B^{ie} n° 2 organisée pour le tir sur la mission était occupée par la section de l'adjⁱ Bourdin. Le feu a débuté par un tir fusant exécuté sur plusieurs petites tranchées occupées par des tirailleurs ennemis. Quittant rapidement leur position, tous les tirailleurs et toutes les forces ennemies se sont mis à l'abri derrière les bâtiments de la mission. Un tir à obus explosifs a été exécuté sur les bâtiments, il a été efficace dès le début et a occasionné un incendie d'une partie du bâtiment principal. Dans sa retraite, l'ennemi a emporté de nombreux blessés, sept cadavres de tirailleurs ont été trouvés sur le terrain de la mission.



Copie du plan d'attaque ennemi trouvé sur un officier allemand tué à l'attaque d'Edéa le 5 janvier 1915.

Sur la route du pont coupé, où l'attaque principale s'est produite, la défense a été très énergique de la part de l'Infanterie (1^{ère} C^{ie} du B^{on} n°1 Capitaine Deslaurens) ; l'ennemi a été arrêté et s'est retiré sur avec de grosses pertes. L'artillerie (section Tanière) installée à la position n° 1 a ouvert le feu sur le pont coupé. Grâce à une préparation minutieuse du tir, le feu a été efficace dès le début.

Pertes ennemies. Pour l'ensemble des deux sections, les pertes ennemies ont été de 100 tués dont 20 blancs et un grand nombre de blessés. Une mitrailleuse, de nombreux fusils et munitions ont été trouvés sur le terrain.

De notre côté nous avons eu 1 sergent E et 3 Indigènes tués, un indigène blessé.

L'artillerie n'a pas eu de pertes et pas de blessés.

Munitions consommées par l'artillerie : 17 obus explosifs
25 obus à balle
Total 42

Propositions. Les M^{aux} des Logis Giroux et Abadie ont été proposés pour des félicitations spéciales : "Se sont fait remarquer pendant toute l'action par le calme avec lequel ils ont assuré leurs fonctions de chefs de pièce."

Ces félicitations spéciales leur ont été accordées (Voir ordre général n° 7 du 1^{er} février 1915 du Colonel C^{omt} la colonne joint au journal de marches).

du 6 au 31 janvier	Rien de particulier à signaler. Le personnel de la batterie est employé aux travaux de défense ou assiste aux manœuvres. Le 31 janvier un détachement ennemi venant par la route de Jaunde a tenté l'attaque de notre poste avancé établi sur cette voie. Attaque molle, sans résultat.
Le 1 ^{er} février	La section de Kribi (Lieut. François) arrive à Edéa. Effectif : 1 officier, 10 Européens, 20 Indigènes, 37 porteurs. Les animaux de la section sont laissés à Duala. Le Journal de marche des opérations auxquelles a pris part la section de Kribi du 26 novembre 1914 au 1 ^{er} février 1915 (établi par le Lieut. François C ^t la section) est joint.
2 et 3 février	Rien à signaler.
4 février	La 3 ^{ème} section (S/Lieut. Tanière) désignée pour faire partie d'une colonne d'opérations se prépare au départ. Le Capit. Com ^t passe une revue en tenue de camp au personnel des 1 ^{ère} et 2 ^{ème} section.
5 février	La 3 ^{ème} section fait l'embarquement de son matériel dans le train (rive droite de la Sanaga). Son personnel s'embarque à 13 ^h 30. Départ du train à . La composition de la section est donnée par l'état ci-joint.
6 au 12 février	Rien à signaler.
13 février	La 3 ^{ème} section rentre à Edéa à 14 heures venant par le train de Kopongo. Le compte-rendu des opérations du 5 au 13 février est ci-joint (établi par le chef de section).

Edéa le 15 février 1915

Compte-rendu au sujet de la reconnaissance à laquelle la 3^{ème} section a pris part du 5 au 14 février sous les ordres du Chef de bataillon Méchet. **

La colonne a quitté Edéa le 5 février au matin se rendant à Kopongo par la voie ferrée où elle est arrivée à 13 heures.

Pour ne pas retarder la marche, le matériel et le personnel de la section d'art^{ie} s'est rendu à ce point par le train, sauf le fourrier Laurent et quatre canonniers indigènes qui ont fait partie de la colonne, escortant les 150 porteurs destinés à la section.

Le train emmenant la section a quitté Edéa à 14 heures, est arrivé à Kopongo à 14^h45'.

Dès l'arrivée, suivant les ordres du chef de B^{on}, la section s'installe au bivouac et construit rapidement des épaulements pour mettre les pièces en surveillance sur la route de Kopongo village.

La nuit a été un peu mouvementée par suite d'une fausse alerte provoquée par le canonnier Audouin atteint de somnambulisme et un coup de feu tiré par une sentinelle.

6 février Les porteurs de la section sont employés à creuser des tranchées devant leur servir d'abris, le personnel de la section améliore son installation.

7 février La section est chargée avec son personnel et ses porteurs de renforcer les abatis du poste.

** Extrait sur une page dactylographiée du *Journal* d'une section de la Batterie, signé du Lieutenant François.

- 8 février Réveil à 4^H15. Le chef de B^{on} donne l'ordre aux unités de démolir les tranchées faites depuis l'arrivée et de se préparer au départ.
Ce travail est rapidement fait à l'aide des porteurs, chaque unité démolissant ce qu'elle a construit.
À 6^H15, la colonne se met en marche dans la direction de Kopongo, la route d'une largeur de 4^m est bonne, au bout de deux heures de marche la colonne la quitte pour s'engager dans un sentier très difficile pour le passage des grosses charges ; grand'halte de 10^H45 à 13^H45 au village de Song Boo ; à 16^H30, la colonne s'arrête pour bivouaquer en forêt.
- 9 février Départ à 6^H. Grand'halte de 11^H15 à 13^H ; à 16^H30 bivouac en forêt. L'étape a été très pénible pour le personnel et les porteurs, sentier montagneux et escarpé passant souvent au milieu des rochers.
Un jour de vivres est distribué aux indigènes et aux porteurs pour alléger le convoi.
- 10 février Départ à 6^H. Le sentier devient de plus en plus difficile ; à 10^H, quelques coups de feu ennemis sont tirés sur les éclaireurs ; la compagnie d'avant-garde Capitaine Branche prend les dispositions pour aborder le village de Put Mongolo où l'ennemi paraît se tenir.
À 14 heures, la colonne occupe le village, après avoir eu un tirailleur tué. L'ennemi n'avait là qu'un petit poste, d'après renseignements ses forces seraient à 12 kilomètres de Put Mongolo.
Put Mongolo est situé sur une hauteur au Nord-Est d'Edéa à 42^{km}800 de Kopongo, la route de Kopongo l'aborde par le sud-ouest, tandis que le sentier suivi par la colonne l'aborde par le nord.
Le chef de B^{on} ayant donné ses ordres pour l'installation du bivouac, le personnel prend rapidement un repas froid et s'emploie aussitôt aux travaux de tranchées ; les pièces sont mises en batterie face au sud-est, direction probable où l'ennemi pourrait déboucher.
Le fourrier perçoit deux jours de vivres pour E et un jour pour les Indigènes ; à 17^H45 ordre est donné d'éteindre les feux.
Pendant la nuit des coups de feu sont échangés avec le petit poste de la route de Kopongo et quelques tirailleurs ennemis qui d'après renseignements étaient l'avant-garde d'un petit détachement ennemi ayant été signalé quelques jours auparavant sur cette route ; le reste de la nuit quelques coups de feu isolés se font entendre de part et d'autre pouvant laisser prévoir une attaque au petit jour, ce qui n'a pas eu lieu.
- 11 février À 6^H45 la colonne sans avoir allumé de feu pour faire le café lève le camp pour rentrer à Kopongo en passant par la route directe ; grand'halte de 11^H à 13^H ; bivouac en forêt à 16^H30 ; la colonne n'a pas été inquiétée de la journée, la nuit est calme.
- 12 février Départ à 6^H45 ; grand'halte de 11^H à 13^H30 ; bivouac en forêt à 16^H15.
- 13 février Départ à 6^H30, arrivée à Kopongo à 7^H45.
La route de Put Mongolo à Kopongo est large de 4^m environ, très montagneuse, défoncée en partie par le passage des éléphants, les ponts sont en assez bon état, malgré cela beaucoup plus accessible aux porteurs que le sentier de l'aller.
Quelques temps après l'arrivée à Kopongo, le chef de B^{on} donne l'ordre à la section de se tenir prête à embarquer dans le train venant de Duala qui doit passer à Kopongo à 11^H.
Le repas du matin est préparé, le personnel a largement le temps de manger avant l'embarquement.
Dès l'arrivée du train le matériel et le personnel est rapidement embarqué.
Sur l'ordre du chef de B^{on}, le chef de section laisse à Kopongo pour encadrer les porteurs le brigadier Camuzet et quatre canonniers indigènes qui rejoindront Edéa par terre avec la colonne.
Cette reconnaissance a été très fatigante pour tout le personnel qui a montré beaucoup d'entrain et de bonne volonté ; aucun homme ne s'est laissé gagner par la fatigue.

Les sous-officiers ont montré une fois de plus qu'ils étaient à hauteur de leur tâche, dans la conduite de leur personnel et des porteurs, l'installation de leur matériel et des tranchées.

Je signalerai en particulier le courage du M^{is} fourrier Laurent qui, atteint d'hémorroïdes, a supporté la marche sans montrer aucun indice de sa souffrance.

Le S/Lieutenant chef de section

Signé Tanière

Reconnaissance de Put Mangolo du 5 au 14 février 1915

Composition de la section du S/Lieut. Tanière

5 ^{ème} pièce		6 ^{ème} pièce			
Abadie	M ^{is}	Laranthec	M ^{is}	Personnel restant	
Rémy	B ^{ier}	Laurent	M ^{is} f ^{ier}		
Lezinven	2 ^o c ^r	Camuzet	B ^{ier}	Demba Sy	
Audouin	"	Lacoste		Niamemba Couloubaly	
Corbinais	"	Mordeglo		Bakary Taraoré	
Quélet	"	Cardaillac		Linsou	
Lamine Keita		Legrand		<i>Ces canonniers ont des plaies aux pieds</i>	
Moussa Courouma		Semba Sidiké			
Sô Konaré		Maka Keita			
Zoudou Ouidraogo		Sado So			
Henanko Panofa		Mino Samaké			
Makioudou Sidibé		Denguy Bâ		Officier	1
Sidibé Savadogo		Amadou		Européens	13
Sénobé Diara	B ^{ier}	Barké Saliou		Indigènes	17
Daramani Ouidraogo		Sibiri Ouidraogo			

Reprise du Journal de marche de la Batterie

du 13 au 22 février Rien à signaler. Le personnel est employé à la manœuvre et aux travaux divers de défense.

23 février Départ de la 1^{ère} section qui prend part à une reconnaissance sur la route de Jaundé.

Cette reconnaissance commandée par le chef de B^{on} Mathieu comprend

2 C^{ies} de Sénégalais (C^{ies} Chambert et Modest)

1 section d'artillerie (Capit. Gérard)

1 section de mitrailleuses (Lieut. Blascheck)

1 détachement de l'ambulance (Docteur Raynaud)

1 " du Génie

1 convoi de l'Intendance (6 jours de vivres).

Composition détaillée de la section d'artillerie

Capitaine Gérard. Adj ^t Dewally, Andrieux, M ^{is}			
1 ^{ère} pièce		2 ^{ème} pièce	
Porhel	M ^{is}	Motier	M ^{is}
Bruant	B ^{ier}	Thomasi	B ^{ier}
Jean	pointeur	Harté	pointeur
Meunier		Leclair	
Marchand		Guillon	
Oumarou Sidibé		Bokar N'Diaye	
Négué Couloubaly		Timbila Ouidraogo	
Boubou Diallo		Noufou Mossi	
Baba Diarra	B ^{ier}	Mamady Kamara	
Bissé		Kaïrouma Kamara	
Bobodo Kinsi		Mamady Taraoré	
Nébanda Ouidraogo		Siné Diarra	
Moussa Taraoré II		Kabaffing Sissoko	
Moussa Camara		Bouraïma Yadégo	
		Demba Couloubaly	
Les C ^{iers} Moussa Samaké, Lamine Ouattara, Mamadou Koné I et Bala Keita de la section n'ont pas marché pour cause d'indisponibilité			

Effectif : 1 officier, 12 Européens, 19 Indigènes
Munitions : 50 coups par pièce (dont 24 obus explosifs).

Mission : Déloger l'ennemi de la position qu'il occupe sur la route de Jaundé à la rivière N'Gwé et le chasser de la région.

Départ le 23 février à 5^H45. Point initial la gare d'Edéa.

Ordre de marche. Avant-garde, 2 sections

Gros : 2 sections, section de mitrailleuses, section d'artillerie, ambulance, convoi de vivres, 3 sections d'infanterie

Arrière-garde : une section

Sauf de très légères modifications, cet ordre de marche est le même pour les jours suivants.

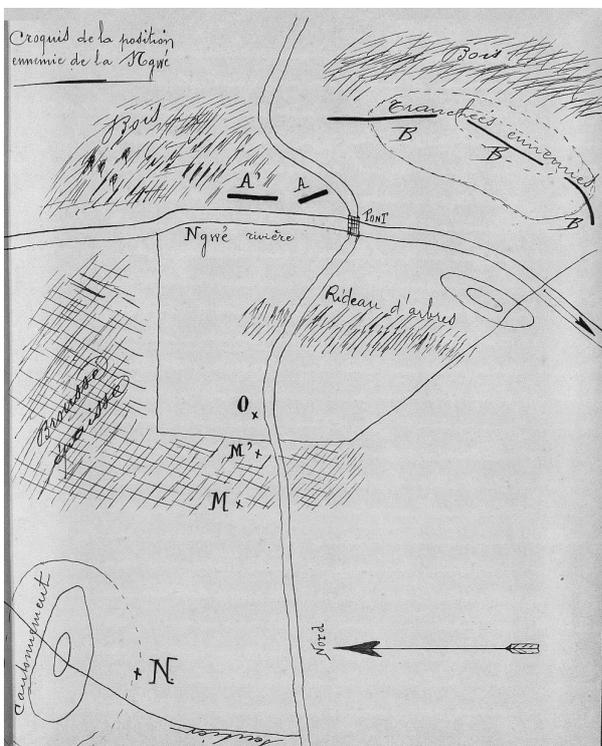
Le 23 vers 11^H20, quelques coups de fusil sont tirés par des partisans ennemis et notre avant-garde. L'artillerie n'a pas à intervenir. Au cantonnement (kilomètre 19) les deux pièces sont mises en batterie à l'abri d'épaulements rapides et les directions du tir repérées. Les deux pièces peuvent battre la route suivie par la colonne, l'une dans la direction de l'Est, l'autre dans la direction de l'Ouest. Nuit calme. Rien à signaler au cantonnement.

Journée du 24 février Départ à 5^H45.

Notre avant-garde chasse facilement devant elle les tirailleurs ennemis qui cherchent à retarder notre marche pendant toute la durée de l'étape. L'artillerie n'a pas à intervenir. Au cantonnement, kilomètre 38 de la route de Jaundé, en raison des formes et de la nature du terrain, aucune mesure spéciale n'est prise pour l'emploi de l'artillerie dans la défense éventuelle du cantonnement. La journée du 24 a été une journée de dure fatigue pour les Européens en raison de la chaleur et de l'heure tardive de l'arrivée au cantonnement. Les hommes, très fatigués, ont fait preuve de beaucoup d'énergie

Journée du
25 février

La colonne est à 10 heures au contact de l'ennemi à 700^m environ de la rivière N'Gwé. Dès l'arrivée et pendant la grand'halte gardée de 10 heures à 13 heures, les deux pièces sont mises en batterie l'une en avant, l'autre en arrière du gros de la colonne. Elles peuvent battre la route de Jaundé à l'Est et à l'Ouest.



À 15 heures 30 reconnaissance du Commandant des troupes et du Capitaine Com^t l'artillerie.

Vers 16 heures, une pièce est mise en batterie au point M pour canonner les tranchées ennemies A et B (voir croquis ci-joint). Du point O situé à 150 mètres environ de la position de batterie M on voit la position ennemie (rive gauche de la N'Gwé) et une bonne partie de ses tranchées. C'est de ce point O que le tir est observé à 500^m environ des tranchées.

La pièce tire 9 coups à obus explosifs, trois éclatements accidentels se produisent dans les bois, l'un d'eux à très faible distance du point d'observation.

Un coup long tombe dans le premier village situé sur la route de Jaundé au-delà de la N'Gwé. Une case est démolie et le village évacué.

D'après les renseignements fournis par le soldat Européen interprète du Com^t des troupes, un coup serait tombé sur la tranchée A et cette tranchée aurait été évacuée par l'ennemi. D'une manière générale ce premier tir a été long parce que les nombreux obstacles du terrain imposaient une hausse minima 700 mètres supérieure à la hausse du but (600^m). En avançant les pièces pour leur permettre de tirer sur les tranchées, le personnel aurait été exposé à des pertes non justifiées par le résultat à obtenir.

Dans la soirée du 25 une deuxième position de batterie a été organisée en N. Le Génie a effectué les déboisements nécessaires. Cantonnement sur le mamelon boisé R. Pas de dispositions spéciales prises par l'artillerie au cantonnement.

À 22^H30, nombreux coups de feu.

Journée du 26 février Le Com^t des troupes décide d'attaquer l'ennemi et de le chasser de sa position. 3 sections de la C^{ie} Chambert et l'artillerie attaquent de front. La C^{ie} Modeste a pour mission de franchir la rivière N'Gwé à 2 kilomètres au nord du pont de la route de Jaundé et de se rabattre sur la position ennemie en la tournant. La 3^{ème} section de la C^{ie} Chambert est au cantonnement chargée de la garde du convoi.

Vers 8 heures la section d'artillerie occupant la position N ouvre le feu sur la position ennemie. Nos tirailleurs sont à 300 mètres de la position ennemie, des éclatements accidentels se produisent dans les bois pouvant les atteindre ; pour ces raisons, le tir est maintenu un peu long.

Vers 9 heures, la section quitte la position M pour venir occuper la position M' d'où elle continue son tir ; à 700 mètres le tir est toujours log et des obus éclatent dans nos lignes. Le tir ne peut être continué dans ces conditions. La hausse minima est supérieure à la hausse du but.

Les pièces quittent successivement la position M' pour réoccuper la position N et continuer leur tir. De cette position, des salves tirées à 1000 mètres sont très près du but.

Vers 10 heures, le tir était terminé. La C^{ie} Modeste ayant parfaitement rempli sa mission et prenant de flanc la position ennemi en a chassé les occupants. Nos avant-postes sont établis sur la rive gauche de la N'Gwé.

À 14^H30 l'ennemi a fait une contre-attaque qui a été énergiquement repoussée et nous restons définitivement maîtres de la position. L'artillerie a pris des dispositions pour intervenir dans la contre-attaque mais elle n'a pas eu à tirer.

D'après les appréciations qui ont pu en être faites, par nos gradés Européens, au moment de la contre-attaque, l'ennemi pouvait avoir une douzaine de blancs et une centaine de tirailleurs à la position de la N'Gwé.

Le tir de l'ennemi était mauvais ; sur le terrain découvert et déboisé à dessein où notre attaque s'est produite, nous n'avons eu que deux tués et 7 blessés tous indigènes.

Même cantonnement que le 25 février. Dans la nuit, quelques coups de feu aux avant-postes.

Journées des 27 et 28 février et 1^{er} mars Journées de retour à Edéa. Rien à signaler. Pas de rencontres. La colonne n'a pas été inquiétée.

Munitions consommées : 20 obus explosifs
37 obus à balles
59

Tués ou blessés Néant

Propositions de récompenses :
Pour félicitations spéciales
L'Adj^t Dewally
Les M^{is} Porhel et Motier
Les C^{iers} Harté et Jean

Très belle conduite au combat.

du 1^{er} au 6 mars Rien à signaler. Les hommes assistent aux manœuvres et instructions et surveillent l'exécution de travaux de défense de la place.

7 mars À 2^H15 de nombreux coups de feu sont tirés aux avant-postes à plusieurs reprises jusqu'à l'aube.

8 et 9 mars Rien à signaler.

10 mars D'après les renseignements recueillis et communiqués par le colonel C^t les troupes, un détachement de 100 tirailleurs ennemis se disposerait à attaquer le pont de la ligne ferrée établi sur la Sanaga nord. Le capitaine C^t et l'adj^t-chef Bourdin ont reconnu une position d'artillerie permettant de battre la voie ferrée et le terrain environnant en avant du pont. Cette position est indiquée par le n° 3 sur la carte des environs d'Edéa jointe au journal de marche.

11 mars La position n° 3 est préparée pour le tir.

- 12 mars Le personnel des 2^{ème} et 3^{ème} sections exécute un exercice d'occupation des tranchées qui pourraient éventuellement être occupées par l'artillerie.
- 13 au 25 mars Rien à signaler. Instruction et manœuvres.
- 26 mars Le Capit. Com^t reçoit l'ordre verbal de tenir prête à marcher une section approvisionnée à 60 coups par pièce. 130 porteurs sont prévus pour la section. La 2^{ème} section est désignée.
- 27 mars au 9 avril Rien à signaler, les trois sections séjournent à Edéa.
- 10 avril Départ d'Edéa de la reconnaissance du chef de B^{on} Mathieu : 350 TS du B^{on} 2. La section de mitrailleuses du B^{on} 2. Une section d'artillerie (adj^t-chef Bourdin). Un détach^t du Génie anglo-français (Capit. Jackson et adj^t Jacquet). Service médical. 20 partisans.
Mission : S'emparer du passage de la voie ferrée à So-Dibanga. Construire un poste pour un effectif de 100 h nous assurant le libre passage de la rivière. Rétablir la ligne téléphonique avec Edéa. (Voir ordre particulier n° 42).
 Le compte rendu de ces opérations, en ce qui concerne l'artillerie, établi par l'adj^t-chef Bourdin est ci-joint.

**Reconnaissance du chef de Bataillon Mathieu
Rivière Kélé**

**Compte-rendu de l'Adjudant-chef Bourdin, commandant la section d'artillerie,
sur les événements survenus pendant la période du 10 au 21 avril 1915**

Effectif : 1 adjudant-chef, 4 M^{is} et 5 canonniers E, 17 Indigènes, 130 porteurs.
Munitions : 60 coups par pièce (dont 30 explosifs).

Etat nominatif du personnel Européen et Indigène

3 ^{ème} pièce			4 ^{ème} pièce		
Nom	Grade	Emploi	Nom	Grade	emploi
Grevisse	M ^{is}	Chef de pièce	Giroux	M ^{is}	Chef de pièce
Petit	1 ^o S ^t	pointeur	Marchand	2 ^o c c ^f	pointeur
Fiard	2 ^o s ^t	tireur	Iquel	2 ^o s ^t	tireur
			Chauvet	"	déboucheur
Semba Sall	M ^{is}	Serre fil section de tir	N'Zan Taraoré	Brig	échelon
Tanor Diop	2 ^o cc	point ^r S ^t	Moussa Diallo 2	1 ^o cc	distributeur
Bakary Touré	1 ^o cc	pourvoyeur	Séga Soussoko	1 ^o cc	point S ^t
Mamady Diallo	2 ^o s ^t	distributeur	Semba Kone	2 ^o cc	pourvoyeur
Karfa Taraoré	2 ^o s ^t	déboucheur	Séné Ouassi	1 ^o cc	échelon
Yambé	2 ^o cc	échelon	Ténémakum Sidibé	2 ^o s ^t	"
Zougou	"	"	Bédary Tomboura	2 ^o cc	"
Miraogo	"	"	Moussa Diallo 1	2 ^o cc	"
			Moussa Taraoré	2 ^o cc	"

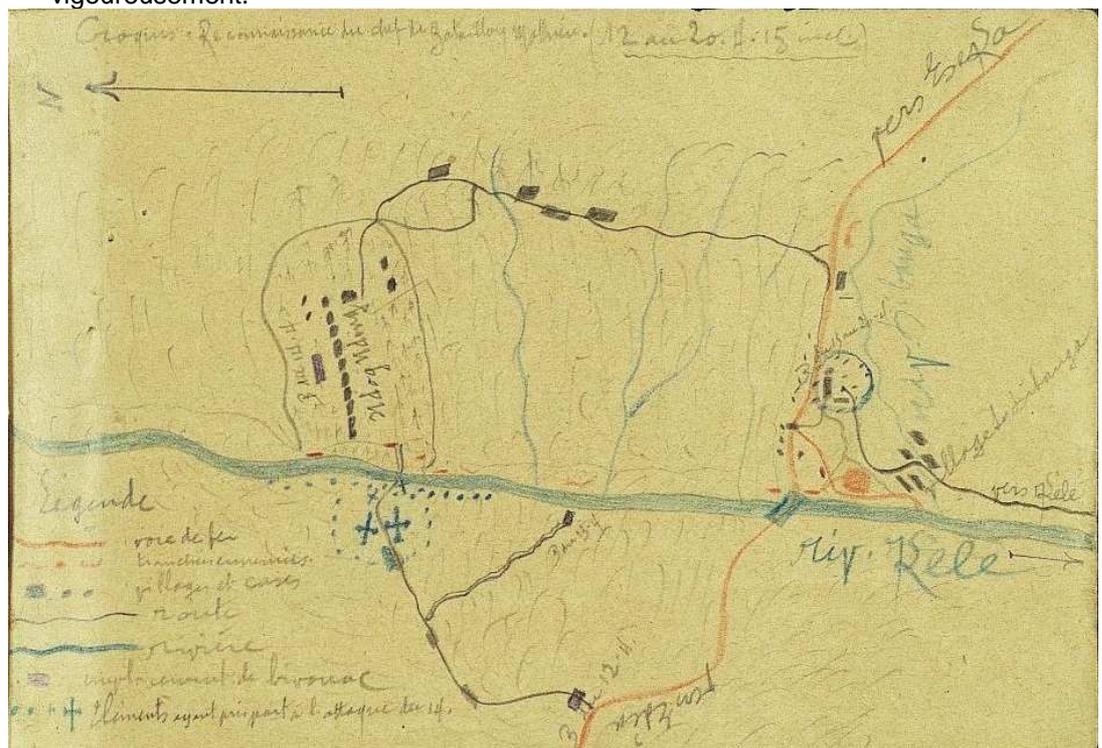
Echelon et train réglementaire
Guillemin et Barthou, M^{aux} des logis

Personnel n'ayant pas pris part à la reconn^{ce}

Le Goslès	Brig ^r	Ambulance	Thomas	2 ^o o b	Duala
Le Baron	Art ^{ff}	Hôpital	Maka Keita	1 ^o c st	Cuisinier off ^{rs}
Outondé	1 ^o st	Planton colonel	Kayessia	2 ^o c st	Malade
Semba Coulibaly	2 ^o st	Ord ^{ce} du cap. C ^t	Miraogo	2 ^o c st	Ambulance
Kondéré	2 ^o c s	Malade	Savabogo		
Sévabogo					

- 10 avril Départ à 6^h, point initial la gare d'Edéa. La section d'artillerie marche derrière la dernière Compagnie du Gros jusqu'au-delà du 3^{ème} passage à niveau en suivant la route de Jaunde. Pris la voie ferrée au K^m 89. 8^h30, la marche est rendue difficile en raison de la pluie qui tombe à torrent jusqu'à 10^h30. Grand'halte à 10^h45 entre les K^{ms} 97 et 98 au-delà de la gare de M'Benga. 14^h, reprise de la marche en avant. 16^h15, Arrivée à la halte de Makondo où le bivouac est installé. L'Artillerie est encadrée par l'Infanterie, dispositif pris à chaque formation de bivouac. Rien de particulier pendant la nuit.

- 11 avril Séjour à Makondo pour permettre de construire un blockhaus. Tous les porteurs sont employés par le Service du Génie.
- 12 avril Départ du bivouac à 5^H50. La colonne suit la voie ferrée. Notre avant-garde chasse facilement devant elle les tirailleurs ennemis qui cherchent à retarder notre marche. L'Artillerie n'a pas à intervenir. 13^H, installation du bivouac sous bois, au nord de la voie ferrée, entre les K^{ms} 116 et 117. Nuit calme.
- 13 avril Départ à 5^H30. La colonne se dirige sur un point de la rivière Kélé situé en amont du pont du chemin de fer en suivant d'abord la route conduisant au village de Ndog Nkong, ensuite par un sentier organisé au coupe-coupe. La marche est rendue pénible et fatigante pour tout le personnel, par suite du mauvais temps, la pluie ayant commencé à tomber à 7^H30 ne cesse qu'à 12^H. Les européens sont très fatigués, malgré cela ils font tous preuve de la meilleure volonté.
- Le Génie ayant abordé la rivière reçoit des coups de feu d'une patrouille ennemie embusquée sur l'autre rive. 12^H, le bivouac est formé sous bois à proximité de la rivière. 15^H45, vive fusillade de l'ennemi placé sur la rive opposée et dirigée sur le bivouac. L'Artillerie reçoit l'ordre du Commandant des troupes de placer la section en batterie sur des points repérés à l'arrivée au bivouac. Deux coups à obus explosifs sont tirés à la distance de 400^m. Aussitôt l'ennemi cesse le feu.
- Le canonnier Fiard sans avoir été blessé a eu son casque traversé de part en part par une balle.
- Rien de particulier pendant la nuit.
- 14 avril 6^H, départ du bivouac pour se reporter plus en amont au point de passage où aboutit le chemin abandonné la veille. 8^H, l'avant-garde arrivée aux abords de la rivière commence à prendre contact avec l'ennemi. Le Génie anglais fait avancer les 4 pirogues destinées pour le passage des troupes. Reconnaissance du C^t des troupes accompagné du chef de section d'Artillerie qui reçoit l'ordre aussitôt de déterminer l'emplacement des 2 canons pour tirer sur le village situé à 500^m de la position de batterie choisie. Le combat ne doit s'engager à fond que lorsque l'Arti^e commencera à tirer. . 8^H30, 4 coups fusants sont tirés sur le groupe de paillotes du village à la distance 500^m. Une paillote est en partie démolie au 2^{ème} coup de canon et semble avoir pris feu. L'ennemi fuit aussitôt pour se réfugier dans des tranchées proches la rivière et situées de chaque côté du passage. Chaque fois qu'une pirogue est prête à être lancée sur la rive ennemie, ses abords sont canonnés vigoureusement.



La direction et la portée du tir sont rendues difficiles à observer par suite de l'étroit couloir dans lequel il est seulement possible de tirer. De nombreux arbres empêchent d'avoir un front étendu et la faible distance (300 à 500 m) à laquelle il faut tirer est dangereuse pour le personnel qui réussit à passer sur la rive opposée. Après un combat acharné qui a duré environ 3^h, l'ennemi cède la position. Aussitôt préparatifs de passage pour tout le personnel et matériel sous la direction du Génie. 14^h, des rôdeurs ennemis étant signalés aux abords du village, l'Art^e reçoit l'ordre de tirer quelques coups de canon pour les mettre en fuite. 14^h30, le personnel et matériel (section de tir) commence le passage de la rivière qui s'est effectué sans incident. Le convoi a été passé pendant la nuit. 16^h, installation du bivouac aux abords du village. Le canonnier Marchand malade depuis 2 jours a été évacué sur Edéa. Rien de particulier pendant la nuit.

- 15 avril Départ du bivouac à 6^h. La colonne suit le sentier, direction des défenses ennemies du pont du chemin de fer de la rivière Kélé en contournant la position par la gare de So Dibanga située à environ 800 m à l'est. 11^h, engagement entre l'avant-garde et un détachement ennemi. L'Artillerie reçoit l'ordre de mettre une pièce en batterie pour tirer sur une tranchée située aux abords de la voie ferrée et à une distance de 200 m environ. Après avoir arrosé cette tranchée de quelques obus à balles et explosifs, aucune résistance n'a été opposée. 12^h, continuation de la marche en avant en suivant la voie ferrée, direction du pont de la rivière Kélé. L'ennemi a évacué la position. 12^h30, le bivouac a été formé sur un point culminant sur lequel est construit un bâtiment en briques qui domine à l'Est la voie ferrée direction Eséka et au Sud la route de Déhane, direction du village Kélé. Une heure après l'arrivée au bivouac le Commandant des troupes donne l'ordre de tirer dans la direction Sud, sur un point supposé occupé par l'ennemi. Six obus explosifs ont été tirés aux distances 900 et 1000 m. 15^h, préparatifs de défense. Pendant le séjour à la position de So Dibanga, l'Artillerie a comme mission de maintenir les pièces en surveillance sur les faces Est et Sud.
- 16 avril Amélioration de la défense. Nettoyage du matériel et des armes. Les porteurs sont employés au service du Génie.
- 17 " Continuation des travaux de défense. 20 porteurs rentrent à Edéa avec 9 caisses à obus vides et quelques bambous.
- 18 " Repos pour la troupe, les porteurs sont employés pour les travaux de défense.
- 19 " Continuation des travaux de défense. Reçu des vivres et le courrier expédié par la Batterie.
- 20 avril Rien de particulier. Etat sanitaire très bon. Préparatifs de retour à Edéa.
- 21 avril Départ de So Dibanga à 5^h45. 11^h, arrivée à Makondo où a lieu la grand'halte. 13^h30, départ pour le K^m 98. Un train y attend les troupes pour les transporter en gare d'Edéa. 17^h, arrivée au cantonnement de l'Artillerie.

Munitions consommées pendant la Reconnaissance :

56 coups dont 14 à obus explosifs.

Liste nominative du personnel tué et blessé

Tués Néant

Blessés : Bourdin (adjudant-chef) blessé au bras gauche par balle le 13 avril 1915

Propositions de récompense

Pour une citation Giroux M^s. Le 14 avril 1915 au passage de la rivière Kélé sous le feu violent et ajusté de l'ennemi, sa pièce tirant à 300 m des positions ennemies, n'a pas cessé de faire activer le tir sur un point d'où l'ennemi rendait le passage difficile et meurtrier pour les troupes engagées sur la rivière. A par son activité et son sang-froid contribué énergiquement à déloger l'ennemi de sa position (Déjà félicité à l'ordre n° 7 de la colonne).

Pour félicitations particulières Grévisse, M^s. Comme chef de pièce a fait preuve de beaucoup d'énergie et de sang-froid sous le feu violent de l'ennemi au passage de la rivière Kélé le 14 avril 1915.

Pour félicitations particulières et nomination à la 1^{ère} Cl. Iquel, 2° C^r S^t. S'est montré

plein d'entrain et courageux pendant la durée des opérations de la reconnaissance de la rivière Kélé. Très calme sous le feu de l'ennemi.
Pour nomination à la 1^{ère} Cl. Tanor Diop, 2^o cc ; Karfa Taraoré, 2^o S^t ; Semba Kone, 2^o cc : se sont fait remarquer particulièrement par leur zèle et activité pendant la durée des opérations de la reconnaissance de la rivière Kélé. Très calmes sous le feu de l'ennemi.

Edéa, le 22 avril 1915
L'Adjudant-chef Commandant la section de l'Artillerie
Signé Bourdin

28 avril

Départ de la colonne du Chef de B^{on} Méchet sur Sendé, Eséka et Jaundé.
La 3^{ème} section (Sous-Lieut. Tanière) fait partie des troupes constituant cette colonne. Après prise de Sendé, Eséka et les opérations de la route de Jaundé, la section rentre à Edéa le 24 juin après deux mois d'absence.
Ces opérations très dures et très pénibles ont occasionné une grosse fatigue au personnel qui y a pris part.
Le détail des opérations est donné au compte-rendu ci-joint établi par le chef de section.

Liste du personnel ayant pris part aux opérations

5 ^{ème} pièce	Observations	6 ^{ème} pièce	Observations
M ^{is} Abadie		M ^{is} Laranthec	
B ^{ier} Rémy		B ^{ier} Polard	
Quélet artif ^{ier}		B ^{ier} Camuzet	
Lezinven artif ^{ier}	Evacué le 25 mai	Lacoste artif ^{ier}	
Corbinais 2 ^o c ^r s ^t	Evacué de So Dibanga le 1 ^{er} mai	Mordeglo 2 ^o c ^r s ^t	Evacué le 4 juin
Sendé Diarra B ^{ier}		Cardaillac 1 ^o c ^r s ^t	
Makioudou Sidibé		Semba Sidiké	
Sidibé Savadogo	Entré ambulance le 3 juin	Mino Samaké	Blessé évacué le 5 juin
Zougou Ouidraogo		Sado Sô	
Daramani Ouidraogo		Denguy Bâ	
Linsou		Niamanda Couloubaly	
Diarra Couloubaly		Amadou	
		Sibiri Ouidraogo	
		Passoumdéguéba	Laisse à Sende le 8 mai
		Niamanké Savadogo	
		Ibrahima Diallo	
		Maka Keita	
		Mama Courouma	Entré ambulance le 4/6

Personnel de la section inapte : n'ayant pas marché :

Audouin, 2 O cordonnier, fatigué ; Abdoulaye, Demba Sy, So Konaré, Hénanko Panofa, Lamine Keita, Bakary Taraoré.

Effectif de la section en route : 1 officier, 11 Europ, 19 indigènes.

Munitions : 102 obus explosifs, 96 obus à mitr., 4 B à Mitr., 300 étoupes, 100 garg. en poudre B.C, 105 garg ; en poudre C

Extrait des ordres donnés par le Chef de B^{on} Mécher C^t la Colonne

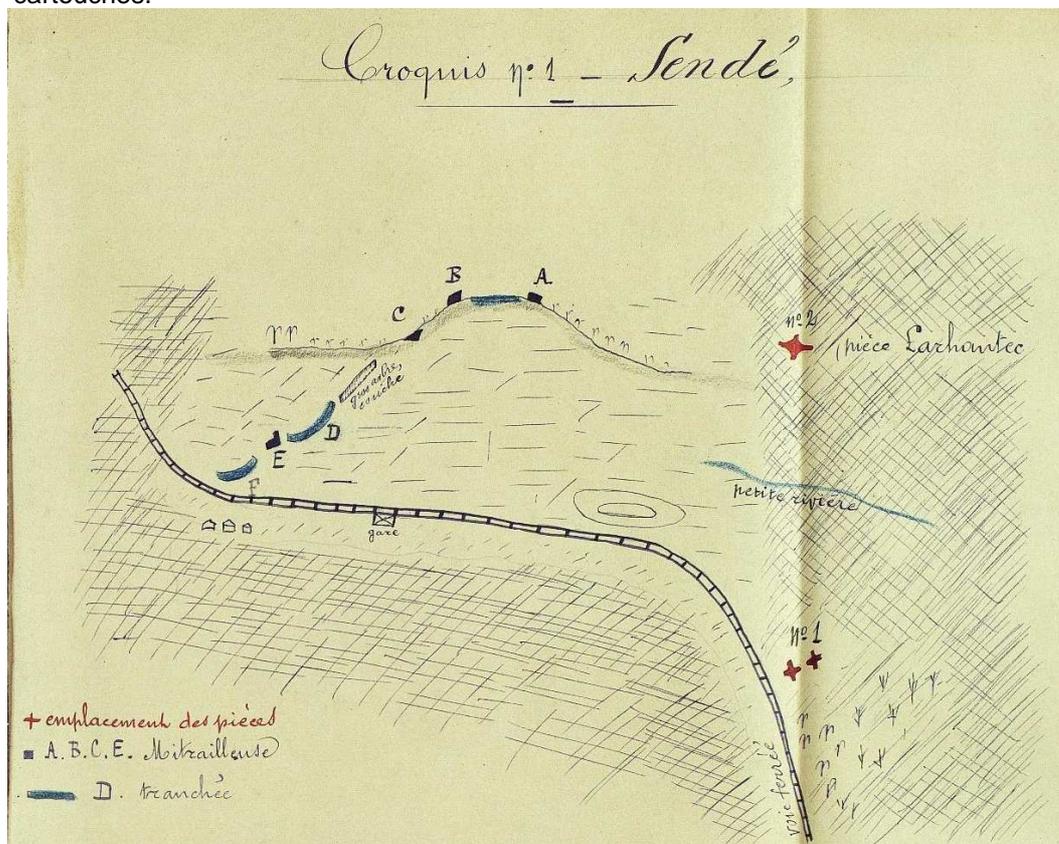
Départ 28 avril

Tenue : Européens coiffe bleue
Indigènes d^o Barda allégé sans couverture, un complet de rechange roulé dans la toile de tente.

Munitions 56 cartouches par hommes armés du mousqueton
100 coups par pièce, la moitié en obus explosifs
50 cart. par h. armé du mousqueton (au convoi)

Vivres 2 j. de vivres, sans vin, pour les Européens
Il est envoyé du vin à la Kélé. On en prendra en remplacement de tafia s'il est possible de trouver des porteurs.

mitrailleuse ne répond pas. Pendant les premières salves, le canonnier Mino Samaké N° M^e 3372 a été blessé d'une balle au bras gauche, le canonnier Niamamba Coulibaly N° M^e 3149 a eu son étui musette traversé par une balle lui brisant huit cartouches.



Le chef de section reçoit l'ordre de suspendre le tir ; les chefs des pièces organisent des épaulements.

9^h – Le tir est repris sur le point D. Un arbre couché semble former la suite d'une tranchée ennemie d'où partent des coups de feu. 6 obus à mitraille, 4 explosifs sont tirés sur ce point, puis un tir lent à obus à mitraille est expédié du point D au point B (12 obus).

15^h – La 6^{ème} pièce est transportée à l'emplacement N° 2 ayant pour mission de tirer sur une mitrailleuse retranchée au point A ; un épaulement est fait rapidement et le feu est ouvert à mélinite ; la mitrailleuse répond par une rafale qui force le personnel à se terrer ; il en est de même jusqu'au 5^{ème} coup ; après le 6^{ème}, elle ne tire plus (14 obus sont tirés). Ce tir terminé la pièce reçoit l'ordre de rejoindre l'emplacement N° 1.

La nuit du 3 au 4 est passée au contact de l'ennemi.

4 mai 5^h45 – Le chef de section reçoit l'ordre de se rendre à la C^{ie} Macé située au nord de la gare de Sendé pour reconnaître l'emplacement d'une mitrailleuse ennemie et l'emplacement d'une position de batterie signalée par la C^{ie} Macé ; au retour du chef de section, le feu est ouvert sans changement de position sur le point C. La distance du point B est prise comme base, six obus à mitraille et six à mélinite sont tirés, la mitrailleuse ennemie répond aux trois salves à mitraille, dès la première salve à la mélinite son feu est éteint.

9^h30 – Une mitrailleuse est signalée en face la gare au point E', recherche de la direction et de la distance avec huit obus à mitraille ; par suite d'un renseignement sur la progression de nos troupes vers ce point, le tir d'efficacité n'est pas fait.

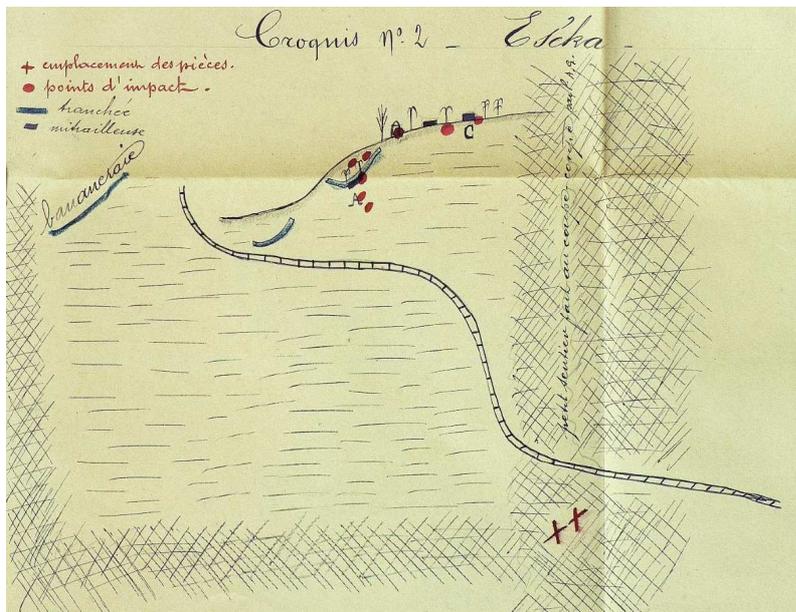
La section reprend le tir sur les points B et C, où elle tire 9 obus à mitraille et reçoit l'ordre d'arrêter le tir.

11^h45 – Le chef de section reçoit l'ordre de se rendre au nord de la gare reconnaître s'il n'y aurait pas lieu de porter la section à ce point ; la question est résolue par la négative vu que la tranchée à démolir est celle repérée au point E'' ; le

feu y est ouvert dès la rentrée du chef de section deux obus à mitraille et sept à mélinite sont tirés sans résultat appréciable ; le feu est arrêté par ordre.

Les munitions consommées dans ces deux jours sont de : 87 obus à mélinite, 67 obus à mitraille ; trois obus à mélinite n'ont pas éclaté, cinq à mitraille n'ont pas fonctionné en fusant.

- 5 mai La section reste en surveillance ; le canonnier Mino Samaké est évacué ; l'ennemi ne tire pas de la journée.
- 6 mai Des patrouille signalent à 15^H30 que l'ennemi a évacué la position, une compagnie va s'y installer en grand'garde, le chef de section reconnaît la position évacuée ; un obus à mélinite a éclaté dans le retranchement du point A après avoir traversé un gros arbre servant de parapet à la mitrailleuse ennemie en rencontrant le blindage supérieur qui a été en partie démoli.
Ce mamelon n'est qu'une suite de rochers, il est très probable que les obus ont produit un grand effet ; le campement ennemi situé en avant du mamelon a reçu une grande partie des coups longs.
- 7 mai Repos. Brigadier Rémy se rend à So Dibanga avec une escorte et un convoi de porteurs pour ramener des munitions.
- 8 mai Repos. Le canonnier Passoumdéguéba et cinq porteurs (702, 819, 820, 812, 811) malades sont désignés pour rester au poste de Sendé. 17^H30 – Rentrée du convoi et du B^{ier} Rémy.
- 9 mai Départ à 8^H, direction d'Eséka, nombreuses attaques de l'avant-garde, bivouac à 18^H30 au K^m 161.500.
- 10 mai Départ à 5^H45 ; comme la veille nombreuses attaques à l'avant-garde, bivouac à 11^H30 au K^m 170.500.
- 11 mai Départ 6^H ; à 6^H45 l'avant-garde est en face les retranchements ennemis.
7^H – Le chef de section fait une reconnaissance avec le Cⁱ de l'avant-garde au sud de la voie ferrée ; cette reconnaissance ne permet pas de repérer les tranchées ennemies, le chef de section fait demi-tour et se porte au nord de la voie ; à 9^H30 il découvre l'emplacement d'une mitrailleuse ennemis ; une position de batterie est arrêtée et un épaulement est construit à 30^m de la limite du débroussaillage.



14^H15 – Ouverture du feu sur le point A (croquis n° 2) 10 obus à mitraille, 6 obus allongés.

2^{ème} objectif : Point C, case où une mitrailleuse ennemie est signalée, 6 obus allongés.

3^{ème} objectif : point B, grande case située entre les deux premiers points pouvant abriter des signaleurs, 8 obus allongés.

L'ennemi ne répondant pas à l'attaque de l'artillerie de chef de section reçoit l'ordre de cesser le feu. Pendant l'attaque de l'artillerie, l'avant-garde a débouché au mamelon 600, au sud des retranchements ennemis. L'ennemi étant tourné bat en retraite précipitamment.

18 heures – Ordre est donné de bivouaquer au K^m 176.500 ; les compagnies engagées bivouaquent sur les mamelons dominant la gare d'Eséka.

- 12 mai Départ 6^H30. La colonne se rend au mamelon 450 et s'y installe à 8^H30.
Reconnaissance des résultats du tir Le croquis n° 2 indique les points d'impact des obus allongés par un point rouge, les coups longs sont tombés aux environs de la gare située en arrière du mamelon.

- 13 mai Départ à 6^H, direction du terminus, arrivée au matériel à 8^H30, quelques coups de feu d'une sentinelle ennemie.
Une grand'halte est faite pour permettre au génie de mettre les machines hors de service, retour à Eséka à 16^H.
- 14-15 mai Repos.
- 16 mai Repos. Remis un compte-rendu des opérations du 11 mai au chef de B^{on}, complété par une demande de félicitations particulières pour les M^{aux} des logis Abadie, Laranthec et l'artificier Lacoste, une demande de citation pour le canonnier Mino Samaké blessé le 3 mai.
- 17 mai Départ à 6^H, direction du nord, chemin très bon ; bivouac à 14^H dans le poto-poto.
- 18 mai Départ à 6^H; chemin est assez bon pendant les trois premières heures de marche, le reste très difficile ; bivouac à 18^H, dans un terrain aussi mauvais que la veille. M^{is} Abadie et Lezinven malades.
- 19 mai Départ 6^H; M^{is} Abadie et Lezinven sont transportés en brancards, passage de la Kélé à 7^H30. 1^m20 d'eau environ, sentier très difficile, arrivée au camp anglais à Wum Biagas à 16^H00, bivouac sur la rive gauche de la M'Bila.
- 20 mai Repos, nettoyage et installation.
- 21-22 mai Repos.
- 23 mai Repos, arrivée du Colonel Mayer avec un convoi de vivres et de munitions, ces dernières escortées par le M^{is} Andrieu et le canonnier Moussa Samaké.
- 24 mai Départ de la colonne anglaise, direction Jaundé ; réfectionné les appoints de 64 gargousses B.C arrivées mouillées par le convoi Andrieu.
- 25 mai Repos. Lezinven évacué, trois porteurs (759, 761, 780) malades restent au poste de Wum Biagas.
- 26 mai Départ 7^H, route de Jaundé, en contact avec l'arrière-garde anglaise à 8^H, bivouac à 16^H ; avons fait 5 K^m.
- 27 mai Le détachement français prend l'avant-garde, départ à 6^H, au contact de l'ennemi à 6^H45, grand combat d'Inf^{ie} toute la journée, bivouac sur place à 1K^m500 de celui du 26.
- 28 mai L'attaque est reprise par 4 C^{ies}, l'artillerie reste au bivouac, la journée se termine sans résultat, l'ennemi occupe toujours ses positions K^m88.500.
- 29 mai Le détachement anglais prend l'avant-garde, la colonne française reste au repos.
- 30 mai La colonne anglaise par un mouvement tournant a fait évacuer l'ennemi ; trois compagnies françaises occupent la position, la colonne anglaise reprend la marche en avant.
- 31 mai Départ à 6^H, le détachement français prend l'avant-garde. 12^H, mise en batterie d'une pièce à Matem, fusillade très vive de l'ennemi pendant cette mise en batterie, la pièce est prête à ouvrir le feu lorsqu'un renseignement apprend au chef de section l'évacuation de l'ennemi ; la colonne reprend la marche pendant un kilomètre environ et est arrêtée au contact de l'ennemi retranché derrière une rivière aux abords très marécageux.
14^H30, le chef de section reçoit l'ordre d'ouvrir le feu sur la zone où l'ennemi paraît se tenir. 8 obus à mitraille et 2 allongés sont tirés, la forêt dense ne permet pas d'observer le tir ; bivouac à l'est de Matem à 100^m de la rive gauche de la rivière marécageuse.
- 1^{er} juin L'arti^{ie} reste en place, les Compagnies d'Inf^{ie} opérant seules.
- 2 juin Même disposition que la veille. Daramani Ouidraogo rentre à l'ambulance.
- 3 juin d^o Le détachement français tournant la position ennemie a un engagement très violent ; ordre est donné à la section de tirer trois obus pour fixer l'ennemi sur le front.

- Sidibé Savadogo rentre à l'ambulance ; Daramani Ouidraogo sort de l'ambulance.
- 4 juin Mordeglo rentre à l'ambulance, le porteur 569 porte ses bagages.
L'ennemi a évacué la position à la suite du combat de la veille ; à 10^H, le détachement français occupe la position K^m 93, y installe son bivouac, la colonne anglaise reprenant l'avant-garde.
- 5 juin Départ à 14^H, bivouac à 16^H30, avons fait 2 K^m.
- 6 juin La colonne française est au bivouac, la colonne anglaise d'avant-garde avançant très difficilement.
- 7 juin Le détachement français prend l'avant-garde, départ à 6^H ; à 7^H45 le chef de section reçoit l'ordre d'ouvrir le feu sur un point (K^m 98) signalé par la colonne anglaise comme étant occupé par une mitrailleuse ennemie. 4 obus à mitraille, 2 obus allongés. L'ennemi ne révèle sa présence que par quelques coups de feu ; la colonne reprend sa marche, et est arrêtée à Ndjongkong, rive gauche de la rivière Epupugé, l'ennemi étant retranché sur la rive droite.
11^H45 - La section reçoit l'ordre d'ouvrir le feu dans la direction de la mitrailleuse ennemie, ce tir limité à 5 obus à mitraille n'est exécuté que pour fixer l'ennemi sur le front, l'observation n'étant pas possible, un rideau de forêt d'une profondeur de 300^m séparant l'observateur de la zone occupée par l'ennemi. Les compagnies opèrent toute la journée dans le potopoto. Bivouac à Ndjongkong.
- 8 juin Une partie du détachement reçoit l'ordre de tourner la position ennemie. L'art^{ie} et le reste de l'avant-garde garde le bivouac.
- 9 juin 6^H20 – Le chef de section reçoit l'ordre de tirer quelques obus sur la position ennemie (4 obus allongés).
11^H30 – Tir de 5 obus à mitraille et 2 explosifs sur la même zone ; bivouac au même point que la veille.
- 10 juin Le détachement tournant la position ennemie a un engagement sérieux ; à 15^H, la section reçoit l'ordre de tirer quelques obus sur la zone occupée par l'ennemi (8 obus explosifs).
- 11 juin Trois compagnies anglaises tournent la position de l'ennemi par le Nord, le détachement français reste au contact de l'ennemi sur le front et au sud. La section d'art^{ie} et une compagnie restent au bivouac.
- 12 juin 5^H30 – L'ennemi tire pendant 5 minutes ce qui donne au C^t l'impression d'un mouvement de retraite.
L'art^{ie} navale anglaise qui depuis deux jours prépare un tir à grande distance ouvre le feu à 6^H30 sur la zone de l'ennemi (20 obus) ; ce tir terminé, nos patrouilles se portent en avant et signalent la position ennemie.
13^H30 – La section reçoit l'ordre de rejoindre le gros de la colonne à 2^{km} en arrière et s'y installe au bivouac.
- 13 juin Un détachement est envoyé à la rencontre d'un convoi. Le gros des troupes reste au bivouac.
Le détachement anglais qui a tourné la position ennemie par le nord rentre au bivouac à 11^H30 ; le détachement français reste en avant-garde.
Moussa Courouma rentre à l'ambulance.
- 14 juin Un convoi de vivres ayant été pris par l'ennemi, la colonne reçoit l'ordre de battre en retraite.
Départ 9^H30, direction Wum Biagas, où la colonne arrive à 16^H30, bivouac sur la rive droite de la M'Bila.
La colonne manquant de porteurs, le chef de section a reçu l'ordre de rouler le matériel, ce qui permet de mettre trente-cinq porteurs à la disposition du service général.
- 15 juin Repos. Préparatifs d'évacuation du poste de Wum Biagas.
- 16 juin Départ à 6^H45 ; bivouac à Nkonjock ; l'arrière-garde est accrochée sérieusement au départ.

- 17 juin Départ à 7^H ; l'ennemi commence à attaquer le bivouac à 8^H ; une patrouille ennemie nous attaque de flanc, quelques feux de salve en ont facilement raison.
Les compagnies et les deux sections de mitrailleuses qui couvrent la retraite ont un engagement sérieux avant de quitter Nkonjock.
Le gros de la colonne arrive à 14^H45 à la Ngwé.
- 18 juin La section construit des épaulements pour abriter son personnel au bivouac et en vue d'un tir sur l'ennemi.
Deux compagnies anglaises et une compagnie française qui occupent la crête à l'est du camp de la Ngwé sont en contact avec l'ennemi toute la journée, la fusillade est très vive par moments, une quantité de balles viennent se perdre dans le camp, le canonnier Amadou en reçoit une à 16^H30 (partie supérieure du poumon gauche).
- 19 juin La section continue ses travaux d'installation, fusillade très vive au Nord-Est.
- 20 juin Un détachement mixte prend la direction de Bombay, il est au contact de l'ennemi au nord-ouest de la Ngwé ; à 7^H30, fusillade très vive jusqu'à 10 heures. 12 heures, Commandant Mathieu, le personnel de la section Devailly, etc, arrivent au poste ; ils ont eu un engagement au K^m 49.
- 21 juin, 22 juin Repos. La section Devailly s'installe.
- 23 juin Départ à 6^H30 pour Bombay, arrivée à 11^H30, départ à 16^H pour le K^m 25 où le détachement bivouaque.
- 24 juin Départ à 5^H30 pour Edéa, grand'halte de 10^H30 à 12^H30. Arrivée à Edéa à 14^H.

Propositions de récompenses

Le personnel européen et indigène de la section qui a participé à cette colonne a montré beaucoup d'entrain et de bonne volonté ; ceux qui ont été évacués en cours de route ont marché jusqu'à épuisement, ce n'est que sur l'ordre du chef de section qu'ils se sont fait porter malades.

À la suite de ces opérations, le sous-lieutenant chef de section signale en particulier au Capitaine commandant les canonniers indigènes Niamamba Couloubaly et Makioudou Sidibé

Niamamba Couloubaly, à l'attaque de Sendé, a montré un courage et une énergie sans limite, remplaçant le canonnier Mino Samaké blessé dans les fonctions de pointeur servant, ramenant seul la pièce en batterie ; ne s'est pas émotionné en s'apercevant qu'une balle avait traversé sa mulette lui brisant des cartouches pendant un arrêt du tir ; son chef de pièce lui demandant s'il était fatigué, a répondu « *le temps que les Boches seront là, je ne serai pas fatigué.* »

Makioudou Sidibé. Pour la première fois au feu s'est fait rapidement au sifflement des balles ; à Sendé, étant chargé d'ouvrir les caisses d'obus s'en est acquitté très bien ; a été ensuite détaché près du chef de B^{on} comme agent de transmission, s'est acquitté très bien des missions qui lui ont été confiées.

Dans le compte-rendu remis à Eséka au chef de B^{on} Méchet, le chef de section a proposé

1°) pour une citation à l'ordre de la colonne : Mino Samaké, 1^{er} C s^t « *blessé au bras gauche pendant qu'il pointait sa pièce en direction, n'a quitté son poste que sur l'ordre de son chef de pièce* »

2°) pour des félicitations particulières :

Les M^{aux} des logis Abadie et Laranthec : « *pour le calme et le sang-froid qu'ils ont montré dans la direction de leur pièce sous le feu de l'ennemi, en particulier le 9 mai, les pièces n'étant pas retranchées et pour défiler ayant été prises sous le feu d'une mitrailleuse ennemie, en ont assuré le service avec autant de rapidité qu'à une simple manœuvre, ce qui a permis d'arrêter le feu de la mitrailleuse dès la 3^{ème} salve, évitant des pertes probables.* »

L'artificier Lacoste : « *a rempli avec calme et sang-froid ses fonctions de pointeur, par sa régularité de pointage, a permis d'obtenir rapidement des coups au but.* »

Edéa, le 27 juin 1915

Le sous-lieutenant C^t la 3^{ème} section

Signé Tanière

Colonne expéditionnaire du Cameroun
Batterie Gérard
Journal de marche
2^{ème} cahier

18 juin 1915 – 26 mars 1916



- 18 juin Le personnel de la 1^{ère} section (adj^t Dewailly chef de section, 8 Européens et 18 Indigènes) part pour la N'Gwé afin de relever le personnel de la 3^{ème} section, S/Lieut Tanière, qui doit rejoindre Edéa. Le matériel d'artillerie et les munitions restent à la N'Gwé.
- 19 au 23 juin Rien à signaler.
- 24 juin Arrivée à Edéa du personnel de la 3^{ème} section.
- 25 juin au 30 juillet Les 2^{ème} et 3^{ème} sections stationnent à Edéa et continuent à assurer le service des convois sur la N'Gwé. Manœuvres et travaux d'amélioration du cantonnement.
- 1^{er} au 7 août Rien à signaler.
- 8 août Le personnel de la 2^{ème} section quitte Edéa le 8 août pour la N'Gwé où il doit relever le personnel de la 1^{ère} section. Le détachement sous les ordres du chef de B^{on} Gesland com^t le B^{on} n° 3 se compose :
- de l'Etat-major du B^{on} n° 3
 - de la C^{ie} Vauge
 - de la section de mitrailleuses du B^{on} n° 3 (Lieut Joanne)
 - d° d'artillerie (personnel seulement)
 - un officier politique anglais et des partisans
- Un convoi d'animaux et un convoi de porteurs sont joints au détachement de relève.
- 11 août Le personnel de la 1^{ère} section revenant de la N'Gwé rentre à Edéa à 10^H30. Il a séjourné à la N'Gwé du 20 juillet au 10 août.
- Le journal de marche établi par le chef de section est ci-joint.

Journal de marche de la 1^{ère} section du 18 juin au 11 août inclus.

La 1^{ère} section a quitté Edéa le 18 juin 1915 allant relever la 3^{ème} section au poste de Ngwé.

Composition de la colonne
 Adjudant Dewailly chef de section

1 ^{ère} pièce				2 ^{ème} pièce			
Européens	Grades	Indigènes	grades	Européens	Grades	Indigènes	grades
Porhel	M ^{is}	Baba Diarra	B ^{ier}	Motier	M ^{is}	N'zan Taraoré	M ^{is}
Brunet	B ^{ier}	Bouraiïma Yadégo	1° C S ^t	Petit	2° C S ^t	Laminé Ouattara	1° C S ^t
Chauvet	2° C S ^t	Boubou Diallo	"	Legrand	"	Mamady Taraoré	"
Meunier	"	Moussa Camara	2° C S ^t			Mamady Camara	"
		Bissé	"			Noufou Mossi	2° C S ^t
		Idrissa Diallo	1° c c			Timbila Ouidraogo	"
		Karamoko Sylla	"			Kabafing Sissoko	"
		Siné Diarra	"			Tiéoura Camara	"

Echelon et train régimentaire : M^{is} Thomasi

- 18 juin 6^H – Départ de la section sans matériel pour Ngwé avec un détachement de 6 sapeurs indigènes du génie adjudant Jacquet.
 Pluie abondante. Grand'halte de 11^H à 13^H.
 18 heures, bivouac au poste de M'Bombé.
- 19 D'après des renseignements reçus à M'Bombé l'ennemi en force attaque Ngwé.

Notre détachement est trop faible pour continuer sa route. Sur ordre, message téléphonique, de Ngwé, la section séjourne attendant l'arrivée le 20 du C^t Mathieu avec une C^{ie} d'escorte (120 H) et d'un convoi pour Ngwé.

- 20 6^h30, arrivée du C^t et du convoi. 60 tirailleurs sont laissés au poste de M'Bombé.
6^h45. Départ. A.G 30 tirailleurs, 2 s/off europ ; C^t Mathieu, C^{ie} Baudat, S/L^t Lancement, section d'art^{ie}, détach^t du génie, S^{on} M^{rs}, S^{ce} de santé, convoi, A.G 30 tirailleurs.
10 heures, petit engagement avec l'avant-garde. À droite et à gauche s'étend la forêt. Le personnel de la 1^{ère} pièce est déployé à droite, celui de la 2^{ème} à gauche dans les fossés.
10^h30, au passage d'un pont (K^m 42.500) la colonne est accueillie par une violente fusillade, 4 hommes de l'avant-garde sont tués. Arrêtée par un feu intense de mitrailleuses progresse lentement par bonds de 10 mètres la section fournit des patrouilles et des flanqueurs.
Du poste de Ngwé, attaqué dès 5 heures du matin, connaissant l'arrivée du C^t et du convoi, un détachement de secours est envoyé : 1 C^{ie} anglaise avec une section de mitrailleuses, 2^{ème} C^{ie} S/L^t Clerget B^{on} n° 2.
L'artillerie de mont^{ne} anglaise du poste de Ngwé tire 2 obus qui éclatent à droite et à gauche de la colonne près des patrouilles de la section.
L'ennemi pris entre deux feux s'enfuit en déroute. On peut juger par la quantité de mares de sang sur le terrain qu'il a eu beaucoup de blessés, des cadavres ont été trouvés à peine couverts de terre.
12 heures, arrivée à Ngwé après cette chaude affaire où le personnel de la section a fait preuve de beaucoup de discipline et d'énergie.
- 21 Repos.
- 22 Construction de cases pour les hommes.
- 23 Départ du S/L^t Tanière et du personnel de la 3^{ème} section.
- 24-27 Aménagement de positions de batterie et d'un camp pour les porteurs.
- 28 Les canonniers Idrissa Diallo, Kabaffing Sissoko sont évacués sur Edéa, raison de santé.
- 29-30 Manœuvre d'artillerie.
- 1^{er} – 3 juillet Travaux de débroussaillage.
Le chef de section reçoit un message téléphonique de l'Etat-major de Edéa : évacuer le chef porteur interprète Béhanzin par le prochain convoi.
- 4-5 Constructions de mirador.
- 6 Reconnaissance sur Mbokelen, 6 kilomètres de Ngwé, C^{ie} Thibout, C^{ie} Baude, section de mitrailleuses Blascheck, Art^{ie} un canon 2^{ème} pièce.
7^h, départ, rentrée 19^h, pas d'engagement.
- 7-8-9 Constructions de miradors.
- 10 Le C^{ier} Tiécoura est évacué sur Edéa, raison de santé.
- 11-12 R.A.S. Manœuvre et revue en tenue de campagne.
- 13 La section prend en compte la section de munitions.
- 14-15 R.A.S. Le porteur Densi n° 643 décédé à l'ambulance.
- 16 Le C^{ier} Boubou Diallo est évacué sur Edéa, raison de santé.
- 17-18-19 Travaux de débroussaillage.
- 20 8 heures, départ de la colonne pour Sakbajène.
Ordre de marche : A.G C^{ie} Thibout, section de mitrailleuses, C^{ie} Baude, Ct Mathieu, EM, Art^{ie} Dewailly un canon 1^{ère} pièce, convoi, A.G C^{ie} Clerget.
Composition de la pièce : M^{is} Porhel, B^{ier} Bruant, Chauvet 2° C s^t pointeur, Legrand 2° c s^t déboucheur, 8 indigènes, M^{is} Thomasi chargé du convoi de la colonne.
Marche vers l'Est sur la route de Jaundé.

10 heures, grand'halte (K^m 52). 11 heures, marche vers le nord, sentier de brousse difficile. 14^h30, prise du village fortifié de Nkonga sans difficultés, l'artillerie n'a pas à intervenir. 15^h30, bivouac en forêt au nord de Nkonga que l'on détruit.

Bivouac : Front N : C^{ie} Thibout ; F E et O, C^{ie} Baude ; F S, C^{ie} Clerget, S^{on} Mes ; angle S-O : Art^{ie}.

- 21 5^h30 – Départ marche sur Sakbajène. Même ordre de marche. La marche est des plus pénibles dans ces sentiers de brousse coupés d'obstacles et rendus glissants par des pluies continuelles. 13^h30 – la colonne occupe Sakbajène sans difficultés, l'ennemi ayant évacué depuis 24 heures. 15^h – Bivouac à la mission, point culminant. Des points de repère sont immédiatement pris par le chef de section en cas où l'art^{ie} devrait appuyer le mouvement de la C^{ie} Thibout. La C^{ie} Thibout traverse la Sanaga avec des pirogues et s'établit sur la rive droite.

Bivouac : F N et E : C^{ie} Baude ; F S et O, C^{ie} Clerget ; F N : Mes ; angle N-E : Art^{ie}. Il pleut à torrents.

- 22 Reconnaissances et patrouilles aux environs de Sakbajène sur les deux rives de la Sanaga. L'art^{ie} reste au bivouac.

- 23 5^h30 – Départ marche vers le sud, section de brousse des plus difficiles pour l'art^{ie}. 15^h30 – Bivouac en forêt aux environs d'Elogbon. F S : C^{ie} Thibout, S^{on} Mes ; F N et E : C^{ie} Baude ; F O : C^{ie} Clerget ; angle S-E : Art^{ie}.

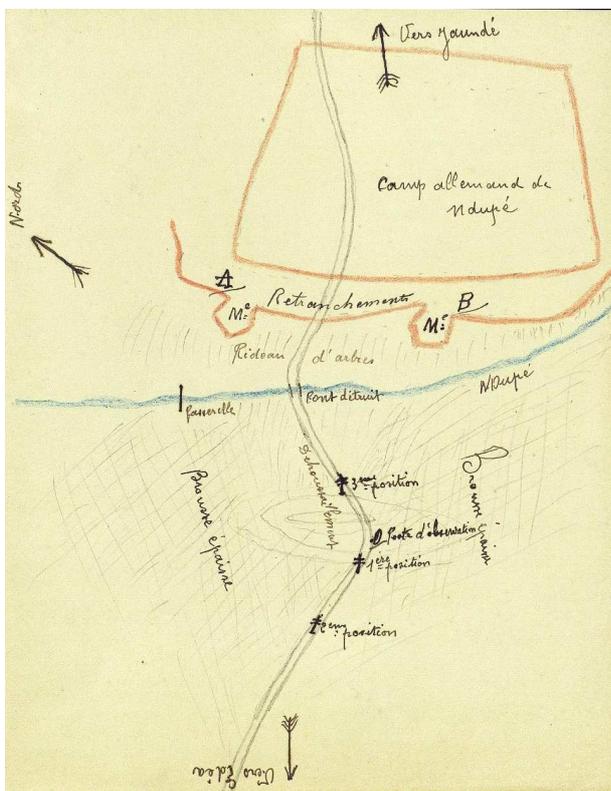
18 heures : le chef de section reçoit l'ordre d'attaque ci-joint :

Ordre d'attaque du 24/7/1915

1. marche silencieuse jusque vers Nkonjok-Ndokona sous la conduite de guides confiés au Cap^{ne} Thibout.
2. s'emparer du point d'appui qui est la croupe Nganga en portant son effort principal vers l'Est, ligne de retraite désignée.
3. agir vigoureusement, silencieusement et n'aborder les zones débroussées qu'après arrosage des Mes, ou s'il y a des objectifs visibles, envoi d'obus. Le chef de section de l'artillerie se tiendra auprès du chef de B^{on}, éviter surtout les tireries.

Signé Ct Mathieu

- 24 5^h45 – Départ de la majeure partie du convoi, direction de la Ngwé, sous l'escorte de 2 sections B. n° 2 S/Lt Clerget.



6 heures, départ de la colonne. Ordre de marche : A.G C^{ie} Thibout, S^{on} Mes, C^{ie} Baude, Se de santé docteur Pozzo du Borgo, artillerie avec 2 sections de soutien adjudant Bertoncini.

7 heures – passage de la rivière Manjoué.

7^h15 – Prise de Nkonjok (K^m 60 de la route de Jaoundé), quelques coups de feu, l'ennemi est en fuite.

7^h30 – marche sur Ndupé (K^m 68) fusillade très nourrie et rafale de mitrailleuse à chaque tournant de route.

10 heures – La colonne est aux prises avec l'ennemi fortement retranché sur la rive gauche de la rivière Ndupé. D'après les renseignements la position est occupée par 2 compagnies, 2 mitrailleuses, major Hœdick, Cap^{nes} Adametz et Schloser.

Engagement très violent.

Rapide reconnaissance du C^t et du chef de section. 10^h10 position de batterie au défilement de l'homme à genoux. La C^{ie} Thibout étant engagée dans la futaie, il n'est pas prudent d'ouvrir le feu sur la tranchée A (voir croquis) crainte des éclatements accidentels. Le feu est ouvert sur la mitrailleuse et la tranchée B dont on voit à peu près les emplacements. Poste d'observation en 0 à 10 mètres à droite de la pièce.

Tir d'arrosage distance 600-550-500-450-400 ; les coups longs tombent dans le

camp ennemi. Le feu des mitrailleuses ennemi redouble. La pièce est repérée par une mitrailleuse qui balaye l'emplacement de batterie et une forte patrouille ayant exécuté un petit mouvement tournant prend la pièce d'enfilade, sous les rafles de M^e et la pluie de balles, le canon ne peut être ramené en batterie. Le chef de section fait terrer le personnel dans le fossé. Puis en se défilant dans le fossé le canon est porté à environ 30 mètres en arrière de la crête. Quelques obus sont envoyés dans la direction des feux qui se taisent en partie, la 1^{ère} position est reprise et la pièce continue le tir. Le C^t fait exécuter la charge. 11^H – La pièce est portée en avant d'environ 100 mètres prenant les retranchements de face. Sur les indications du C^t le feu est ouvert à 600 m, 1 coup, 650 m, 1 coup, 700, 1 coup, l'obus rencontrant un arbre aux abords de la tranchée A, occupée à ce moment par 3 tirailleurs de la C^{ie} Thibout, éclate, en tue un et blesse des 2 autres. Le tir continue sur des hausses échelonnées jusqu'à 1300 m, activant la fuite de l'ennemi et le mettant en déroute. 11^H30, le chef de section reçoit l'ordre de cesser le feu.

Un prisonnier, tirailleur blessé, interrogé dit que : les Allemands n'ont abandonné que par crainte du canon.

Munitions brûlées : 4 obus ordinaires, 18 obus explosifs.

15 heures. Départ de Ndupé qui a été détruit, arrivée à Ngwé à 23 heures, après avoir parcouru dans cette journée environ 38 kilomètres sous une pluie battante.

Le personnel brisé de fatigue a fait preuve de la plus grande énergie.

25 Repos.

16 au 8 août Débroussaillage.

9 Arrivée de la section Bourdin. Consigne du matériel, de la section de munitions à l'adjudant chef Bourdin.

10 6 heures, départ de la C^{ie} Baude et de la section pour Edéa. Bivouac au K^m 18.

11 Départ 6 heures, rentré au cantonnement d'Edéa à 10^H30.

Le personnel Européen et Indigènes de la section a fait preuve d'une grande endurance à la fatigue, de bonne volonté et d'énergie.

À la suite de ces opérations le chef de section signale en particulier le 2^{ème} C S^t Moussa Camara à l'attaque de Ndupé, la pièce étant prise sous le feu d'une mitrailleuse, a assuré avec calme et sang-froid ses fonctions de tireur.

Edéa le 13 août 1915

L'adjudant C^t la section

Signé Dewailly

Du 12 au 31 août Les 1^{ère} et 3^{ème} sections stationnent à Edéa. Service ordinaire. Manœuvres et travaux. La 2^{ème} section est à Ngwé.

2^{ème} section **Emploi du personnel pendant le séjour à Ngwé, du 10 août au 21 septembre 1915**

Composition de la section :

Bourdin Adj^t Chef, Comm^t la section

3 maréchaux des logis

2 brigadiers

3 canonniers

1 M^{is}, 1 brig et 16 canonniers Indigènes

} Européens

Liste nominative du personnel européen et indigène

Giroux	M ^{is}	Andrieux	M ^{is}	Guillemin	M ^{is}
Le Goslès	Brig ^r	Lacoste	Brig ^r	Iquel	1 ^o S ^t
Marchand	2 ^o fr	Harté	1 ^o S ^t	Semba Sall	M ^{is}
Moussa Diallo II	Brig ^r	Bakary Touré	2 ^o Cc	Outondé	1 ^o S ^t
Karfa Taraoré	1 ^o S ^t	Tanor Diop	2 ^o Cc	Kayessia	2 ^o Cc
Zougou	2 ^o Cc	Bakary Diarra	2 ^o Cc	Amara Koné	2 ^o Cc
Konséré Issondogo	2 ^o Cc	Sallé Ouidraogo	2 ^o Cc	Moussa Taraoré II	2 ^o Cc
Mentama Zérébo	2 ^o Cc	Mamady Diallo	2 ^o Cc	Tenemakoum Sidibé	2 ^o C S ^t
Kieulé Mogo	2 ^o C S ^t	Komimba Couloubaly	2 ^o C S ^t		

8 août Départ d'Edéa.

9 août Arrivée à Ngwé.

- 10 août Installation au cantonnement.
- au 16 août L'ensemble du personnel a été employé aux divers travaux de construction à l'intérieur et à l'extérieur du camp (rigoles pour l'écoulement des eaux, construction d'allées en rondins, amélioration de la construction des blockhaus, etc.)
- 17 au 24 août Construction de deux cases avec couverture en tôles pour les Européens et le chef de section. Remplacement de la couverture (branches de palmier) de la case des Indigènes et des différents abris servant de magasins.
- 25 août Pendant cette période l'emploi du temps a été consacré à des différentes instructions (Service Int^r et service de place), manœuvre à pied pour les Indigènes, manœuvre d'artillerie pour l'ensemble du personnel E et Indigène.
- au 20 septembre Le 13 septembre une pièce a participé à un exercice à l'extérieur avec une Compagnie de Tirailleurs. L'itinéraire suivi a été la route de Jaundé jusqu'à environ 6 kilomètres au-delà du poste de Ngwé.
- 21 septembre Préparatifs de retour à Edéa.



Pendant le séjour à Ngwé le personnel suivant a occupé les emplois ci-après en dehors du service général dans la section :

Guillemin, M^{is}, chargé de la section de munitions.

Le Goslès, brigadier, chargé des différents travaux du camp des porteurs.

Bakary Touré, 1^o C.C, agent de liaison auprès du chef de bataillon C^t d'Armes

22 et 23 septembre

Retour à Edéa.

Edéa le 24 septembre 1915

Le chef de section

Signé Bourdin

Mission du S/Lieutenant Tanière

Le S/Lieutenant Tanière a été chargé de la construction d'un blockhaus au

kilomètre 18 de la route de Jaundé.

Parti d'Edéa le 21 août, il est rentré le 1^{er} septembre sa mission terminée.

Le compte-rendu de cette mission est ci-joint.

Personnel de la mission Tanière

Tomasi,	M ^{al} des Logis
Sado Sô,	Brigadier
Mamanké Savadogo,	2 ^o C. C ^{eur}
Laminé Keita	
Karamoko Sylla	
Semba Sidiké	
Maka Keita	

Colonne du Cameroun
Batterie de marche

**Compte-rendu au sujet de la construction d'un poste
sur la route de Jaunde à 18 K^m d'Edéa**

En exécution de l'instruction N° 36 du Colonel Mayer commandant la colonne opérationnelle, le sous-lieutenant Tanière a quitté Edéa le 21 août à 6^h30 avec un détachement composé de : un maréchal des logis européen, Tomasi, six canonniers et un brigadier indigènes de la batterie, un détachement de 30 tirailleurs de la C^{ie} Charpentier du B^{on} III sous les ordres du sergent Bigou, 122 porteurs et 2 partisans.

Le détachement avait pour mission de se rendre au K^m 18 de la route de Jaunde pour y installer un poste, il emportait des vivres pour dix jours, des outils et du matériel divers.

Arrivé au K^m 18 à 10^h30, le chef de détachement donna des ordres pour l'installation du camp provisoire qui fut terminé dans la soirée.

Le 22 et le 23, tous les porteurs étaient mis au débroussaillage ; pour faciliter la surveillance et l'exécution du travail, les porteurs étaient répartis en six équipes ; trois sous la direction du sergent Bigou secondé par un canonnier et quelques tirailleurs ; les trois autres sous la direction du M^{is} Tomasi secondé par les deux sapeurs indigènes, le brigadier et un canonnier indigène.

Après deux journées de travail au débroussaillage, le 24, l'emplacement du poste était fixé par le chef de détachement à 70^m au sud du village (sans nom) situé à 1 K^m à l'Est de Botak (carte au 1 :300.000^e de la région Edéa Jaunde).

Les dimensions intérieures du poste données par le Colonel ne devaient pas dépasser 15^m X 12^m, le piquetage fut fait en partant de cette base ; la première ligne de piquets marquait le périmètre intérieur du poste, deux autres lignes parallèle à la première étaient piquetées à l'extérieur aux distances respectives de 3 et 5^m.

L'espace compris entre la première ligne intérieure et la deuxième ligne marquait la base du revêtement, celui compris entre la deuxième et la troisième ligne marquait l'emplacement du fossé à creuser, la terre du fossé étant destinée au revêtement.

Le 24 et le 25 août, les porteurs sont employés de la façon suivante : équipe du sergent Bigou installe une première ligne d'abatis ; équipe du M^{is} Tomasi confectionne le clayonnage et exécute les travaux de revêtement.

Le clayonnage est formé par des piquets de 2^m enfoncés de 0^m50 en terre, à un intervalle de 1^m, et de nervures de palmiers enlacés sur ces piquets.

Ce clayonnage destiné à maintenir la terre de l'épaule, pour en éviter un fléchissement vers l'intérieur du poste, tous les deux piquets sont reliés par des tirants en fil de fer barbelé à des petits piquets de retraite noyés dans le revêtement.

Le 20 août, l'équipe de porteurs du sergent Bigou ayant terminé une première ligne d'abatis poursuit le débroussaillage, le M^{is} Tomasi monte un hangar à l'intérieur du poste de 12^m50 X 6^m avec une partie de son équipe et occupe le reste à combler les tranchées faites par les détachements de passage.

Le 27, l'équipe du sergent Bigou termine le débroussaillage et commence une deuxième ligne d'abatis ; l'équipe du M^{is} Tomasi divisée en trois groupes installe sous le hangar avec des nervures de palmier un lit de camp pour les tirailleurs ; clôture le hangar sur une certaine partie avec des feuilles de palmiers ; continue à combler les tranchées.

Note au sujet des convois faits par la batterie

Le 3 mai, les conducteurs et les animaux de la Batterie qui avaient été laissés à Duala arrivent à Edéa.

Le 5 mai, 3 chevaux de prise détenus par la section de munitions sont passés à la Batterie.

Le 17 mai, 15 chevaux du B^{on} n° 2 arrivent de Duala et sont pris en subsistance à la Batterie.

Avec les 8 mulets qui se trouvaient déjà à Edéa, la Batterie dispose de 68 animaux (47 mulets, 21 chevaux).

Ces ressources en animaux ont été réunies à Edéa en vue de leur utilisation à des convois de ravitaillement à la rivière N'Gwé où doit être constitué un dépôt de vivres destiné à la colonne qui doit opérer sur la route de Jaundé.

Dès le 4 mai, les animaux sont remis au bât et des corvées de transport exécutées comme entraînement au travail. Vingt porteurs Dahoméens sont désignés comme conducteurs auxiliaires. La Batterie assure à la fois le service aux pièces, dont le transport se fait avec des porteurs, et la conduite des animaux en convois de ravitaillement. Le service devient dur pour le personnel et en particulier pour les gradés.

Le tableau ci-après résume le service des convois.

Convois faits par la Batterie du 8 mai au 31 août 1915

N° des convois	Dates de départ d'Edéa	Nom du chef de convoi	Personnel européen	Personnel indigène	Nombre d'animaux	Poids utile transporté	Observations
1	8 mai	S/Lieut James	M ^{is} Motier Andrieux B ^{ier} M ^{al} Rambaud	3 gradés 47 conducteurs 10 servants	49	3150 kg vivres et munitions	Les mulets sont chargés à 90 Kg, les chevaux de bât à 60 Kg.
2	14 mai	Adj ^t Dewailly	M ^{is} Porhel B ^{ier} Le Goslès	4 gradés 44 conducteurs 10 servants	47	3330 kg vivres	d°
3	20 mai	M ^{is} Giraux	B ^{ier} M ^{al} Rambaud	4 gradés 56 conducteurs 6 servants	56	5250 kg vivres et munitions	Les mulets sont chargés à 120 Kg, les chevaux de bât à 90 Kg.
4	25 mai	Adj ^t chef Bourdin	M ^{is} Grévisse	2 gradés 25 conducteurs 6 servants	27	2025 kg vivres	Les animaux forment 2 groupes qui font des convois alternés (ordre gal n° 14 et instruction n° 19 du 19 mai).
5	28 mai	M ^{is} Motier	B ^{ier} Thomasi	2 gradés, 26 conducteurs 6 servants	28	2050 kg vivres	
6	31 mai	M ^{is} Chef Laurent	B ^{ier} Le Goslès	2 gradés I 30 conducteurs	28	2025 kg vivres	
7	3 juin	M ^{is} Porhel	B ^{ier} Bruant	2 gradés I 32 conducteurs	28	2075 kg vivres	
8	6 juin	M ^{is} Giraux	B ^{ier} M ^{al} Rambaud	2 gradés I 30 conducteurs	27	1900 kg vivres	
9	9 juin	Adj ^t Dewailly	Harté, 2° C ^{ier} S ^t	2 gradés 30 conducteurs			
10	12 juin	M ^{is} Grévisse	B ^{ier} Le Goëslès	2 gradés 30 conducteurs	27	1825 kg vivres	

11	18 juin			1 gradé	8		Transport de bagages d'un détachement se rendant à N'Gwé.
12	23 juin	M ^{is} Cormal		2 gradés 35 conducteurs	32	2450 Kg vivres	
13	28 juin	Adj ^t chef Bourdin	B ^{ier} Le Goëslés	2 gradés 45 conducteurs	45	3475 Kg vivres	
14	10 juillet	M ^{is} Giraux	B ^{ier} M ^{al} Rambaud	3 gradés 46 conducteurs	47	3400 kg vivres	
15	16 juillet	M ^{is} Cormal	B ^{ier} Lacoste	3 gradés 45 conducteurs	45	3300 kg vivres	
16	8 août	Adj ^t chef Bourdin	B ^{ier} Camuzet	1 gradé 45 conducteurs	53	3775 kg vivres	Conduit jusqu'à Bombé par des gradés de la 2 ^{ème} section qui se rendent à la N'Gwé le convoi est ramené par le B ^{ier} Camuzet
17	13 août	M ^{is} Cormal	B ^{ier} M ^{al} Rambaud	3 gradés 41 conducteurs	45	3500 kg vivres	
18	31 août	M ^{is} Motier	B ^{ier} Camuzet	3 gradés 48 conducteurs	46	3475 kg vivres	

Tableau chronologique résumant les opérations du 29 septembre 1914 jusqu'au 15 mars 1916

29 septembre 1914	La Batterie débarque à Duala.
30 septembre au 2 octobre	La 1 ^{ère} section (Lieut. François) prend part aux opérations de Japoma, attaque du pont sur la Dibamba. Le reste de la Batterie séjourne à Duala.
du 3 au 7 octobre	Toute la Batterie réunie à Japoma prend part aux opérations du passage de la Dibamba (Pont de Japoma).
du 8 au 12 octobre	La 3 ^{ème} section (S/Lieutenant Tanière) passée le 6 octobre sur la rive gauche de la Dibamba y séjourne jusqu'au 12. Les 2 autres sections séjournent à Duala.
du 12 au 16 octobre	La 2 ^{ème} section (adjt Bourdin) avec son personnel seulement (sans animaux ni matériel) va relever à Japoma le personnel de la 3 ^{ème} section qui rentre à Duala le 12. Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Duala.
du 17 au 20 octobre	Le 16 octobre le Lieut. François va prendre à Japoma le Comm ^t de la 2 ^{ème} section. L'adjt Bourdin prend à Duala le Comm ^t de la 1 ^{ère} section. Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Duala.
du 20 au 26 octobre	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections marchent de Duala sur Edéa par Déhane avec la colonne principale (colonel Mayer). La 2 ^{ème} section marche de Japoma sur Edéa par la voie ferrée avec la colonne du chef de B ^{on} Mathieu (colonne secondaire).
du 27 octobre au 2 9 ^{bre}	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section marche sur Edéa par la voie ferrée les 27 et 28 octobre ; elle séjourne à Edéa le 29 octobre (rive droite de la Sanaga) ; repart pour Duala par la voie ferrée avec la colonne Mathieu et rentre à Duala le 2 novembre.
du 2 au 8 novembre	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section séjourne à Duala.
du 9 au 12 novembre	La 3 ^{ème} section (Sous-Lieut. Tanière) prend part à une reconnaissance sur la rivière Kélé par la voie ferrée (chef de B ^{on} Méchet). La 1 ^{ère} section séjourne à Edéa, la 2 ^{ème} à Duala.
13 au 14 novembre	1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa, la 2 ^{ème} section à Duala.
du 15 au 21 novembre	La 1 ^{ère} section (une pièce seulement, avec le chef de section adjt Bourdin) prend part à une reconnaissance sur la rivière Kélé par Njock-Sobé et Basa (Capit. Gérard). La 3 ^{ème} section séjourne à Edéa, la 2 ^{ème} à Duala.
22 au 26 novembre	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section est à Duala.
27 novembre au 4 janvier 1915	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section prend part aux opérations autour de Kribi et à l'occupation de ce point.
5 janvier 1915	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections prennent part à la défense d'Edéa, violemment attaquée par l'ennemi. La 2 ^{ème} section est à Kribi.
du 6 au 26 janvier	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section est à Kribi.
27 au 31 janvier	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section est à Duala.
du 1 ^{er} au 5 février 1915	La 2 ^{ème} section venant de Duala arrive à Edéa le 1 ^{er} février. Les 3 sections stationnent à Edéa. Les 1 ^{ère} et 2 ^{ème} sections permutent de numéro sans aucun changement de personnel. 1 ^{ère} section, Lieut François. 2 ^{ème} section, Adjt Bourdin. 3 ^{ème} section, S/Lieut Tanière.
5 au 13 février	La 3 ^{ème} section prend part à une très forte reconnaissance sur Put-Mangolo. Les 1 ^{ère} et 2 ^{ème} sections séjournent à Edéa.
14 au 22 février	Les trois sections séjournant à Edéa. L'adjt Dewailly prend le command ^t de la 1 ^{ère} section en remplacement du Lieut. François entrant à l'hôpital.
23 février au 1 ^{er} mars	La 1 ^{ère} section prend part à une reconnaissance sur la rivière N'gwé. Les 2 ^{ème} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa.
2 mars au 9 avril	Les trois sections séjournent à Edéa.

10 au 21 avril	La 2 ^{ème} section prend part aux opérations de la colonne Mathieu sur la rivière Kélé. Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa.
22 au 27 avril	Les trois sections séjournant à Edéa.
28 avril au 17 juin	La 3 ^{ème} section (S/L Tanière) prend part aux opérations de la colonne Méchet sur Sendé, Eséka et la route de Jaundé. Les deux autres sections séjournent à Edéa.
18 au 24 juin	Le personnel de 1 ^{ère} section (sans matériel ni munitions) quitte Edéa le 18 juin pour relever le personnel de la 3 ^{ème} section au poste de la N'gwé. La 3 ^{ème} section rentre à Edéa le 24 juin. La 2 ^{ème} section séjourne à Edéa.
25 juin au 7 août	La 1 ^{ère} section est à la N'gwé. Les 2 ^{ème} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa.
8 au 11 août	Le personnel de la 2 ^{ème} section quitte Edéa le 8 août pour relever à la N'gwé le personnel de la 1 ^{ère} section. La 1 ^{ère} section arrive le 11 à Edéa. La 2 ^{ème} section séjourne à Edéa.
11 août au 21 août	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section est à la N'gwé.
22 août au 1 ^{er} Sept	Mission du S :Lieut Tanière au kilomètre 18 de la route de Jaundé. Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section est à la N'gwé.
du 1 ^{er} au 23 septembre	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section est à la N'gwé. Elle rentre à Edéa le 23 septembre.
24 au 30 septembre	Les trois sections séjournant à Edéa.
1 ^{er} au 5 octobre	La 3 ^{ème} section est en opérations (colonne Méchet) sur So-Dibanga. Les 1 ^{ère} et 2 ^{ème} sections séjournent à Edéa.
6 octobre au 20 novembre	La 3 ^{ème} section est en opérations (colonne Méchet) sur Eséka. La 1 ^{ère} section séjourne à So-Dibanga où elle est arrivée le 6 octobre et prend part aux opérations d'Hagbès. La 2 ^{ème} section est à Edéa.
21 au 23 novembre	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections séjournent à Edéa. La 2 ^{ème} section est à Edéa.
du 24 novembre 1915 au 5 janvier 1916	La 3 ^{ème} section continue les opérations sur Mangelès et la route de Kribi à Jaundé qui est l'objectif de la colonne française (Lieut-Colo. Faucon). La 1 ^{ère} section séjourne à Eséka. La 2 ^{ème} section est à Edéa.
6 au 19 janvier	La 3 ^{ème} section est en opérations avec la colonne Faucon qui arrive le 19 à Eboleva. La 2 ^{ème} section partie le 6 d'Edéa sur Duala et Campo opère avec la colonne Caillé. La 1 ^{ère} section séjourne à Eséka.
20 janvier au 10 mars	3 ^{ème} section en opérations vers le Muni. 1 ^{ère} section séjourne à Eséka. 2 ^{ème} section en opérations sur la frontière du Muni.
11 mars	3 ^{ème} section rentre à Edéa et y séjourne.
26 mars	1 ^{ère} section quitte Eséka et rentre à Edéa.
4 avril	Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections quittent Edéa pour Duala ; préparations à l'embarquement. La 2 ^{ème} section est rattachée au B ^{on} 5 et fait partie des troupes d'occupation du Cameroun.

Récompenses obtenues par le personnel de la Batterie

Félicitations particulières du Colonel C^t la Colonne

Lieut François, Sous-Lieutenant Tanière, Trompette Peillet (ordre G^{al} n° 3 du 14 octobre 1914). Opérations de Japoma.

Adjud^t Bourdin, C^{ier} Camuzet n° m^{le} 5461 (ordre g^{al} n° 5 du 31 octobre 1914). Opérations sur Edéa par Déhane.

Sous-Lieutenant Tanière, Capitaine Gérard (ordre g^{al} n° 6 du 4 décembre 1914). Reconnaissances sur la Kélé.

M^{is} Giroux et Abadie, Capitaine Gérard (ordre g^{al} n° 7 du 1^{er} février 1915). Attaque d'Edéa.

M^{is} Giroux et Grévisse, C^{iers} Iquel et Fiard (ordre g^{al} n° 11 du 1^{er} mai 1915). Opérations sur la Kélé du 10 au 21 avril. Ont montré beaucoup de sang-froid sous le feu.

Adjud^t Dewailly (ordre g^{al} n° 20 du 12 août 1915) pour son entrain et son endurance et les bons résultats qu'il a obtenus par le tir bien réglé de sa pièce d'artillerie au combat de N'Dupé du 24 juillet 1915.

Citations à l'ordre de la colonne

Rey B^{ier} n° m^{le} 5435, blessé à l'ennemi au combat du 6 octobre 1914.

Demba Camara, n° m^{le} 2350 d° d° (ordre g^{al} n° 3 du 14 octobre 1914).

M^{is} Quillien, n° m^{le} 7427, tué à l'ennemi le 24 octobre 1914.

Cattin, 1^{er} C^{ier} Ser^t, n° m^{le} 3764, blessé le 24 octobre 1914, proposé pour la médaille militaire qu'il a obtenue.

Bakary Touré, 1^{er} C^{ier} Ser^t, n° m^{le} 320, blessé le 24 octobre 1914

Baba Diarra, 1^{er} C^{ier} Ser^t, n° m^{le} 2375, blessé le 24 octobre 1914

(Ordre g^{al} n° 5 du 31 octobre 1914).

Sous-Lieutenant Tanière (ordre g^{al} n° 17 du 7 juillet 1915) « *Depuis le début de la campagne, commande sa section d'artillerie d'une façon irréprochable, au feu, en marche et en station. S'est particulièrement fait remarquer au combat de Sendé (3 et 4 mai 1915) où sa section a infligé à l'ennemi des pertes sérieuses.* »

Citations à l'ordre de l'armée

Adj^t-chef Bourdin « *Blessé d'une balle au bras le 13 avril 1915 a refusé de se faire panser et a conservé le Command^t de sa section, jusqu'à la fin du combat livré le lendemain.* » (Ordre du 30 juillet, Journal officiel n° 242 du 7 septembre 1915).

Sous-Lieutenant Tanière Citation à l'ordre des troupes de l'A.O.F n° 70 du 1^{er} mars 1916.

« *Pendant les opérations du 6 au 30 octobre comme au cours des opérations précédentes a fait preuve de belles qualités militaires, a exécuté sous le feu de périlleuses reconnaissances de terrain. A obtenu d'excellents résultats avec sa section de 80 de montagne au combat de la Lingen (20 octobre 1915), à la prise de Sendé (25 octobre 1915), à la prise d'Eséka (30 octobre 1915).* »

Citations à l'ordre du corps

Abadie M^{is} « *Aux combats de Sendé 3 et 4 mai 1915 a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid en dirigeant avec le plus grand calme, sous le feu des mitrailleuses ennemies, le tir de sa pièce, a obtenu d'excellents résultats.* »

Laranthec M^{is}

Même citation.

Lacoste artificier « *A rempli avec le plus grand calme, sous un feu violent, ses fonctions de pointeur assurant au tir de sa pièce une très grande efficacité. Combats de Sendé 3 et 4 mai 1915.* »

(Ordre n° 28 du Bataillon n° 1, Comm^t Méchet).

Nominations faites par le Capit^{ne} C^t la B^{ie}

Noms	Grade	Nominations	Observation
Rambaud	1 ^o Mal ferrant	nommé B ^{ier} Mal à compter du 1 ^{er} octobre 1914	ordre n ^o 1
Grévisse	B ^{ier}	nommé Mal des Logis à compter du 16 Déc ^{bre} 1914	ordre n ^o 5
Bruant	1 ^o C ^{ier} St	" B ^{ier} "	ordre n ^o 5
Bourdin	Adj ^t	nommé adjudant chef p. compter du 11.2.1915	ordre n ^o 7
Dewailly	M ^{is}	nommé adjudant "	d ^o
Barthou	B ^{ier}	nommé M ^{is} des Logis "	ordre n ^o 8
Marsat	B ^{ier}	nommé Brigadier "	d ^o
Laurent	M ^{is} f ^{rier}	nommé M ^{is} chef p ^r compter du 16 avril 1915	ordre n ^o 9
Thomasi	B ^{ier}	nommé M ^{is} p ^r compter du 1 ^{er} juin 1915	ordre n ^o 11
Lacoste	Artif.	nommé Mal des L ^{is} chef p ^r compter du 11 mai 1915	ordre n ^o 10
Quélet	1 ^o C ^{ier} St	nommé artificier "	d ^o
Camuzet	1 ^o C ^{ier} St	nommé B ^{ier} p ^r compter du 1 ^{er} Nov ^{bre} 1914	ordre n ^o 3
Barthou	M ^{is}	nommé M ^{is} F ^r p ^r compter du 16.4.1915	ordre n ^o 9
Faveur	2 ^o CS ^t	nommé 1 ^{er} C St pour compter du 26.12.1914	ordre n ^o 6
Abadie	M ^{is}	nommé adjudant p ^r compter du 1 ^{er} juillet 1915	ordre n ^o 14
Iquel	2 ^o CS ^t	nommé 1 ^{er} C St pour compter du 11 mai 1915	ordre n ^o 10
Picaux	Adj ^t	nommé adjudant pr compter du 1.10.15	ordre n ^o 18
Le Gosles	M ^{is}	nommé Mal des L ^{is} "	d ^o

Indigènes

Zan Taraoré	B ^{ier}	nommé Mal des L ^{is} p ^r compter du 11 mai 1915	ordre n ^o 10
Moussa Diallo	1 ^o CC ^r	nommé Brigadier "	d ^o
Pépé Courouma	1 ^o CC ^r	nommé Brigadier p ^r compter du 1 ^{er} juin 1915	ordre n ^o 11
Samba Koné	"	d ^o d ^o	d ^o
Sado Sô	"	nommé Brigadier p ^r compter du 1 ^{er} août 1915	ordre n ^o 17
Oumarou Sidibé	2 ^o CC ^r	nommé 1 ^{er} C ^r C ^r p ^r compter du 21/10/14	ordre n ^o 2
Moussa Taraoré II	"	"	"
Siné Diarra	"	"	"
Moussa Samaké	"	"	"
Karamoko Sylla	"	"	"
Sado So	"	"	"
Baye Diouf	1 ^o CS ^t	"	"
Petit	2 ^o CS ^t	nommé 1 ^{er} CS ^t pr compter du 21/10/1914	"
Négué Couloubaly	"	"	"
Bemba Camara	"	"	"
Nouraïma Yadégo	"	"	"
Mino Samaké	"	"	"
Laminé Keïta	2 ^o CS ^t	nommé 2 ^o A.M.F ^t p ^r compter du 21.10.1914	"
Vouré Ouidraogo	"	nommé 2 ^o CC ^r	"
Tiéoura Camara	"	"	"
Mamady Diarra	"	"	"
Mamady Taraoré	"	"	"
Amara Koné	"	"	"
Zougou	"	"	"
Sega Soussoko	"	"	"
Babou Sankaré	"	"	"
Semba Koné	"	"	"
Ibrahima Diallo	"	"	"
Makam Taraoré	"	"	"
Abdoulaye	"	"	"
Amadou Gourensi	"	"	"
Sibiri Ouidraogo	"	"	"
Amadou	"	"	"
Zoudou Ouidraogo	"	"	"
Hénako Palofa	"	"	"
Diarré Couloubaly	"	"	"
Zégué N'Dao	"	"	"
Moussa Taraoré	"	"	"

Sega Soussoko	2° CC ^r	nommé 1° C ^r C ^r p ^r compter du 21.11.1914	ordre n° 4
Semba Kane	"	" " p ^r compter du 11 mai 1915	ordre n° 10
Mamady Taraoré	"	" " "	"
Niamamba Coulobaly	2° CC ^r	" " p ^r compter du 1 ^{er} juillet 1915	ordre n° 13
Matioudo Sidibé	"	" " "	"
Moussa Diallo I	"	" " "	"
Karfa Taraoré	2° CS ^t	nommé 1° C ^r S ^t p ^r compter " "	O
Moussa Camara	"	" " pour compter du 11 août 1915	ordre n° 16

Tableau des variations d'effectif

(Effectif au 18 août 1914 : Officiers 3. Européens 50. Indigènes 123. Mulets 75. chevaux 10)

		Européens	
Pertes	Gains	Mutations	
1		Quillien M ^{is} n° m ^{le} 7427 tué le 24 octobre 1914 au combat de Muang Kong	
2		Rey B ^{ier} n° m ^{le} 5433, Cattin 1° C ^{ier} Ser ^t Blessés. Rapatriés le 1 ^{er} Déc 1914	
3		Morvan n° m ^{le} 7745, rapatrié le 8/1/15 ; Faveur n° m ^{le} 9091, Le Drost 7385. rapatriés le 2/3/1915	
1		Fructus, M ^{is} chef n° m ^{le} 315. Passé au dépôt le 15 avril 1915	
1		Peillet, trompette n° m ^{le} 8586. Décédé à Duala le 24 février 1915	
1		Thomas, 1° o.bourrelier n° m ^{le} 9771. Décédé à Duala le 25 avril 1915	
6		Lieut. François, B ^{er} Mansat, C ^{iers} Jean, Leslain, Knoff, Le Liépault. Rapatriés le 8 mai 1915 (paquebot <i>Afrique</i>)	
1		Trotoux, M ^{is} . Décédé à Duala le 23 mai 1915	
1		Corbinais, 2° C S ^t , décédé à Duala le 25 juin 1915	
3		Fiard, Bonmaure, Guillou, 2° C ^r S ^t . Rapatriés 3 juillet 1915, paquebot <i>Asie</i>	
4		Abadie Adj ^t , Grévisse M ^{is} , Rémy B ^{ier} , Palard B ^{er} . Rapatriés le 22 juillet 1915 (paquebot <i>Elmina</i>)	
5		Laranthec M ^{is} , Lezinven artif., Le Baron artif., Petit 1° C ^r S ^t , Audouin 2° o. cordonnier. Rapatriés le 2 septembre 1915 (Paquebot <i>Afrique</i>).	
	2	Andrieux M ^{is} , Fiard 2° C ^r S ^t . Venus de Dakar. Débarqués à Duala le 15 février 1915	
	1	Cormal M ^{is} . Venu de Dakar. Débarqué à Duala le 17/6/1915.	
	Au 2 7 ^{bre}	1915 l'effectif européen de la Batterie est réduit à 2 officiers, 25 hommes de troupe.	
	11	Le Berre B ^r F ^r , Madoulaud M ^{is} , Picquelet M ^{is} , Feillet M ^{is} , Peltier M ^{is} , Lennemer M ^{is} , Bolzer M ^{is} , Arnaud M ^{is} , Théallier M ^{is} , Normant M ^{is} , Guillemé M ^{is} . Venus de France, débarqués à Duala le 29 Sept ^{bre} 1915.	
	3	Arnaud M ^{is} , Normand M ^{is} , Le Berre B ^{ier} F ^r , passés le 1 ^{er} octobre au Rég ^t de Tirailleurs Sais.	
	3	Madoulaud M ^{is} , Picquelet M ^{is} , Guillemé M ^{is} . Passés le 1 ^{er} octobre à la C ^{ie} de dépôt.	
	17	Hélary B ^{ier} , Faure B ^{ier} , Artus c ^r , Louis can ^r , Perret c ^r , Kerninon c ^r , Le Gall c ^r , Duval can ^r , Lignièrès c ^r , Manic can ^r , Simon c ^r , Le Duff can ^r , Troupe c ^r , Albert can ^r , Laulaigne c ^r , Grandjean c ^r , Firhère can ^r . Venus de Dakar, débarqués à Duala le 9 8 ^{bre} 1915	
	6	Porhel M ^{is} , Cardaillac 1 ^{er} c ^r s ^t , Mordeglo 2° c s ^t , Legrand 2° c s ^t , Guaux adj ^t , Quélet artificier, rapatriés le 16 8 ^{bre} par le paquebot <i>Asie</i> .	
		L'effectif de la Batterie au 1 ^{er} novembre 1915 est de 2 officiers et 41 hommes de troupes.	
	1	Adj ^t chef Bourdin promu S :Lieut pour compter du 10 7 ^{bre} 1915. (Décision m ^{elle} du 17 7 ^{bre} 1915 (JO du 18 7 ^{bre} 1915)	
	3	Andrieux M ^{is} , Camuzet M ^{is} , Grandjean 2° C ^r S ^t . Rapatriés le 26 décembre par l' <i>Asie</i> .	
	2	Peltier M ^{is} , Iquel 1° C ^r S ^t . Embarqués le 2 février 1916 sur le paquebot <i>Europe</i> .	
		L'effectif de la B ^{ie} au 1 ^{er} mars 1916 est de 3 officiers et 36 hommes de troupes.	
	1	Louis 2° C ^r S ^t , embarqué sur l' <i>Asie</i> le 14 mars à destination de Dakar. 1 officier et 9 Européens passés le 1 ^{er} avril au B ^{on} n° 5 pour faire partie des troupes d'occupation du Cameroun. 10 Européens embarqués le 24 avril sur <i>Mingrèlie</i> à destination de France. 1 officier et 9 Européens embarqués le 26 avril sur <i>Europe</i> à destination de France. 1 officier et 4 Européens embarqués le 26 avril sur <i>Europe</i> à destination de Dakar. 3 Européens affectés à des services divers à Duala.	

Indigènes (effectif au 18 juin : 123)		
Pertes	Gains	Mutations
1		Konenté Yarro n° m ^{le}, décédé à Kribi le 5 X ^{bre} 1914.
1		Abdoul Semba, n° m ^{le} 85, décédé à Duala le 8 avril 1915.
10		Kabissioundé 2° Cc ^r , Barké Saliou 2° Cc ^r , Bakary Keita 2° Cc ^r , Bandiougou Touré 2° Cc ^r , Mamadou Ali Sidibé 2° Cc ^r , Bakary Taraoré 2° Cc ^r , Babou Sankaré 2° Cc ^r , Makam Taraoré 2° Cc ^r , Amadou Gourensi 2° Cc ^r , Zégué N'Dao 2° Cc ^r , passés à la section du Génie le 1 ^{er} mars 1915.
5		Baba Diarra 1° C S ^t , Mouar Tiébo 1° Cc ^r , Diengalé Taraoré, Macary N'Diaye, Nakéléséba Kinda, rapatriés le 3 juillet 1915, paquebot <i>Asie</i> .
1		Idrissa Diallo, 1° Cc ^r , rapatrié le 22 juillet 1915.
1		Amadou Niata, rapatrié 2 septembre 1915.
	1	Drémé Coulibaly, 1° Cc ^r , n° m ^{le} 3049, venu le 1 ^{er} mai 1915 de la section de munitions. Au 2 Sept 1915 l'effectif des Indigènes est réduit à 103.
1		Négué Coulibaly, 1° C S ^t , décédé à l'amb ^{ce} le 27 7 ^{bre} 1915.
6		Bokar N'Diaye 1° C S ^t , Moussa Diouf 2° C C ^r , Kébafig Soussoko 2° C S ^t , Hénanko Palofa 2° C C ^r , Alakafissa Sidibé T ^{lle} , Ibrahima Diallo 2° C C ^r , rapatriés le 16 octobre 1915, paquebot <i>Asie</i> . Au 1 ^{er} Nov ^{bre} 1915 l'effectif des Indigènes est de 96.
1		Zié Zagamogo, rapatrié le 18 9 ^{bre} par l' <i>Afrique</i> .
1		Zoudou Ouidraogo, décédé à Mangelès le 22 X ^{bre} 1915.
1		Baye Diouf, évacué le 26/12/1915 sur Dakar par l' <i>Asie</i> .
1		Amadou Bilanga, rapatrié le 2 février paquebot <i>Europe</i> .
1		Demba Coulobaly, décédé à Duala le 31 janvier 1916.
1		Karfa Taraoré, rapatrié le 14 février 1916 <i>Amiral Duperré</i> .
1		Mamady Camara, évacué le 3/10/15 par le <i>Tibet</i> . Effectif au 1 ^{er} mars 1916 : 89.
		20 Ind de la section de Campo passés le 1 ^{er} avril 1916 au Bon n° 5. 18 Ind passés le 1 ^{er} avril 1916 au dépôt de Duala. 50 Ind embarqués le 26 avril 1916 sur <i>Europe</i> à destination de Dakar.

		Animaux (effectif au 18 août 1914 : 75 mulets, 10 chevaux)	
Pertes	Gains	Mutations	observation
1		Osier, mulet, mort le 2 octobre 1914	
1		Caillou, " mort le 4 janvier 1915	
1		Ouistiti, " mort le 10 mars 1915	
1		Œdipe, " abattu le 31 X ^{bre} 1914	
25		25 mulets embarqués le 8 janvier 1915 sur le Niemen à destination de Dakar	
8		8 chevaux d° d°	
1		Pocharde, mulet, abattu le 4 juillet 1915	
1		Cariatide, " abattu le 10 août 1915	Subsistants du B ^{on} 2
1		Natal, " mort le 15 août 1915	15 chevaux placés le 17 mai en
1		Lentille, " abattu le 30 août 1915	subsistance à la B ^{ie}
1		Latte, " abattu le 8 7 ^{bre} 1915	1 abattu le 4 août 1915
1		Pélican, " abattu le 15 7 ^{bre} 1915	
1		Ondine, " abattu le 23 7 ^{bre} 1915	
1		Ogre, " abattu le 15 7 ^{bre} 1915	
1		Monsieur, " abattu le 23 7 ^{bre} 1915	
1		Lanturlu, " mort à l'écurie le 13 sept ^{bre} 1915	
		L'effectif des animaux de la B ^{ie} au 1 ^{er} novembre 1915 est de	{ 2 chevaux 36 mulets 13 chevaux (sub ^{ts} du B ^{on} 2) 2 chevaux de prise
1		Dactyle, mulet abattu le 6 novembre 1915	
1		Ecolier, cheval du B ^{on} 2, abattu le 6 novembre 1915	
1		Préface, mulet abattu le 8 novembre	
1		Couteau, cheval du B ^{on} 2, abattu le 11 novembre	
1		Espoir, " " "	
1		Pipeau, mulet, abattu le 13 novembre	
1		Tison, cheval de la B ^{ie} , abattu le 4 décembre	
1		Ovide, mulet mort à l'écurie le 15 janvier 1916	
1		Ekmülh, cheval du B ^{on} 2, abattu le 21 février 1916	
1		Pommard, cheval de la B ^{ie} , abattu le 20 novembre 1915	
1		Oméga, mulet mort à l'écurie le 21/12/15	
		L'effectif des animaux au 1 ^{er} mars 1916 est de	{ 31 mulets de la Batterie 1 mulet de prise (Edéa) 9 chevaux du B ^{on} 2 1 cheval de prise
		Tous les animaux ont été passés le 1 ^{er} avril 1916	- au dépôt : 32 mulets - aux B ^{ons} 4 et 5 : 10 chevaux

INSTRUCTION SOMMAIRE *
sur la manœuvre de la section de 80 de montagne avec porteurs.

1° - DISPOSITION DU MATERIEL ET ACCESSOIRES

Le matériel d'Artillerie est disposé au parc comme il est prescrit par le règlement de 80 de montagne (1^{ère} partie).

Les châssis et bambous pour le transport sont disposés par pièce à droite et à gauche de la Section, à hauteur et à 3 mètres d'intervalle des pièces. Le châssis de pièce sur celui d'affût, le bambou de rallonge de flèche et le nécessaire de bouche à feu contre la partie extérieure des châssis ainsi que le ballot d'outils de chaque pièce.

2° - DISPOSITION DU PERSONNEL

Le personnel des pièces occupe les postes comme il est prescrit par le règlement de 80 de montagne (1^{ère} partie).

Les porteurs sont rassemblés sur deux rangs par pièce parallèlement au matériel et aux caisses à munitions en dehors du matériel, ils restent accroupis jusqu'au moment du départ.

3° - PRÉPARER LES CHARGES

À l'indication : « *Disposition de route* » :

a) Le pourvoyeur aidé du pointeur et du tireur enlève la rallonge de flèche, la dispose comme pour le chargement des mulets. Le pointeur servant enlève les nécessaires aux armements, les réunit par une courroie et les dépose derrière lui à l'emplacement opposé à la rallonge de flèche.

b) Le pourvoyeur lève les sus-bandes, enlève les esses, les écrous de frein et les rondelles de son côté. Le pointeur-servant enlève les esses, les écrous de frein et les rondelles de son côté, les engage dans le levier de frein ; le pourvoyeur en fait de même.

Le pointeur lève le système de pointage de toute sa hauteur, le tireur place le châssis de pièce sur le canon, en ayant soin de se placer du côté droit de la pièce, brèle châssis vers la volée et le pointeur vers la culasse ; le brélage terminé, ces deux servants s'appliquent aux extrémités du châssis, le pointeur du côté de la culasse, soulèvent le fardeau par-dessus la roue droite, le déposent à 2 mètres en arrière et dans le prolongement de la pièce.

c) Le pointeur et le tireur mettent le châssis affût en place, s'appliquent aux poignées affût, le soulèvent pendant que le pointeur-servant engage le crochet d'entretoise dans la queue d'affût, le pourvoyeur remet les sus-bandes.

En principe les roues restent sur place jusqu'au moment du départ, les porteurs de roues les enlèvent pendant que les équipes d'affût soulèvent leur fardeau ; dans le cas contraire, elles sont déposées à droite et à gauche de l'affût ; à cet effet, le pointeur et le tireur s'appliquent à l'avant du châssis, le soulèvent pendant que les deux autres servants enlèvent les roues.

d) Le pointeur-servant aidé du pourvoyeur engage le bambou dans les anneaux en corde de la rallonge de flèche, met en place le nécessaire de bouche à feu et l'écouvillon levier de rechange si ce dernier n'est pas suspendu au châssis de pièce.

Si les servants sont équipés, ils se déséquipent au commandement du chef de pièce, le pointeur et le tireur remettent les armements en place et réunissent les nécessaires aux armements au moyen de la courroie.

e) Les servants prennent leurs postes de route et surveillent le même matériel qu'à la section portée à dos de mulets.

f) Au signal du chef de pièce, les porteurs se placent accroupis près de leurs charges, les équipes de rechange à droite et à gauche des châssis. Lorsque après une mise en batterie les porteurs ont été abrités, ils sont ramenés à la section au signal du chef de pièce par le gradé indigène chargé de leur surveillance.

* La présente note, dactylographiée, est insérée dans le *Journal* de marche. Rédigée par le Lieutenant Tanière, elle porte la signature autographe du capitaine Gérard.

3° - PRÉPARER LES CHARGES

Au signal du Chef de Section, les porteurs soulèvent leur charge aidés des équipes de rechange et des servants, la section se met en marche dans l'ordre suivant :

Chef de Section

Chef de la 1^{ère} pièce

Un porteur d'outils

Le matériel de la 1^{ère} pièce suivi du débouchoir et de ses caisses

Chef de la 2^{ème} pièce

Un porteur d'outils

Le matériel de la deuxième pièce suivi de ses caisses

Le convoi de bagages et de vivres

Les équipes de rechange marchent par moitié en avant et en arrière des châssis, tous les porteurs marchent par deux autant que le terrain le permet. Cet ordre de marche n'a rien d'absolu, il est modifié suivant les ordres du Commandant de colonne ou du Chef de section.

4° - DISPOSITIONS À PRENDRE POUR LA MISE EN BATTERIE

Les dispositions de combat ayant été prises, les chefs de pièce abordent la position de batterie jusqu'au défilement de l'homme debout, mettent en batterie sans commandement, font avancer les pièces par les servants jusqu'à l'emplacement définitif ; les porteurs sont rapidement conduits à l'abri des vues et de la fusillade ennemie par leurs chefs d'équipes et par le gradé indigène à l'emplacement fixé par le chef de section, ils doivent rester couchés pendant l'action. Les équipes de rechange ne doivent jamais aborder l'emplacement de batterie, les chefs de pièce donnent des ordres à ce sujet.

5° - MISE EN BATTERIE

a) Au geste du chef de pièce, l'affût s'arrête, les porteurs aidés du pointeur et du tireur le posent à terre pendant que le pourvoyeur et pointeur servant mettent les roues en place.

Les chefs de pièce font déposer les outils, le canon et la rallonge de flèche comme avant le départ du parc.

Les porteurs dégagent rapidement.

b) L'affût étant en place, le pointeur et le tireur s'appliquent aux poignées d'affût, soulèvent ce dernier pendant que le pointeur-servant enlève les sus-bandes, le pointeur et le tireur enlèvent le châssis d'affût et le place comme il a été dit au parc. Le pourvoyeur et le pointeur-servant mettent en place les rondelles, les écrous de frein et les essés.

c) Le pointeur et le tireur mettent le canon en place en passant par-dessus la roue droite, débrèlent chacun de leur côté, amarrent les élingues et les tourniquets sur le côté du châssis, le tireur place ensuite le châssis de pièce sur celui d'affût, le pointeur servant met les sus-bandes en place et s'équipe de son écouvillon-levier.

Le pourvoyeur enlève le bambou de la rallonge de flèche et le nécessaire de bouche à feu, met la rallonge en place à l'aide du tireur et du pointeur.

Le pointeur met la pièce horizontale, s'équipe de son levier de frein ainsi que le tireur.

Tous les servants prennent leur poste.

Au parc, le mouvement se fait dans les mêmes conditions, sauf que les servants ne s'équipent pas, les porteurs sont rassemblés à droite et à gauche de la section.

Edéa, le 11 septembre 1915

Approuvé, Le Capitaine
Signé Gérard

Le chef de section
Signé : TANIÈRE

REPARTITION DES PORTEURS POUR LE TRANSPORT *
D'UNE SECTION DE 80 DE MONTAGNE

<u>Désignation</u>	Nombre	Relais	Total	
MATERIEL				
Deux affûts	8	8	16	
Deux canons	8	8	16	
Deux rallonges de flèche	5		5	
Deux nécessaires de bouche à feu				
Un débouchoir	1		1	
Quatre nécessaires aux armements	2		2	
24 outils (deux ballots)	2		2	
Une lunette de batterie	1		1	47
MUNITIONS				
33 caisses à 6 obus ou	66		66	
66 caisses à 3 obus				
Deux caisses de 100 gargousses et étoupilles ou	4		4	
4 caisses à 50 gargousses				
4 boîtes à mitraille, 2 obus, 4 lanternes	2		2	
4 bâches pour munitions	1		1	75
BAGAGES ET VIVRES				
Un officier chef de section	4		4	
Dix à douze européens				
un sac d'ambulance	20		20	
deux brancards				
Une grande tente-abri pour les Européens	2		2	
Chefs d'équipe	5		5	31
		TOTAL		151

* La présente note, dactylographiée, est insérée dans le *Journal* de marche.

(Voir croquis joint)

Le tir est exécuté de la position de Batterie N° 1. Il est observé par observateur qui se rend dans le secteur.

L'observateur peut être placé à la gare (pignon sud des combles) ou à l'observatoire construit près des magasins de l'Intendance (∞ du croquis).

Les observations du tir sont transmises au poste central du gouvernement par téléphone de la gare (si l'observateur est à la gare), par le téléphone du Commandant Secteur si l'observateur est à l'observatoire ∞.

Le téléphoniste de l'un ou l'autre de ces postes se met à la disposition de l'observateur.

Pour la transmission des renseignements l'observateur dispose de deux canonniers indigènes de la Batterie. Un troisième canonnier assure la transmission entre le bureau central et le chef de section.

La désignation des Objectifs à battre est faite par le Commandant du Secteur et le Chef de Section et à l'observateur, à l'aide de la planchette de tir.

Dès la première désignation d'objectif l'observateur se rend à son poste. Les premiers coups peuvent être observés par un observateur pris dans le secteur attendant l'arrivée de l'observateur de la Batterie.

Le Chef de la Section qui doit occuper la position N° 1 désigne l'observateur et les transmetteurs. Il fait faire des exercices de transmission.

EDEA, le 6 septembre 1915

Le Capitaine GERARD Com^d la Batterie

Signé : GERARD

* La présente note, dactylographiée, sur la défense du poste d'Edéa, est insérée dans le *Journal* de marche. Elle fait référence à un croquis, mais celui-ci n'est pas joint.

Reprise du Journal de la Batterie *

du 1 ^{er} au 22 septembre	Rien à signaler. Les 1 ^{ère} et 3 ^{ème} sections stationnent à Edéa. La 2 ^{ème} section est au poste de la N'Gwé.
23 septembre	La 2 ^{ème} section rentre du poste de la N'Gwé où elle a séjourné du 9 août au 21 septembre. Le compte rendu du chef de section est ci-joint. **
24 septembre au 30 septembre	Les trois sections séjournant à Edéa. La 3 ^{ème} section se prépare au départ.
1 ^{er} octobre	La 3 ^{ème} section faisant partie de la colonne Méchet part pour So-Dibanga. Le Mal des Logis Peltier parti avec la section doit prendre le Command' de la section de munitions. Voir le journal de marches ci-après.
6 octobre	Départ de la 1 ^{ère} section pour So-Dibanga. Cette section fait partie du détachement du chef de B ^{on} Mathieu. Voir le journal de marches ci-joint du chef de section.
du 1 ^{er} octobre 1915 au 5 janvier 1916	La 2 ^{ème} section séjourne à Edéa où elle fait partie des troupes d'occupation de cette place.
6 janvier 1916	La 2 ^{ème} section (Sous-Lieutenant Bourdin) quitte Edéa pour Duala et Campo. Elle doit faire partie de la colonne du Chef de B ^{on} Caillé opérant au nord du Muni.

Journal de marche de la 3^{ème} section du 1^{er} octobre au ***

Composition de la section : chef de section S/Lieut. Tanière

5 ^{ème} pièce	6 ^{ème} pièce
M ^{is} Cormal	Tomasi M ^{is}
M ^{is} Feillet	Camuzet B ^{ier}
B ^{ier} Lacoste	Albert
1° C Iquel	Granjean
Trouvé 2° C s ^t	Lanlaigne
Helary B ^{ier}	Chauvet
Fithère 2° C s ^t	Faure B ^{ier}
Sénobé Diarra	Sado Sô B ^{ier}
Laminé Keita	Niamamba Couloubaly
Diérré Couloubaly	Niamanké Savadogo
Karamoko Sylla	Danguy Bâ
Moussa Camara	Mino Samake
Matioudou Sibidé	Amadou
Zoudou Ouidraogo	Abdoulaye
Sô Konaré	Passoumbéguéba
Moussa Taraoré	Daramani Ouidraogo
Maka Keita	Semba Sidiké
Naba Konaré	

Munitions : 27 obus allongés, 24 obus à mitraille, 56 garg. en poudre B, 4 garg. en poudre C', 200 étoupilles.

* Le début de la présente page reprend des annotations déjà relatées plus haut. La suite indique la répartition des différentes sections qui participent toutes à une colonne d'opérations.

** Ce compte-rendu a déjà été reproduit.

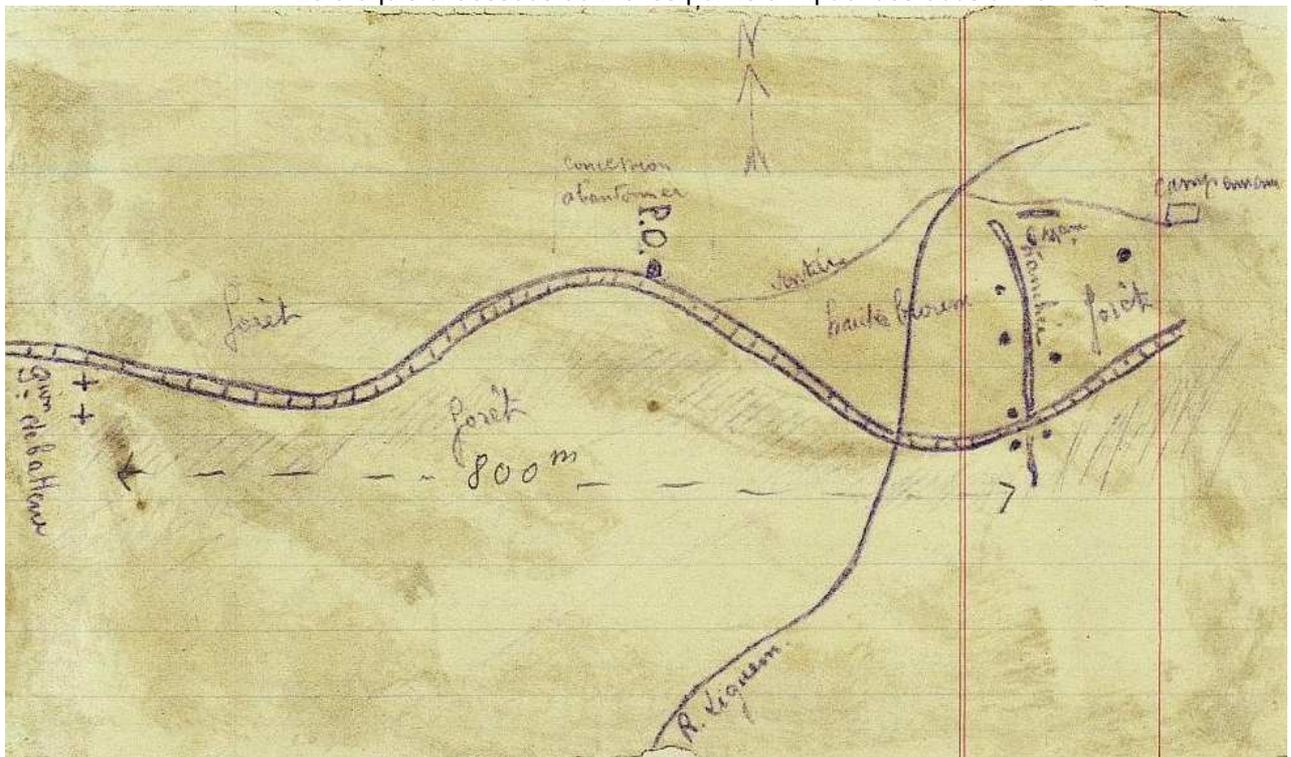
*** La date finale n'est pas indiquée. Le *Journal* relate les opérations jusqu'au 11 mars 1916.

- 1^{er} octobre La section se rend d'Edéa à So-Dibanga en utilisant le train jusqu'au K^m 109, où elle arrive à 8 heures. Du K^m 109 (où un pont a été coupé par l'ennemi) jusqu'à So-Dibanga le trajet est fait à pied. Le matériel et les bagages sont transportés sur des lorries poussés sur la voie. Le détachement dont fait partie la section se compose de la 1^{ère} Cie du B^{on} 1 (Cap^{ne} Deslaurens), du service du Génie et du service de santé ; il est commandé par le Capitaine Deslaurens.
Le détachement est campé entre la poste et la rivière Kélé où des cases ont été préparées pour les Européens.
- du 2 au 5 octobre La section organise son transport et ses équipes de porteurs. Elle reçoit 100 porteurs et construit une case pour eux. Le 5 octobre, il a été perçu 50 couvertures et 66 coupe-coupe pour les porteurs.
- 6 octobre La colonne française qui s'est organisée à So-Dibanga a pour mission de reprendre Eséka et de continuer par le tracé de la voie ferrée projetée pour rejoindre la route de Kribi à Jaundé. Cette colonne doit passer par Mangélés. Son effectif au départ est de 2 bataillons environ, 1 section d'artillerie, 1 section de munitions, les services du génie, de l'ambulance, de l'Intendance. Départ de So-Dibanga le 6 octobre à 6^H30.
Ordre de marche : A-G : 2 C^{ies}, 1 section de mitrailleuses, détachement du Génie. Gros : 2 C^{ies}, artillerie, ambulance, convoi. Arrière-garde : 1 compagnie.
À 4^H45 l'avant-garde est au contact. Quelques coups de feu sont échangés avec un petit poste ennemi. Au K^m 127 combat d'A-garde (25 hommes hors de combat dont 3 Europ.)
À 15 heures, bivouac au K^m 128.500 sur la rive gauche de la rivière Kos. Journée très fatigante, chaleur accablante.
Les porteurs 726 et 593 manquaient au départ.
- 7 octobre Départ à 6^H30 ; pas d'engagement. Bivouac à 16^H à Mizondo.
- 8 octobre Départ 6^H30. Premiers coups de feu à 7^H10. Bivouac au K^m 131.200, rive gauche de la rivière Sûm.
- 9 octobre Séjour au bivouac.
- 10 octobre Départ à 6^H30. Engagement de l'avant-garde à 8^H15. Bivouac à 16 heures à Balo K^m 134.200.
- 11 octobre Le gros de la colonne reste au bivouac. Des détachements sont envoyés en reconnaissance.
- 12 octobre La colonne reste au bivouac.
- 13 octobre Départ à 6^H30. Bivouac à 16^H au K^m 140.00 (rivière Makota). Deux compagnies qui avaient pour mission d'opérer au sud de la voie ferrée par Hagbès rejoignent la colonne principale sur la voie ferrée.
- 14 octobre Départ à 9 heures. À 12^H, la section d'artillerie ouvre le feu sur une position ennemie au K^m 142. Elle tire 14 obus à mitraille. Bivouac au K^m 141.500. L'avant-garde reste au contact.
- 15 octobre Départ à 6^H30. L'avant-garde est engagée toute la journée. Bivouac à 16^H au K^m 142.
- 16 octobre Départ des éléments de tête à 7 heures. La colonne disposait d'un lorry blindé portant une mitrailleuse. Ce lorry était poussé sur la voie. Au K^m 142.500 l'ennemi avait disposé une charge de dynamite pour le faire sauter. Cette tentative n'a pas réussi. À partir du K^m 142.800 plusieurs éléments de voie sont enlevés. Bivouac à 14 heures au K^m 143.600.
- 17 octobre Grand combat d'Inf^{rie} au K^m 144. La forêt très dense ne permet pas l'emploi de l'artillerie. À deux reprises le chef de section se porte sur la ligne de feu pour faire sa reconnaissance, mais il ne peut pas tirer. Bivouac à 16^H au K^m 144.
- 18 octobre La position toujours tenue par l'ennemi est au nord de la voie ferrée. Le chef de section fait préparer des épaulements pour les pièces au sud de la voie, à 300^m de

l'ennemi. Ces préparatifs terminés, le Comm^t des troupes décide de ne pas faire tirer l'artillerie parce que l'une de nos C^{ies} est engagée dans l'axe du champ de tir des pièces. Une partie de la colonne bivouaque sur le terrain du combat. Deux C^{ies} manoeuvrent pour déborder l'aile gauche ennemie.

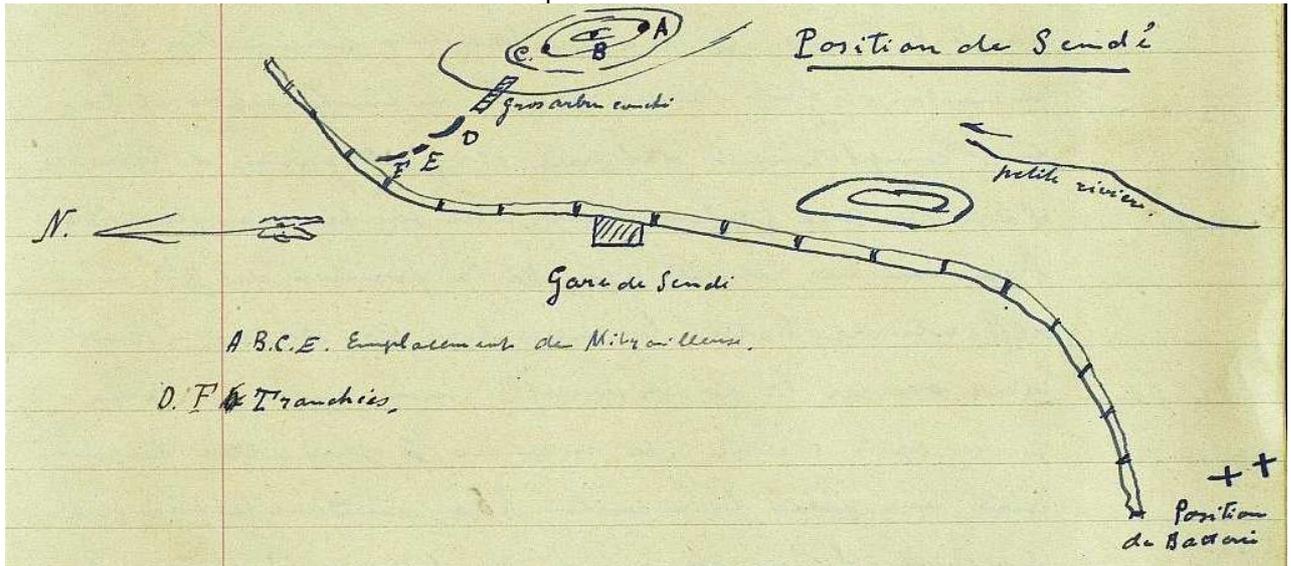
- 19 octobre Départ à 6^H30. La section d'artillerie se met en Bi^e à 15^H et tire 3 obus à mitraille sur les retranchements ennemis de la rive gauche de la Liguén. Le tir est arrêté par suite d'un faux renseignement donné par l'A-Garde. Bivouac au K^m 146.500.
- 20 octobre Mise en Bi^e au même point que la veille. Attaque des tranchées ennemies qui sont invisibles, mais que le chef de section a reconnues à son premier passage à la Liguén en mai. 21 obus explosifs et 14 à mitraille sont tirés. La nature du terrain (forêt épaisse) ne permet pas d'observer les résultats. L'ennemi semble se retirer de la zone battue. Un détachement de 2 C^{ies} tourne l'aile droite ennemie et occupe l'arrière de la position à 16^H après échange de quelques coups de fusil. Bivouac sur place.
- 21 octobre Passage de la Liguén. Bivouac sur la rive gauche au K^m 147.300. De nombreuses flaques de sang ont laissé prévoir des pertes ennemies. Venant de la route d'Edéa à Jaundé, les Anglais font une diversion sur Eséka. Les porteurs sont employés aux travaux de construction d'un poste.
- 22 octobre Les travaux du poste continuent. Une reconnaissance est faite par une C^{ie} vers le K^m 149.400. L'examen de la position évacuée par l'ennemi donne l'impression d'un tir efficace.

Le croquis ci-dessous donne les points d'impact des obus à mélinite.

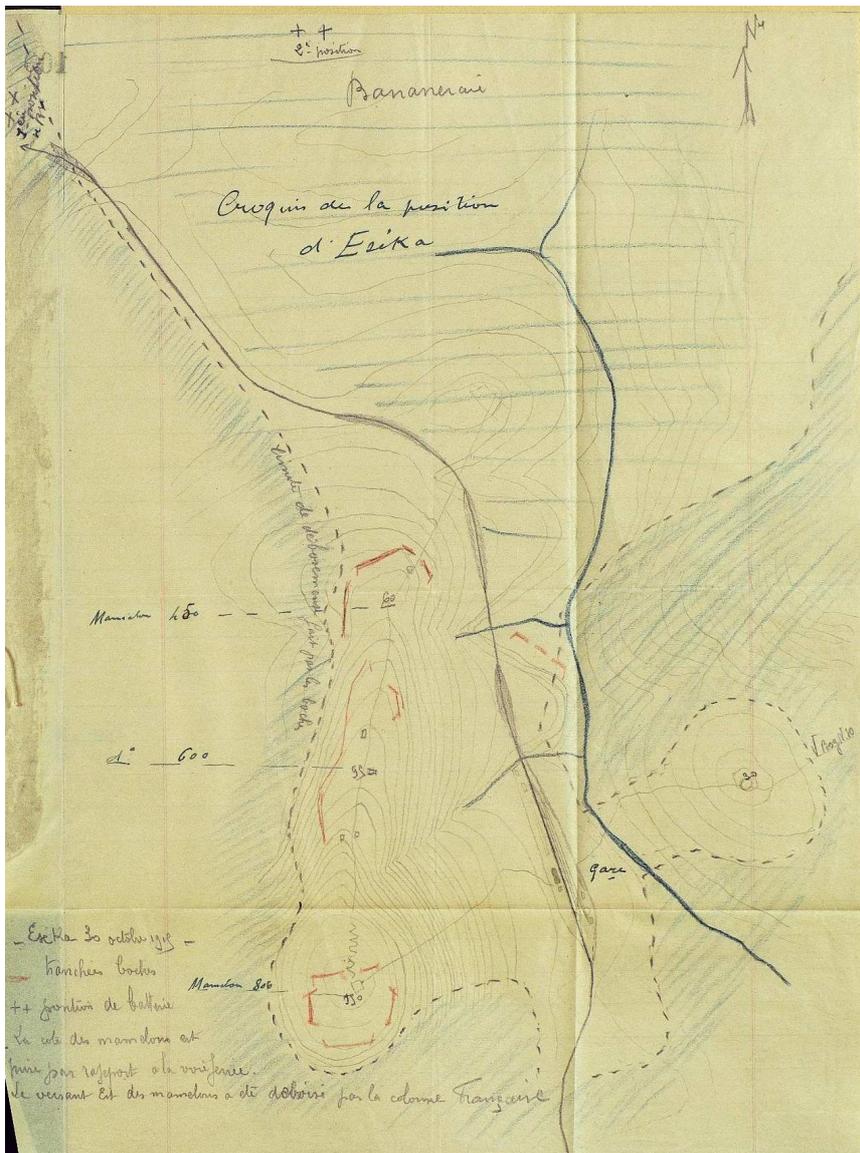


- 23 octobre Départ 6^H30. Combat d'Inf^{rie} au K^m 149. Bivouac à 16 heures. Les troupes engagées campent sur place.
- 24 octobre Reprise de l'attaque à 6^H30. Pris possession du mamelon où la section était en Bi^e le 3 mai (K^m 150.400). Installation d'épaulements pour les pièces à 40 mètres à l'ouest de la position du 3 mai. Journée très fatigante pour le personnel. La section bivouaque en arrière des pièces.
- 25 octobre À 7^H attaque des positions ennemies de Sendé. L'artillerie ouvre le feu sur le blockhaus A et la ligne B-C puis sur les points E et F. Ces deux derniers points battus, nos troupes progressent sur les deux ailes. La section reste en surveillance sur la tranchée D. À 13 heures, le mamelon A.B.C est occupé par nos troupes. Munitions consommées : 26 obus à mitraille, 28 obus explosifs.

Une de nos C^{ies} occupe le mamelon A.B.C.



26 octobre Départ à 12^h. La colonne bivouaque sur la rive droite de la Libi où l'ennemi a abandonné ses retranchements sans tirer un coup de fusil.



27 octobre Départ 6^h30. Engagement de l'avant-garde à 6^h45. Bivouac à 15^h au Km 162.700 (rivière Libi vers sa source).

28 octobre Journée très dure. Manque d'eau. Très difficile pour l'A-Garde. Bivouac à 17^h30 au Km 168.

29 octobre Départ à 6^h30. Bivouac à 14^h au Km 171.500. Le chef de section reconnaît la cote 450 (position avancée d'Esika) et fait la préparation du tir.

30 octobre Le feu est ouvert sur la cote 450 à 7 heures (3 obus à mitraille et 1 à mélinite). L'ennemi qui n'avait pas révélé sa présence avant l'ouverture du feu riposte par quelques feux de salve. Ce premier tir d'artillerie était exécuté pour avertir la colonne anglaise de notre présence à Esika. Vers 8^h30, la C^{ie} chargée d'aborder le mamelon 450 par le N-E signale quelques tirailleurs ennemis sur ce mamelon et fait savoir que les mamelons 600 et 800 sont complètement déboisés et garnis de tranchées. La section tire 3 obus à mitraille sur le mamelon 450, l'ennemi ne répond pas. De la position de B^{ie}, il est difficile de battre les

mamelons 600 et 800. La section vient occuper la position n° 2 mais seulement une pièce après l'autre de manière à surveiller toujours avec l'autre pièce le mamelon 450 pendant le changement de position. Le feu est ouvert sur le mamelon 600 de la position 2 et le tir réglé. À midi, nos troupes occupent le mamelon 800 qu'elles ont contourné. La section rejoint le gros de la colonne. Bivouac aux mamelons 450, 600 et 800. La colonne anglaise sous les ordres du Colonel Rose fait sa jonction avec la colonne française et campe à la gare.

Eséka est en notre possession. Munitions consommées : 9 obus à explosifs, 29 obus à mitraille : 38.

- 31 octobre Stationnement à Eséka. La section installe ses pièces sur le mamelon 450 à un point lui permettant de surveiller le terrain du Nord au Sud-Est.
- Du 1^{er} au 23 novembre, la section stationne à Eséka.
- 1^{er} au 5 Déboisement du versant Est des mamelons 600 et 800.
- 6 novembre Le gros de la colonne devant occuper les bâtiments de la gare, la section commence son mouvement à 6^h et arrive à la gare à 7^h. À 7^h30 l'ennemi attaque par le nord les troupes restées au mamelon 450. La section reçoit l'ordre de réoccuper la cote 450 avec une pièce. Cette pièce y arrive par le raidillon du versant sud-est. Passage très difficile pour le transport d'un canon. Le feu est ouvert sur l'emplacement occupé par une mitrailleuse ennemie et repéré par le chef de section. 6 obus à M et 6 obus allongés, ces derniers sur la lisière du bois où l'ennemi semble s'être retiré. L'attaque terminée, l'installation des troupes à la gare continue.
- 7 au 15 novembre Les travaux de débroussaillage sont repris. Le 15, quelques coups de feu ennemis sont tirés sur la cote 450.
- 16 9^{bre} La C^{ie} Collignon du B^{on} 4 partie en reconnaissance le 13 novembre sur le chemin qui conduit d'Eséka à Wum-Biagas est renforcée le 16 par la C^{ie} Deslaurens du B^{on} 1. Le chef de section reçoit le même jour l'ordre de tenir une pièce prête à marcher. Cet ordre est annulé à 8^h et la C^{ie} Collignon rentre à 13 heures.
- 17 novembre Travaux de débroussaillage. À 20^h15 attaque de l'A-poste de la route de Wum-Biagas.
- 18 novembre Débroussaillage. Un tirailleur ennemi blessé dans la soirée du 17 est ramené au poste avec son équipement et ses armes. À 16^h, un train venant du point terminus de la voie rentre en gare d'Eséka.
- 19 novembre Arrivée à Eséka du Colonel Mayer et de son E-Major.
- 20 novembre Arrivée à Eséka du C^{omt} du B^{on} 4 et de son E-Major et des C^{ies} Ponsot et Charpentier. La section d'artillerie de l'adj^t Dewailly qui était à So-Dibanga rejoint Eséka.
- 21 novembre Dans la nuit du 20 au 21, l'ennemi a fait sauter un rail au K^m 170. Le blockhaus du K^m 178 est attaqué toute la journée du 21. Plusieurs tués et blessés. Le train ramenant les blessés à Eséka a reçu des coups de fusil. Arrivée à Eséka du Chef de B^{on} Mathieu C^{omt} B^{on} 2 et des C^{ies} Garnier et Chambert.
- 22 novembre La section se prépare au départ pour la reprise des opérations. Le B^{ier} Camuzet est remplacé par le B^{ier} Hélyar et le C^{ier} Granjean par le C^{ier} Chauvet. Les remplaçants sont pris à la section Dewailly qui doit rester à Eséka jusqu'à nouvel ordre.
- 23 novembre Une C^{ie} du B^{on} 1 part en reconnaissance sur Bog-N'So. La C^{ie} Thibout arrive à Eséka. Les porteurs Dahoméens de la section sont remplacés par des porteurs de la basse Guinée.
- 24 novembre La colonne Française reprend la marche sur Mangélés et la route de Kribi à Jaundé qu'elle doit atteindre.
- Départ à 6^h30. La marche s'effectue en trois colonnes :
- 1°) Colonne principale par la voie ferrée comprend le B^{on} 4, 3 mitrailleuses, Génie, Artillerie, Ambulance et convoi. Elle est aux ordres du Lt-Colonel Faucon. Le Colonel et son Etat-Major marchent avec cette colonne.
- 2°) Colonne du chef de B^{on} Mathieu (C^{ies} Garnier et Barféty) flanque la colonne

principale au Nord.

3°) Colonne du Capit. Chambert (C^{ies} Chambert et Charpentier) flanque la colonne principale au sud.

Ordre de marche de la colonne principale :

A-Garde : 1 C^{ie} (Mazoyer)

Gros : 1 C^{ie} (Collignon), mitrailleuses, Génie, Artillerie, Ambulance, convoi, 1 C^{ie} (Ponsot)

Arrière-G et convoi : fraction de la C^{ie} Ponsot.

La C^{ie} Peretti qui occupait le blockhaus du K^m 178 est remplacée par la C^{ie} Wild du 1^{er} B^{on}. La C^{ie} Peretti flanque la colonne principale immédiatement à gauche.

À 15^H, les tranchées ennemies du K^m 180 sont attaquées par les trois C^{ies} (Collignon, Mazoyer et Peretti). La colonne Chambert y participe par le flanc droit.

À 18 heures, artillerie et convoi sur place au K^m 179. Les C^{ies} engagées bivouaquent au contact.

25 novembre L'attaque est reprise à 7^H. L'Art^{ie} et le convoi restent en place en attendant la reprise de la marche qui a lieu à 8^H30 et qui s'effectue par la voie Décauville laissant la voie ferrée au sud.

Ordre de marche : A-G, C^{ie} Collignon B^{on} 4

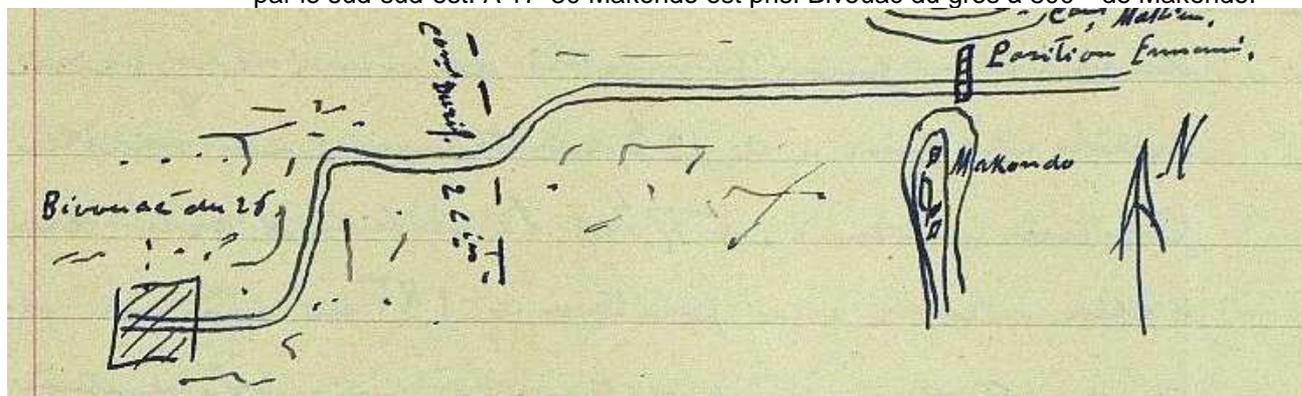
Gros : C^{ie} Mazoyer B^{on} 4, mitrailleuses, Génie, Art^{ie}, convoi et C^{ie} Ponsot B^{on} 4.

La C^{ie} Peretti flanque immédiatement à droite.

À 11^H une patrouille ennemie tire des coups de fusil sur la colonne française à l'arrêt (flanc droit). Le B^{ier} Sado Sô et les quatre C^{iers} de la section qui ont pris part à cette petite attaque se sont bien conduits. (93 cart. tirées).

Bivouac à 18 heures en forêt. La C^{ie} d'A-Garde reste au contact.

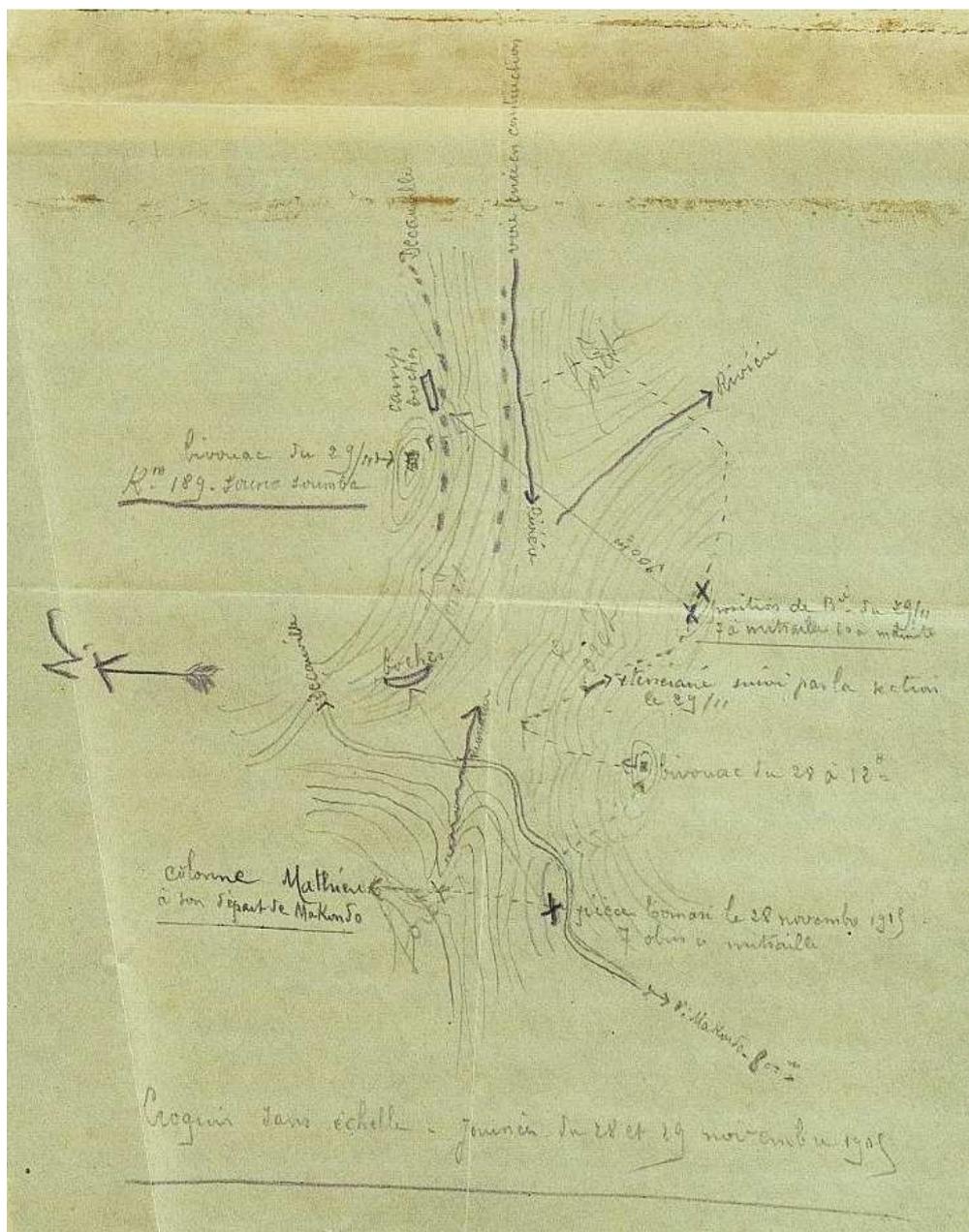
26 novembre Reprise de la marche à 6^H30. La colonne secondaire du nord (C^{omt} Mathieu) est en liaison avec la colonne principale par la sonnerie "Aux champs". L'ennemi occupe la position de Makondo. Nos troupes sont au contact. À 10^H le chef de section fait une reconnaissance sans résultat. À 12^H il se rend au mamelon occupé par le C^{omt} Mathieu, il rend compte de sa mission au Lieut-Colonel Cⁱ les troupes qui décide que l'Art^{ie} ne sera pas employée. La colonne Mathieu reçoit l'ordre d'attaquer la position par le sud-sud-est. À 17^H30 Makondo est pris. Bivouac du gros à 800^m de Makondo.



27 novembre Les trois colonnes réunies occupent Makondo et y bivouaquent à 8 heures. Repos.

28 novembre Départ de l'A-G à 5^H30. La colonne Mathieu renforcée de la C^{ie} Mazoyer reprend son rôle de flanc-garde au nord. La colonne Chambert marche avec la colonne principale et escorte le convoi. À 9^H30, l'artill. ouvre le feu sur la zone occupée par l'ennemi (7 obus à M). L'ennemi paraît se retirer. La nature du terrain ne permet pas de continuer le tir. Bivouac à 12 heures.

29 novembre Départ 5^H30. Trajet très difficile en forêt, nombreux ravins et mamelons. L'artillerie passe difficilement. À 11^H30 arrivée sur un mamelon d'où on découvre in grand campement ennemi. L'artillerie ouvre le feu, la 2^{ème} salve à mitraille met le feu au campement (7 obus à M, 10 à mélinite). À 18^H30, la colonne bivouaque sur l'emplacement d'un campement ennemi bombardé le matin. Journée très pénible. Les bagages n'arrivent qu'à 21 heures. Le convoi ne peut rejoindre. Des flambeaux sont allumés pour permettre aux égarés de rejoindre.



Manque la relation des marches et opérations entre le 30 novembre et le 21 décembre.

occupées par le B^{on} Durif. L'ambulance le rejoint. La colonne Mathieu, l'Art^{ie} et le convoi bivouaquent sur l'emplacement occupé la veille par le B^{on} Durif.

- 22 décembre La colonne s'installe à Mangelés.
 Décès du C^{ier} Zoudou Ouidraogo survenu à 2^h15 à l'ambulance. Inhumation le matin à la Basler Mission. Les honneurs sont rendus par la section de mitrailleuses du B^{on} 4 (en raison d'éloignement de la section d'art^{ie}). Tous les porteurs de la section sont versés au convoi.
- 23 décembre Installation et amélioration du bivouac.
- 24 décembre d° d°
- 25 décembre Lavage des effets et revue de propreté.
- 26 décembre Construction d'une case pour les indigènes.

- 3 janvier Départ à 6^h de la colonne principale par la voie de Décauville. Flanc-garde à gauche C^{ie} Thibout. L'art^{ie}, l'ambulance, le génie, le convoi stationnent à la gare de Mangélés jusqu'à 15 heures sous la garde d'une compagnie. La colonne reprend la marche pour bivouaquer à 800 mètres de la gare à 18^h15.
- 4 janvier Départ à 9^h. La colonne Durif a atteint Makak. La colonne Mathieu opère au-delà de ce point. 11^h, arrivée à l'hôpital de Makak qui est le terminus de la voie Décauville, grand'halte. Le B^{ier} Faure, les C^{iers} Fithère et Naba-Konaré qui avaient quitté Edéa le 31 décembre rejoignent la section. La marche est reprise à 14 heures pour rejoindre la colonne Mathieu à Bonnel Lager où toute la colonne bivouaque. Le terrain parcouru est moins accidenté. Le tracé du Décauville est une excellente route.
- 5 janvier Départ de la colonne Mathieu à 6 heures. 13^h30, départ de la colonne principale (art^{ie}, ambulance, génie, convoi, B^{on} Durif). 16^h30 jonction avec la colonne Mathieu à Batjang où toute la colonne bivouaque. Le B^{er} Faure est détaché à l'ambulance mobile.
- 6 janvier Exécution de l'ordre n° 39 ci-joint. La colonne Durif passe par la Njeké à 11^h30 (profondeur 1^m30). Reprise de la marche à 13^h30. Arrivée au point de concentration à 16 heures où la colonne bivouaque. La colonne Mathieu bivouaque sur la rive gauche de la Njeké qu'elle a franchi au pont du Décauville (pas de coups de feu).
- 7 janvier Le chef de section reçoit l'ordre de rejoindre la colonne Mathieu. Départ à 6^h, arrivée à 6^h30 et installation du bivouac de la section. La colonne Durif reprend la marche en avant par le tracé du Décauville. Repos pour la colonne Mathieu. Le génie construit un blockhaus pour la défense du pont.
- 8 janvier 6^h30, départ de la colonne Mathieu. 12^h30, jonction avec la colonne Durif à Tima où a lieu le bivouac. Dans la soirée, quelques coups de feu sont tirés sur une corvée de vivres.
- 9 janvier 6^h, départ de la colonne Mathieu. 7^h, départ de la colonne principale. 14^h45, bivouac à Nbéké où est déjà installée la colonne Mathieu. Pas de rencontre avec l'ennemi.
- 10 janvier 6 heures, départ du B^{on} Durif. 7 heures, départ de la colonne principale sous les ordres du Command^t Mathieu. Grand'halte à 10 heures. Reprise de la marche à 12 heures. 14 heures, la colonne atteint la route Kribi-Jaundé vers le K^m 230, l'ennemi semble s'être retiré sur la rive gauche du Njong. Bivouac. Les Indigènes de la région reviennent en grand nombre. Les Européens peuvent s'approvisionner en viande sur pied (moutons, chèvres, poulets).
- 11 janvier Départ à 6^h30 du B^{on} Durif allant reconnaître le Njong en plusieurs points. 7 heures, départ de la colonne principale qui bivouaque à 10^h30 au carrefour des deux routes Kribi-Jaundé. Deux reconnaissances ont reçu des coups de fusil à leur approche de la rivière. Cinq tirailleurs allemands se rendent avec armes et bagages à l'une des C^{ies} du B^{on} Durif.
- 12 janvier La colonne Mathieu, la section d'artillerie et le génie partent à 6 heures pour franchir le Njong en amont de la route de Kribi à Onana-Basa. Le reste de la colonne se met en marche une ½ heure plus tard par la route de Kribi jusqu'au K^m 220 puis par une route à gauche pour atteindre le point de passage. Le passage de la rivière s'effectue en pirogues conduites par des Indigènes du pays sans que la colonne soit inquiétée par l'ennemi. À 16^h, la colonne Mathieu a franchi la rivière et bivouaque à Onana-Basa (largeur de la riv. 100^m environ). Le B^{on} Durif et le reste de la colonne bivouaquent sur la rive droite.
- 13 janvier Deux C^{ies} du B^{on} Mathieu se portent sur la route d'Ebolova et bivouaquent à Soma-Kondi K^m 206. L'art^{ie}, le génie et 2 C^{ies} restent au bivouac. La colonne Durif passe la rivière. 11 heures, départ de la colonne Durif et des troupes restées au bivouac, moins une section qui garde un magasin rempli de caoutchouc et de maïs. La colonne rejoint la route d'Ebolova à Olama. Une C^{ie} (Imbard) est laissée à Olama pour y installer une base de ravitaillement ; le génie reste à sa disposition. Toute la colonne serre sur le détachement Mathieu et bivouaque à 14^h30. La colonne Anglaise venant de Jaundé et qui a fait sa jonction le 12 janvier avec la colonne Française

passer la rivière au point où celle-ci coupe la route Kribi-Jaundé (K^m 210). Les porteurs retournent à Olama pour un convoi de vivres.

- 14 janvier Repos. Le convoi de vivres n'est pas arrivé. Des vivres indigènes sont distribués aux tirailleurs.
- 15 janvier 5^H30, départ du B^{on} Durif, route de Kribi. 6^H30, départ du reste de la colonne sous les ordres du C^{omt} Mathieu. 13 heures, bivouac de toute la colonne à Fuda K^m 182.500. Pas d'ennemi signalé. Route bonne. Nombreux villages. Ressources en viande (chèvres, moutons).
- 16 janvier 5^H30, départ du détachement Mathieu 3 C^{ies}. 6^H30, départ des autres éléments de la colonne. Route d'Ebolova. Sud-est de Fuda. Bonne route. Nombreux villages habités. Grand'halte de 10^H30 à 12^H30. À 15^H30 l'avant-garde reçoit quelques coups de feu. Bivouac à 17 heures à Njon. Journée fatigante. Étape de vingt K^m environ.
- 17 janvier 6^H, départ du B^{on} Durif. 6^H30, départ du reste de la colonne sous les ordres du chef de B^{on} Mathieu. 7 heures, l'A-Garde est au contact. Fusillade très vive et intermittente, marche lente. Grand'halte de 12^H à 13^H30. Bivouac à 17 heures 30 au contact à Atiébé. Rivière Ambila. Distance parcourue 15 K^m.
- 18 janvier 6^H, départ du détachement Mathieu 3 C^{ies}. 7^H30, départ du reste de la colonne sous les ordres du C^{omt} Durif. 7^H15, l'avant-garde est au contact, l'ennemi a deux mitrailleuses. Marche lente. Bivouac à Salum. Parcours de 8 K^m.
- 19 janvier 6 heures, départ du B^{on} Durif. Ordre de marche : A-G : 3 C^{ies}, 1 section de mitrailleuses ; Gros : 5 C^{ies}, l'artillerie, deux compagnies, une section de mitrailleuses. Les autres éléments de la colonne sous les ordres du C^{omt} Mathieu doivent partir à 7 heures. Deux engagements violents d'Inf^{ie} avant d'être en vue d'Ebolova (bât. militaires ayant l'aspect d'un fortin). Deux C^{ies} s'avancent parallèlement à la route. La section d'art^{ie} reçoit l'ordre d'ouvrir le feu sur l'extrémité droite du fort. Cinq obus à mélinite sont tirés en partant de la hausse courte, fouillant le glacis et atteignant le mur d'enceinte à la distance de 1600 mètres. Nos troupes approchant, le tir est allongé sur la crête qui domine le fort en arrière. Cinq obus à mélinite sont suffisants pour permettre à nos troupes d'opérer en sûreté dans l'intérieur du fort. L'ennemi fait quelques feux de salve sans résultat.
15^H30, la colonne occupe Ebolova. L'ennemi semble s'être retiré en désordre, abandonnant beaucoup de charges de matériel.
L'Etat-Major, le détach^t Mathieu et l'art^{ie} occupent le fort. Le B^{on} Durif occupe les bâtiments extérieurs et assure le service des avant-postes dans la direction du Sud et de l'Est. Le B^{on} Mathieu est chargé de la sûreté immédiate du fort et occupe les deux mamelons N et N-Est. Sur le mamelon situé au Nord, l'ennemi avait un poste de télégraphie sans fil.
- 20 janvier Repos et installation du cantonnement.
- 21 janvier d° d°
- 22 janvier 8 heures, arrivée du Lieut Colonel Méchet et de la C^{ie} Garnier avec un convoi de vivres. 11 heures, arrivée de la colonne anglaise (Lieut Colonel Haywood). 11^H30, arrivée de la colonne Morisson (troupes de l'Afrique Equatoriale). L'artillerie de cette dernière colonne comprend 3 pièces de 80^{m/m} de montagne et un canon-revolver sous le C^{omt} du Capit Worscoff.
- 23 janvier Le Lieut Colonel Méchet prend le command^t de la colonne en remplacement du Lieut Colonel Faucon. La C^{ie} Friry (C^{ie} B^{on} ...) est rappelée à Edéa. Une colonne anglo-française (Français avec Capit. Schmoll) se met en route vers le Sud-Est pour assurer la liaison avec la colonne Le Meillour.
10 heures, arrivée du dernier détachement de la colonne Morisson (Capit. Messeygué). 16^H, arrivée du Lieut Colonel Morisson et de son Etat-Major.
- 24 janvier Installation du cantonnement et travaux divers.
- 25 janvier Vérification du harnachement laissé sur place par l'ennemi. Classement de cartes trouvées, ce travail est fait par le chef de section.
- 26 janvier Instruction et travaux de nettoyage intérieur du poste.



- 27 janvier Instruction et mise en ordre d'un matériel téléphonique. Le chef de section reçoit l'ordre de tenir une pièce prête à partir.
- 28 janvier Nettoyage du matériel, inspection des armes et travaux divers.
- 29 janvier Corvée de vivres. Essais d'appareils téléphoniques. À 15^H, reçu l'ordre de faire partir le lendemain une pièce avec le détach^t Mathieu. Le chef de section reçoit l'ordre de partir avec cette pièce.
- 30 janvier 6^H30, départ du détach^t Mathieu : 3 C^{ies} du B^{on} 4, section de mitrailleuses du B^{on} 2, une pièce d'artillerie avec le chef de section, un petit convoi de vivres.
Ordre de marche : A-G, 1^{ère} C^{ie} B 4 (Lieut Deltheil), gros, C^{ie} Collignon B^{on} 4, section Mot., artillerie détach^t ambulance.
Convoi encadré par la C^{ie} Ponsot (4^{ème} C^{ie} B^{on} 4).
Direction suivie : Sud-Est, route d'Ambam.
La 2^{ème} pièce de la section (M^{is} Cormal) reste à Ebolova.
La route suivie est très bonne (4 à 5^m de large) permettant au besoin de rouler le matériel. Grand'halte de 11^H30 à 13^H15. Bivouac à 15^H30 à Mbut.
- 31 janvier Départ 6^H15, même ordre de marche. Grand'halte de 12^H à 14^H. Bivouac à 16 heures à Mongumu.
- 1^{er} février Départ 6^H15, même ordre de marche. Sentier de brousse amélioré par l'ennemi. Grand'halte à 11^H30 sur la rive gauche de la Mwila. 13^H, passage de la Mwila sur un pont flottant. Reprise de la marche à 14^H30. Bivouac à 16^H30 à Njakong. Le convoi

n'a pas de vivres pour les Indigènes et il est difficile de s'en procurer dans la région.

- 2 février Le gros du détachement reste au bivouac. Des reconnaissances sont envoyées vers le Sud et l'Ouest. Départ du gros à 11 heures. Bivouac à Mékam à 16^H30. La C^{ie} Ponsot qui devance la colonne repousse une patrouille ennemie et bivouaque à 8 K^m de Mékam.
- 3 février La C^{ie} Ponsot repousse l'ennemi jusqu'au-delà de la rivière Mbigli et s'y installe en bivouac d'alerte. Le gros part à 13 heures de Mékam et bivouaque à 14^H30 à Mkwamogon.
- 4 février Un détachement sous les ordres du S/Lieut Calmet est chargé d'assurer le passage de la Mwila au convoi de vivres qui doit rejoindre la colonne. Les autres troupes n'ont plus de vivres et restent au bivouac. Les Indig et les porteurs sont nourris avec quelques achats faits dans le pays.
De l'arrière on apprend que le Lieut-Colonel Méchet, 3 C^{ies}, 2 de mitrailleuses et la 2^{ème} pièce d'artillerie ont quitté Eboova pour rejoindre la colonne Mathieu.
La C^{ie} Ponsot, à la suite d'une reconnaissance, a laissé un petit poste de cinq hommes à Mabéda, sur la rive gauche de la Mbigli. À 17 heures un détach^t ennemi attaque ce petit poste qui se replie sur la rive droite à Akuase, où une demi-section de renfort a été poussée rapidement.
- 5 février Le détachement reste au bivouac.
- 6 février d° À 15^H30 le S/Lieut. Calmet rejoint la colonne avec un convoi de deux jours de vivres (incomplets) pour les Européens. Vivres provenant de la colonne Méchet, le convoi de la colonne Mathieu étant égaré. Les Indig sont nourris avec des bibololas (saucissons de manioc pilé) mais en diminuant la ration.
- 7 février Départ de la colonne à 6^H15. Bivouac à 11^H à Akuase. La C^{ie} Ponsot pousse une reconnaissance sur la Mwila et vers Alen, route de l'ouest. La C^{ie} Collignon envoie une section reconnaître la Mwila vers le Sud-E. Un poste de 1 E et 25 tirailleurs est établi aux environs de Mabéda.
- 8 février Départ de la colonne à 6^H par un sentier allant à la Mwila, direction de l'Est. La C^{ie} Ponsot rejoint la colonne, arrivée à 12^H sur la Mwila. La reconnaissance du Lieut. Gallot a trouvé un passage sur les rochers mais l'autre rive ne donne pas de débouché. La colonne reprend la marche, direction Sud, en suivant la rive droite de la rivière. À 17 heures, l'A-G est au gué indiqué par les guides où la rivière forme deux bras de 50 à 60 mètres chacun. La C^{ie} d'A-G et la section de mitrailleuses franchissent le gué avant la nuit. Le sentier sous bois retarde la marche de l'art^{ie} et du convoi qui n'atteignent le gué qu'à 19 heures. L'arrière-garde bivouaque sur place.
- 9 février 5^H45, passage de la rivière (profondeur 50 à 80 ^{cm}). Le passage terminé (7^H30) la colonne se met en marche et bivouaque à Massia (à 9^H30) où se trouve une partie de la C^{ie} Charpentier et 1 section de mitrailleuses (de la colonne Méchet). Les vivres manquent, les Europ. n'en ont pas perçu pour les journées des 8 et 9. Tirailleurs et porteurs reçoivent un peu de manioc. Une colonne de l'A.E.F est près N'tam. La colonne Méchet (moins la C^{ie} Charpentier) est aux environs d'Ofet à Efulan. Un convoi de vivres arrivé dans la nuit est aussitôt distribué.
- 10 février Départ à 6^H30, route de N'goa. À 11^H30, jonction avec la colonne Schmol sur la rive droite du Ntem. Bivouac. Les renseignements recueillis par la colonne Schmol indiquent un passage, non gardé par l'ennemi, en avant de N'goa. Le chef de B^{on} Mathieu décide de tenter ce passage pendant la nuit. À 23^H30, la C^{ie} Ponsot désignée pour passer la 1^{ère} occupe la rive gauche avec une section, sans être inquiétée par l'ennemi. Les moyens de passage, pirogues et petits radeaux, permettent de passer 7 hommes à chaque voyage. La C^{ie} Collignon, la section de Mitreuses passent successivement après la C^{ie} Ponsot. Le reste de la colonne passe la nuit au bivouac.
- 11 février Les troupes restées au bivouac sont divisées en quatre échelons pour effectuer le passage de la rivière. L'art^{ie} doit passer avec le 4^{ème} échelon. Départ de l'échelon à 7^H. Mais, dans le but de préparer des radeaux pour le passage de l'artillerie et des gros bagages, l'artillerie part avec le 2^{ème} échelon et arrive à 10^H15 au point de

passage. Le 1^{er} radeau construit est lancé à 12^H30, il est conduit jusqu'à 17^H30 par le B^{ier} Sado Sô et le C^{ier} Semba Sidiké faute de payeurs indigènes. Deux autres radeaux sont confectionnés et utilisés. À 18^H45, tous les éléments de la colonne sont passés. Ils sont mis en route sous les ordres du Capit. Baudat pour rallier le gros. Sentier difficile, une partie dans la vase jusqu'aux genoux. À 22 heures, le détach^t Baudat rejoint l'élément qui le précède au village de N'Kô où a lieu le bivouac.

12 février Départ 6^H30, même mauvais chemin que la veille pendant 1^H½. À 9^H30, le détachement rejoint le bivouac du C^{ommt} Mathieu au village de Akoassem où il s'installe (à 2^{km}500 de la frontière du Muni, borne n° 4). L'ennemi gardait la rivière sur un parcours de plus d'un kilomètre. Il a abandonné sa position sous la pression de la C^{ie} Ponsot arrivée par derrière (village de N'goa) en se retirant vers Banjassa. La C^{ie} Ponsot a eu deux tués.

Pas d'indication pour les journées des 13 au 15. *

16 février Repos. Pas de vivres pour les tirailleurs et porteurs. Les corvées envoyées n'en trouvent pas.

17 février Les vivres des Europ sont restreints. Les indigènes se nourrissent avec des débris de manioc laissés par l'ennemi. À 15^H, arrivée d'un convoi de vivres.

18 et 19 février Séjour à Banjassa.

20 février Arrivée d'une C^{ie} du Gabon qui relève le détach^t Mathieu à Banjassa. À 11^H, départ de Banjassa du détach^t Mathieu. Direction N'Goa. Bivouac à Bibé à 16 heures.

21 février Départ à 6 heures. Arrivée à N'Goa à 12^H30. Bivouac avec la colonne Méchet qui est là depuis le 13 février. La 2^{ème} pièce d'art^{ie} (M^{is} Cormal) reprend sa place dans la section.

22 février Le détachement Mathieu comprenant 3 C^{ies} (Ponsot, Collignon, Dutheil), 2 sections de mitrailleuses (B^{on} 2 et B^{on} 4), la section d'art^{ie}, un échelon de l'ambulance, passe le N'tem et bivouaque sur la rive droite. Le M^{is} Feillet, les canonniers Fithère et Albert restent à la disposition du Lieut-Colonel Méchet pour la surveillance d'un convoi qui doit quitter N'Goa le 23 février et suivre la colonne Mathieu. Ce convoi comprend une C^{ie}, la section de M^{ses} du B^{on} 3, les vivres, ambulance, le tout sous les ordres du Lieut-Colonel Méchet.

23 février Départ à 6 heures. Ingridja à 11 heures (rive droite de la Mwila). La C^{ie} Charpentier qui est là depuis 5 jours a installé un pont flottant sur la rivière. À 16 heures arrivée du détach^t Méchet. À 16^H30, départ de la C^{ie} Charpentier.

24 février Départ à 6 heures. Grand'halte de 11^H30 à 13^H. Bivouac à 15^H à Ntérenga. Le détach^t Méchet suit à 1 heure de marche.

25 février Départ à 6^H30. Bivouac à Alum à 11^H.

26 février Départ à 6^H30. Bivouac à 11 heures à Kulmakak (rive gauche de la Mwila).

27 février Repos.

28 février Départ à 5^H40. Bivouac à 11^H30 à Elun.

29 février Départ à 5^H40. Bivouac à 10^H30 à Alen.

1^{er} mars Départ à 5^H30. Arrivée à Ebolova à 11 heures.

La section cantonne aux bâtiments des travaux publics situés à l'embranchement de la route de Lolodorff.

2 mars Repos. Le B^{ier} Sénobé Diarra et le C^{ier} Naba Konaré, laissés malades à Ebolova, rentrent à la section.

3 mars Le C^{ier} Amadou n° m^{le} 3481 manque à l'appel du matin ; il en est rendu compte au Lieut-Colonel C^{ommt} la colonne.

Le bataillon Durif, la section de Mitre^{euses} du B^{on} 4, la section d'artillerie quittent

* Dans le *Journal*, la journée du 13 figure au bas d'une page, la journée du 16 en haut de la page suivante. Il est probable que l'omission résulte d'une erreur lors de la recopie du *Journal* de la section dans le *Journal* de la Batterie.

Ebolova le 3 mars à 15 heures par la route de Lolodorff. Cette route étant carrossable, le matériel est roulé. Bivouac à 17^H à 8 kilomètres d'Ebolova.

- 4 mars Départ à 6^H. Grand'halte de 10^H30 à 13 heures. Bivouac à 14 heures à Tjanga-Biba (distance parcourue 20 K^m).
- 5 mars Départ 6^H. Grand'halte de 10^H30 à 13 heures. Bivouac à Bikuba rive droite de la rivière T'jingo (distance parcourue 26 K^m).
- 6 mars Départ 5^H45. Arrivée Ebolova à Lolodorff à 11^H30. Bivouac sur la rive droite de la rivière Lokundje (distance parcourue 23 K^m).
- 7 mars Départ à 6^H. Grand'halte de 11^H à 13 heures. Bivouac à 17 heures (distance parcourue 26 K^m).
- 8 mars Départ à 6^H. Grand'halte de 11^H30 à 13^H30. Arrivée au poste de Balège à 14^H15. Passage du Njong à l'aide de pirogues. Bivouac à 16 heures à deux K^m sur la rive droite. Route très accidentée, journée fatigante pour les porteurs.
- 9 mars Départ à 6 heures. Arrivée à 2^H30 au K^m 178 (extrémité de la voie ferrée Duala-Eséka). Embarquement du matériel et du personnel de la section. Les compagnies rejoignent Eséka à pied. Arrivée du train à Eséka à 9^H30. Le personnel est logé avec la section d'art^{ie} stationnée à Eséka (1^{ère} section Adj^t Dewailly).
- 10 mars Repos à Eséka.
- 11 mars Le bataillon Durif et l'artillerie rentrent à Edéa. La Ci^e Ponsot est dirigée sur Japoma. Pour ces mouvements, deux trains sont formés à Eséka :
1^{er} train : Ci^{es} Ponsot et Deltheil, Etat-Major du B^{on} et section de mitrailleuses.
2^{ème} train : Ci^{es} Peretti et Gallot, artillerie.
Arrivée à Edéa à 12^H20 ; la section rejoint le cantonnement de la batterie.
-

Le détachement Mathieu parti le 30 janvier d'Ebolova pour opérer dans le Sud n'avait qu'une pièce d'artillerie.

La 2^{ème} pièce restée à Ebolova a pris part aux opérations du détachement du Lieut-Colonel Méchet.

Le journal de marche établi par le Mis Cormal est reproduit ci-après.

- 31 janvier Reçu l'ordre de tenir la pièce prête à partie pour prendre part aux opérations du détachement du Lieut-Colonel Méchet.
- 1^{er} et 2 février Préparatifs de départ. Le Bi^{er} Sénobé Diarra malade est laissé à Ebolova.
- 3 février 12^H, départ du détachement du Lieut-Colonel Méchet. 3 Compagnies (S/Lieut Blanvillain, Capitaines Charpentier et Garnier), 2 sections de mitrailleuses (Lieut. Joanne et Ridolfi), 1 pièce d'artillerie (Mi^s Cormal), un détachement de l'ambulance et un convoi de vivres.
Ordre de marche : A-garde : Ci^e Garnier, 1 section de mitrailleuses.
Gros : Ci^e Blanvillain, 1 section de mitrailleuse, artillerie, ambulance du convoi, encadré par une fraction de la Ci^e Charpentier.
Arrière-garde : une fraction de la Ci^e Charpentier.
À 17 heures, bivouac à 4 kilomètres environ au sud de Béba. Journée très dure. Soleil de plomb.
- 4 février Départ à 6^H15. Bivouac à 17 heures au village de Majas.
- 5 février Départ à 6^H15. Pas de grand'halte. Bivouac à 14 heures à Kulmakak où se trouve un détachement des troupes de l'A.E.F et une section de la Ci^e Deltheil (détach^t du C^{omt} Mathieu) qui attendait des vivres d'un convoi parti le 2 février d'Ebolova.
- 6 février Départ à 6^H15. Chemin très difficile, grand'halte de 11 heures à 13^H30. La reprise de la marche se fait dans une région très marécageuse, très favorable à la défense. De nombreuses tranchées allemandes existent encore. Bivouac à 15 heures à Ekokô où se trouve un petit poste de l'A.E.F commandé par un M^{al} des Logis chef de l'art^{ie} coloniale (réserve). Ce poste signale un détachement allemand dans les environs de Nyassum où se trouve une section du détach^t du Capit. Schmoll (troupes de l'A.E.F.)

- 7 février Départ à 6^H15. Pas de grand'halte. Bivouac à 13^H30 à Nyassum. Pas de vivres pour les tirailleurs et les porteurs. Des corvées de manioc sont organisées dans la région.
- 8 février Départ à 6^H15. Grand'halte de 11^H à 13^H30. Bivouac à 17^H40 à Effulan.
- 9 février Séjour à Effulan.
- 10 février d°
- 11 février d° Un convoi de vivres arrive d'Ebolova.
- 12 février Départ à 11 heures. Bivouac à 17^H15 à Affret. Le Colonel Morisson arrivé le 11 à Effulan en est reparti le 12 allant vers le Sud.
- 13 février Départ à 6^H15. 10 heures, une très vive fusillade se fait entendre au loin. Les mitrailleuses allemandes tirent beaucoup. La colonne active sa marche. À 11^H30, elle est en vue du fleuve Ntem et fait sa jonction avec le détachement du Capit Schmolle qui construit un pont sur le fleuve. Passage sur des radeaux et bivouac à Ngoa-Nord où se trouve une compagnie et une section de mitrailleuses de la colonne du Colonel Le Meillour.
- 14 février Séjour à Ngoa. L'artillerie continue les travaux du pont. Le détachement Schmolle est parti le matin pour Ebolova.
- 15 au 21 février Séjour à Ngoa, achèvement des travaux du pont. La colonne Mathieu revenant du Sud arrive à Ngoa le 21 à 11^H45. La section d'artillerie est reconstituée.

Journal de marche de la 1^{ère} section

La 1^{ère} section (Adj^t Dewailly) dirigée sur So-Dibanga le 6 octobre 1915 faisait partie d'un détachement commandé par le Chef de Bon Mathieu et composé comme suit :

- Chef de B^{on} Mathieu et son Etat-Major (B^{on} 2)
- 3 C^{ies} et la section de mitrailleuses du B^{on} 2
- 1 section d'artillerie
- 1 détachement du Génie.

Personnel composant la section : chef de section Adj^t Dewailly

1 ^{ère} pièce		2 ^{ème} pièce	
Théallier	M ^{is} chef de pièce	Motier	M ^{is} chef de pièce
Bruant	B ^{ier}	Lennermer	M ^{is} (convoi et approvis ^t)
Chauvet	2° C s ^t	Harté	1° C s ^t
Meunier	2° C s ^t		
Moussa Camara	1° C s ^t	Mamady Taraoré	1° C C ^r
Oumarou Sidibé	1° C s ^t	Laminé Ouattara	d°
Moussa Sondé	2° C C ^r	Mamady Camara	d°
Moussa Couloubaly	2° C s ^t	Siné Diarra	d°
Boubou Diallo	1° C C ^r	Mamadou Koné	1° C s ^t
Moussa Samaka	1° C C ^r	Tiécoura Camara	2° C s ^t
Bala Keita	1° C s ^t	Noufou Mossi	2° C s ^t
Bouraïma Yadégo	1° C s ^t	Timbila Ouidraogo	d°
Tindaogo	2° C s ^t	Cossou	d°
Baba Diarra	B ^{ier}	Zan Taraoré	d°
Legall, 2° C ^r s ^t , Lignières 1° C ^r s ^t , Hilary B ^{ier} : ont rejoint la section le 10 octobre		Meunier, 2° C ^r S ^t évacué le 12/12/15 Hilary B ^{ier} , Chauvet 2° C ^r s ^t : passés le 23/11/15 à la 3 ^{ème} section	
Duval, 2° C ^r s ^t a rejoint le Danguy Bâ, affecté à la section le 1/2/16 Samba Sall B ^{ier} a rejoint le 28/1/16		Mamady Camara, évacué le 21 octobre 1915 Timbila Ouidraogo, d° Lennermer, M ^{is} , évacué le 1 ^{er} février 1916 sur Duala.	

Mutations
survenues
depuis
le départ

6 octobre Départ d'Edéa à 7^H par voie ferrée jusqu'au kilomètre 109 où un pont de fer de la

voie ferrée a été détruit par l'ennemi.

Du Km 109 à So-Dibanga, le matériel, les munitions et les bagages sont chargés sur les lorrys poussés par des porteurs. Les troupes font la route à pied.

- 7 octobre Repos et installation.
- 8 octobre La C^{ie} Plat (5^{ème} C^{ie} du B^{on} 4) qui opère depuis plusieurs jours au sud de la voie ferrée en flanc-garde de la colonne principale (colonne Méchet) est arrêtée à M'bengé où elle a trouvé de la résistance. La C^{ie} Garnier, une pièce d'artillerie (chef de section et 2^{ème} pièce) vont renforcer la C^{ie} Plat. Départ de So-Dibanga à 4^H30. La rivière Dibanga dont le courant est rapide est franchie en pirogues à partir de 5 heures. À 8 heures, reprise de la marche par un sentier de brousse très glissant et coupé de rivières guéables. Marche difficile pour l'artillerie. Arrivée à Mbengé à 12 heures.
Le chef de section reçoit des renseignements sur l'ennemi et la position qu'il occupe. Il prépare l'emplacement de la pièce et la met en batterie en position de surveillance.
- 9 octobre Reconnaissance des positions ennemies.
À 14 heures, la 5^{ème} C^{ie} du B^{on} 2 (C^{ie} Baude), un peloton de la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} 1 et 3 mitrailleuses viennent renforcer le détachement qui a pour mission de s'emparer des positions de Sukulukuki et d'Agbès et de faire sa jonction avec la colonne principale sur la voie ferrée. La C^{ie} Baude occupe M'Bengé (une fraction).
14 heures, départ.
Ordre de marche : A-G : C^{ie} Plat, 1 section de mitrailleuses.
. Gros : C^{ie} Garnier, Art^{ie}, service de santé
 Arrière-garde : 1 section.
Sentier difficile, marche très lente.
17 heures, bivouac en forêt, formation en carré.
- 10 octobre Départ 8 heures.
Ordre de marche : A-G : 1 section C^{ie} Garnier
. Gros : C^{ie} Baude, 1 mitrailleuse, artillerie avec une section de soutien
La C^{ie} Plat reste au bivouac.
3 sections et une mitrailleuse sont en flanc-garde à droite.
8 heures, Avant-garde et flanc-garde sont au contact. La colonne progresse lentement. La forêt trop dense ne permet pas à l'artillerie d'intervenir.
12^H, le poste de Sukulukuki est enlevé. Ce poste est situé sur un mamelon. Le chef de section reçoit l'ordre de tirer quelques obus sur un petit mamelon situé au Sud-Est du poste. Ce point est ensuite occupé par la C^{ie} Baude. Le détachement bivouaque sur ses positions.
- 11 octobre Départ 7 heures.
Ordre de marche : A-G : C^{ie} Plat (qui a rejoint le soir), une mitrailleuse.
. Gros : C^{ie} Baude, 1 mitrailleuse, artillerie, santé, convoi
 Arrière-garde : C^{ie} Garnier, 1 mitrailleuse.
8^H30, L'avant-garde est aux prises avec l'ennemi assez nombreux et armé en grande partie de fusils de gros calibre. Fusillade très nourrie, la colonne progresse lentement.
10 heures, passage de la rivière Man-Dong. Le chef de section fait établir un pont de fortune avec des troncs d'arbre. 10^H45, reconnaissance du chef de section.
12 heures, 5 obus à mélinite sont tirés sur un mamelon situé au N-Ouest d'Hagbès.
13 heures, la colonne occupe ce mamelon et progresse. 14 heures 15, trois coups fusants et 4 à mélinite sont tirés sur le village d'Hagbès sur hausse échelonnée de 1200 à 1600 mètres.
15 heures, La colonne occupe le village et y bivouaque. Des troncs d'obus ont été trouvés sur le terrain ainsi qu'une quantité de cartouches abandonnées par l'ennemi. Durant le tir de l'artillerie, l'ennemi a dû se retirer assez précipitamment.
- 12 octobre Repas.
- 13 octobre Départ à 7^H15.
A-G : C^{ie} Plat, 1 section de mitrailleuses, l'art^{ie} et son soutien (1 section)
. Gros et arrière-garde : C^{ie} Baude et peloton de la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} 1.
La C^{ie} Garnier reste au cantonnement à Hagbès.

8^H30, vif engagement de l'avant-garde. La colonne progresse très lentement. L'artillerie ne peut pas intervenir efficacement (brousse épaisse). 12^H30, cinq obus fusants sont tirés sur le mamelon de Paki qui est ensuite occupé par la C^{ie} Baude, 1 mitrailleuse et l'art^{ie}. De ce point l'ennemi est arrosé. La C^{ie} Plat et le détach^t de la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} 1 font leur jonction avec la colonne Méchet qui se trouve environ à 2 kilomètres au nord. À 17^H30, l'art^{ie} et la C^{ie} Baude rentrent au cantonnement à Hagbès.

- 14 octobre La C^{ie} Baude va occuper Sukulukuki.
- du 14 au 22 octobre La section stationne à Hagbès. Elle organise une position de batterie et prend part aux travaux de défense.
- 23 octobre La section quitte Hagbès à 7^H et rejoint So-Dibanga où elle arrive à 13^H30.
- 24 octobre au 19 novembre La section stationne au poste de So-Dibanga où elle prend part aux travaux de défense et d'organisation du poste. Le personnel est entretenu dans la pratique du service des pièces.
- 20 novembre La section est dirigée sur Eséka avec la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} 3. Le trajet s'effectue par voie ferrée jusqu'à la rivière Lingen (K^m 147 de la voie) où le pont a été détruit. La route s'achève à pied (Matériel, munitions et bagages sur lorrys). Arrivée à Eséka (K^m 173.600 à 20^H30.
- 21 au 30 novembre La section prend part aux travaux de défense et d'installation du poste d'Eséka.

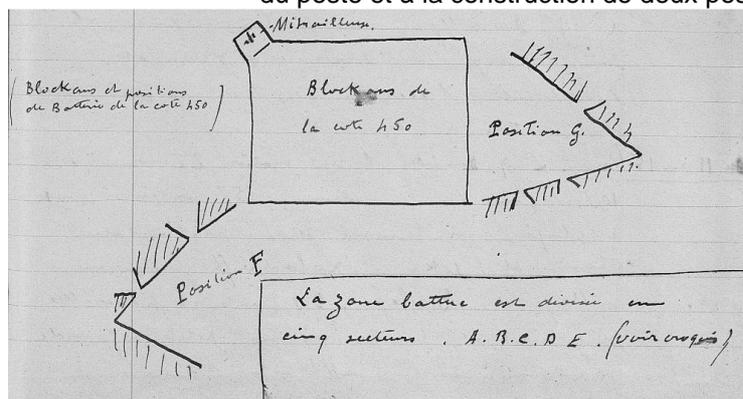
Munitions consommées du 6 octobre au 30 novembre	Obus à mitraille	15
	Obus à mélinite	12
		<u>27</u>

Le croquis ci-après représente schématiquement le poste d'Eséka et le terrain environnant. Les cotes 450, 600 et 800 ont été organisées pour la défense. Un blockhaus a été construit à la cote 60. Les avant-postes occupent des tranchées et des redoutes.

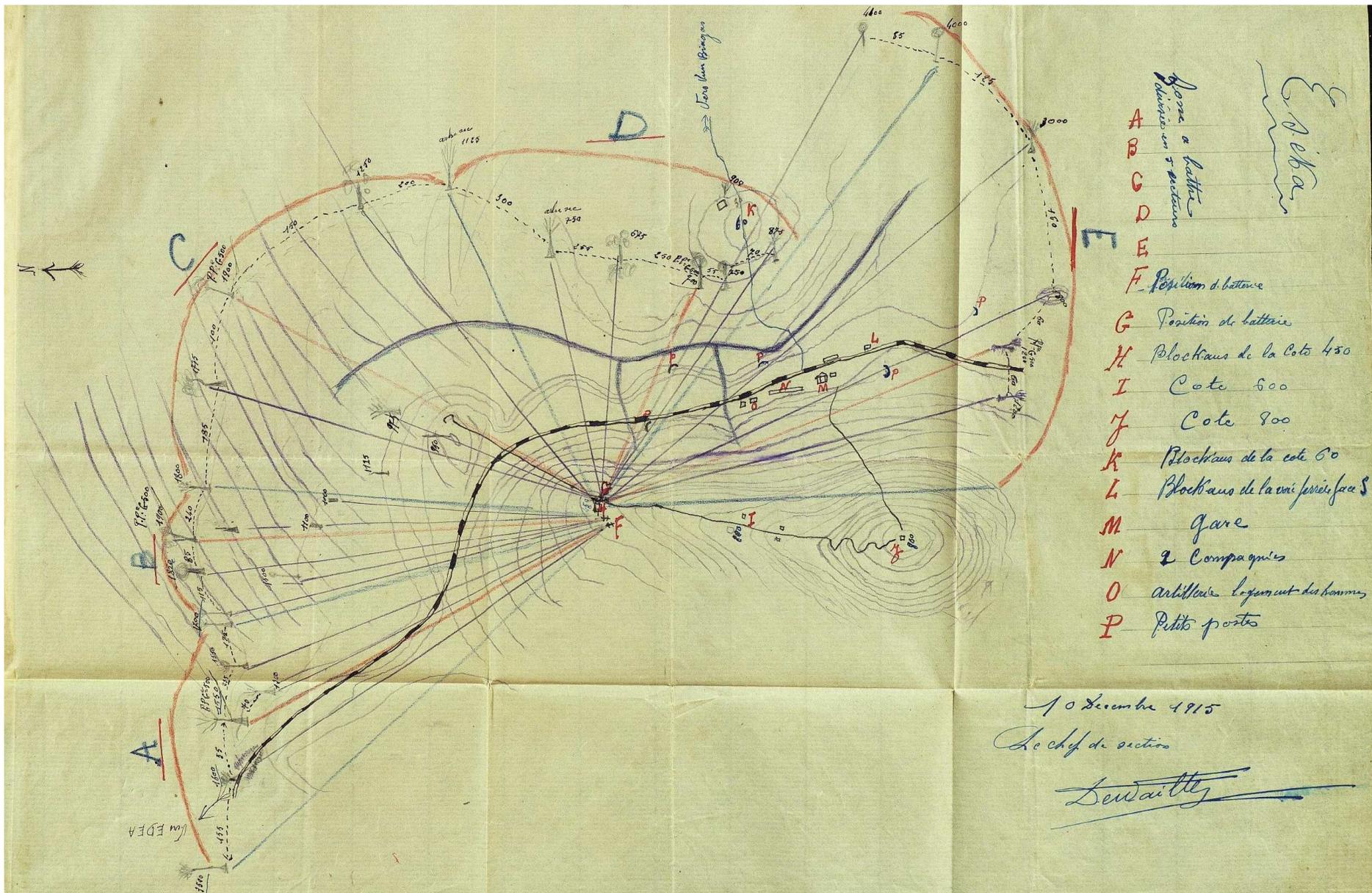
Une C^{ie} occupe les cotes 450, 600, 800.

Deux C^{ies} et la section d'artillerie occupent les bâtiments de la gare.

- du 1^{er} au 31 X^{bre} Le personnel de la section a été employé aux travaux de défense et d'installation du poste et à la construction de deux positions de batterie à la cote 450.

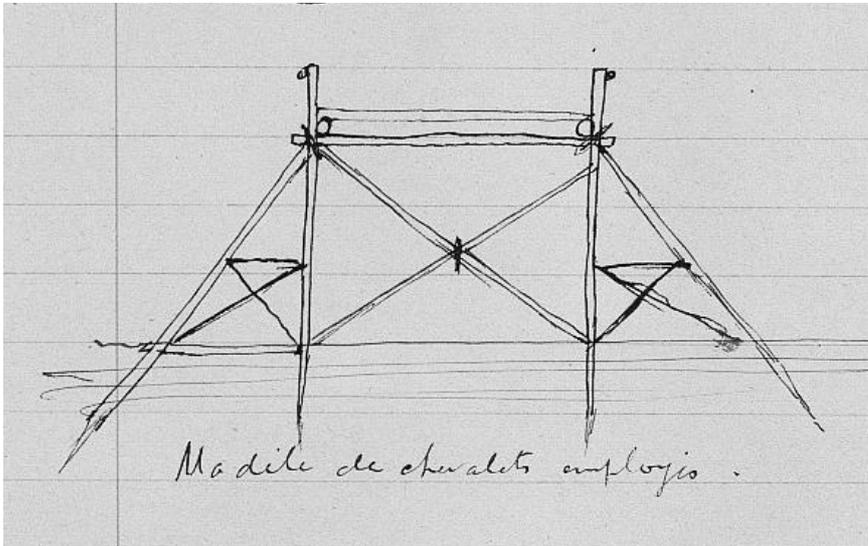


Les écarts angulaires des points remarquables du terrain ont été mesurés en partant des points de pointage connus. Les distances ont été mesurées au télémètre. Des cartons de tir, donnant les renseignements nécessaires ont été établis pour le chef de section et les chefs de pièce. Des exercices de pointage et des manœuvres sont fréquemment exécutés. L'une des pièces et ses munitions est en permanence au blockhaus. L'autre pièce est à la gare.



du 1^{er} janvier au 10 février 1916 La section séjourne à Eséka. Elle continue ses instructions et ses manœuvres. L'Adj^t Dewailly et une partie du personnel sont chargés du service du génie et s'emploient à l'exécution des travaux d'amélioration du cantonnement.

du 11 au 15 février L'Adj^t Dewailly, le M^{ls} Motier, 2 Européens et 10 Indigènes de la section sont employés aux travaux d'amélioration du chemin d'Eséka à Lolodorff jusqu'au village de Balège. Des ponts et passerelles sont construits sur les rivières, petite et grande Maloumé et leurs affluents.



Sur la Grande Maloumé il a été construit un pont de chevalets de 38 mètres de long et 2 mètres de hauteur au-dessus du niveau, la profondeur de la rivière variant de 1^m80 à 2 mètres.

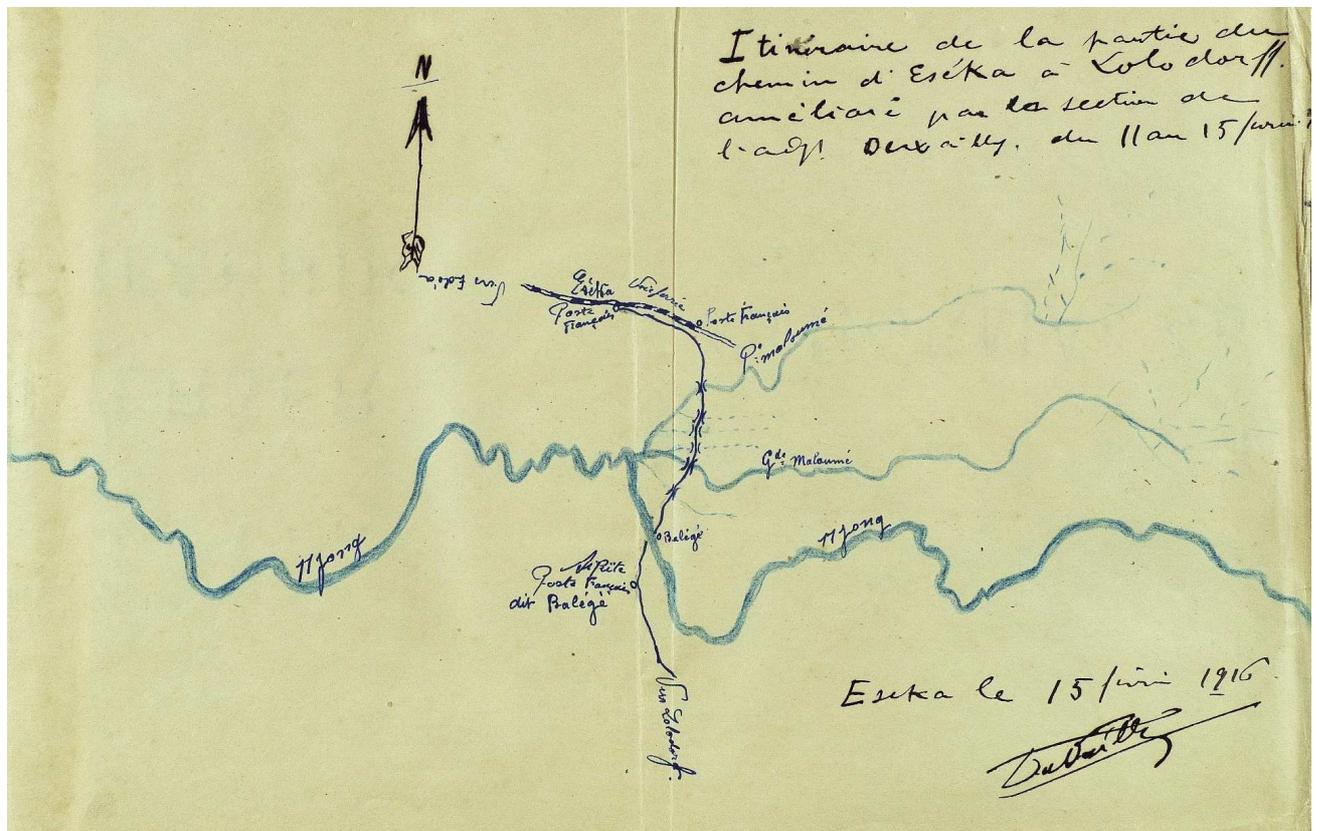
Longueur totale des passerelles construites : 160 mètres.

Tout ce travail a été fait rapidement.

Le détachement est rentré le 15 février à Eséka les travaux terminés. à la gare.

du 16 février au 25 mars la section séjourne à Eséka.

26 mars Arrivée de la section à Edéa pour les préparatifs de départ à Duala.



Colonne expéditionnaire du Cameroun
Batterie Gérard
Journal de marche
3^{ème} cahier

5 janvier – 8 mai 1916



Journal de marche de la 2^{ème} section
du 15 janvier au 1^{er} avril 1915

La 2^{ème} section stationnait à Edéa depuis le 23 septembre 1915 date de son retour du poste de la N'Gwé.

Le 5 janvier, le Capitaine Comt a reçu du Colonel Comt la colonne l'ordre écrit reproduit ci-après : "*Tenez prête votre section d'artillerie à partir demain pour Duala-Campo avec matériel 150 coups par pièce.*"

5 janvier La section se prépare au départ

Personnel composant la section :
 Bourdin S/Lieutenant chef de section

3 ^{ème} pièce		4 ^{ème} pièce	
Guillemin	M ^{is}	Le Goslès	M ^{is}
Barthou	M ^{is} F ^{ier}	Parret	2 ^o C s ^t
Louis	2 ^o C s ^t	Kerminou	1 ^o C s ^t
Artisso	2 ^o C s ^t	Le Duff	2 ^o C s ^t
Marchand	2 ^o o.à fer	Marie	2 ^o C s ^t
Semba Kone	B ^{ier}	Moussa Diallo	B ^{ier}
Bakary Touré		Mamady Camara	2 ^o C C ^r
Tanor Diop		Moussa Camara II	
Zoungou		Kondéré Sayadogo	
N'Dié Diarra		Mentana Zérébo	
Bakary Diarra		Lallé Ouidraogo	
Mamady Diallo		Tirango Savadogo	
Timbilou		Vouré Ouidraogo	
Sempayendé		Ténémakam Sidibi	
		Bobodo Kirsi	

1 officier, 10 Européens, 20 indigènes.

Munitions : 174 obus explosifs, 125 obus à Mitr., 194 gargousses en poudre B, 109 gargousses en poudre noire, 4 B à mitraille, 350 étoupilles

6 janvier Embarquement à la gare d'Edéa du matériel et des munitions dans la matinée. 11^h30, embarquement du personnel. Départ du train 12^h10. Arrivée à Duala à 16^h30.

7 janvier Séjour à Duala. Embarquement du matériel et des munitions sur le "*Loiret*" bâtiment de l'État.

8 janvier 8 heures 30. Embarquement du personnel de la section. L'Etat-major du B^{on} 5 et 100 tirailleurs sénégalais sont embarqués sur le même bateau. L'embarquement terminé, le "*Loiret*" descend la rivière et stationne jusqu'à 15 heures dans la baie (embouchure du Cameroun).

9 janvier 6^h, arrivée du "*Loiret*" devant Campo. Préparatifs de débarquement. Le matériel est transporté sur le bateau anglais "*Füllah*". Le personnel prend passage sur une vedette anglaise et se rend au camp français construit à 1 km environ de la côte sur la rive droite de la rivière Campo. Il existe un blockhaus anglais à l'embouchure de la rivière. En face sur l'autre rive se trouve le poste douanier espagnol.

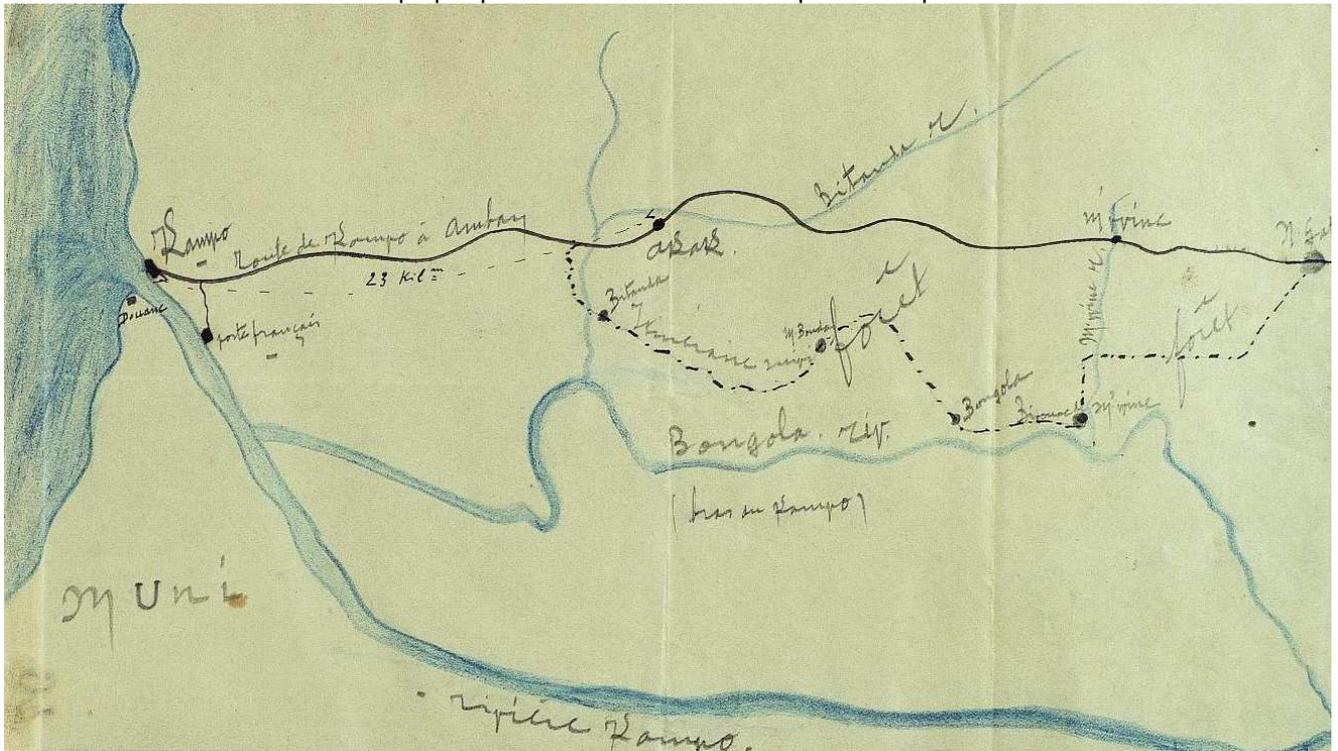
10 janvier Débarquement du matériel à marée haute. Des porteurs anglais transportent le

matériel au poste français.

11 janvier Départ de Campo pour le poste d'Akak (23 K^m). Composition du détach^t : Chef de B^{on} Caillet, 1 médecin, 100 tirailleurs, section d'artillerie avec porteurs anglais, Arrivée à Akak à 14^h30. Journée pénible et fatigante. Les porteurs non habitués à notre manière de porter ne peuvent plus avancer (Ces porteurs portent sur le dos au moyen d'une hotte en branchages).

Les Anglais relèvent le poste français d'Akak et les postes échelonnés sur la route depuis Campo jusqu'à 3^{km} au-delà d'Akak. Un détach^t ennemi est signalé à quelques K^m d'Akak, tandis que le gros de nos troupes opère à 40 K^m plus loin. Région de forêt très dense.

50 coups par pièce ont été laissés en dépôt à Campo.



12 janvier Séjour au poste d'Akak. Nettoyage des armes, du matériel et des effets et préparatifs de départ pour le lendemain.

13 janvier Départ d'Akak à 7 heures. Même détachement qu'au départ de Campo augmenté de l'effectif du poste d'Akak. Ce poste est désormais occupé par les Anglais.

La marche a lieu sous bois par des sentiers très difficiles. Itinéraire indiqué au croquis.

Le sentier devait à chaque instant être élargi au coupe-coupe pour le passage du matériel. Bivouac à 17 heures en forêt à M'Bonda à 20^{km} d'Akak. Rien de particulier pendant la nuit

14 janvier Départ du bivouac à 7 heures. La marche continue sous bois jusqu'à 16 heures. Pas de rencontre, l'ennemi n'est pas signalé.

Bivouac sur le mamelon de Bongola (nom de la rivière qui coule à 500^m dans la direction Sud-Ouest). Ce bivouac avait été occupé quelques jours auparavant par nos troupes au contact de l'ennemi. Étape de 10^{km}. Rien de particulier pendant la nuit.

15 janvier Départ du bivouac à 6^h30. Sentier très difficile longeant la rivière Bongola. Après de nombreuses difficultés, l'artillerie marchant avec un soutien d'Infrie est arrivée à 14^h au bivouac de M'winé (nom de la rivière qui coule près du bivouac) où les unités de la colonne sont installées depuis plusieurs jours. Installation du bivouac.

16 janvier Séjour à M'winé. La colonne attend un approvisionnement de vivres. Le C^{ier} Bakary Diarra est évacué sur l'ambulance de Campo.

17 janvier Stationnement au bivouac.

- 18 janvier d°
- 19 janvier d°
- 20 janvier d° Préparatifs pour le départ du lendemain. 150 porteurs sont définitivement affectés à la section.
- 21 janvier Départ de M'winé à 8 heures. Continuation de la marche sous bois par des sentiers de plus en plus difficiles. La rivière M'winé a été franchie dans la matinée en un point assez facilement guéable. Bivouac à 12 heures à Benjo I.
- 22 janvier Départ à 7^H30. Marche sous bois dans la direction Nord-Est pour atteindre la position de N'Gat occupée par l'ennemi. Bivouac à 12 heures à Benjo II.
- 23 janvier Départ à 7 heures. La colonne suit un large sentier qui rend la marche plus facile aux porteurs. À 11 heures, l'arrière-garde prend contact avec un petit poste ennemi près de N'Gat. À 11^H30, engagement général de l'Avant-garde et de la compagnie de tête du gros.
Le blockhaus du poste est enlevé à la baïonnette. L'ennemi se retire dans la direction de l'Est. La position de N'Gat est occupée par nos troupes à 12^H. À 12^H30 l'ennemi reprend l'offensive contre les troupes qui le poursuivent et fait pleuvoir quelques rafales de mitrailleuses sur la position. L'artillerie n'a pas eu à intervenir. Nos pertes sont de 1 tué et 7 blessés (tirailleurs), celles de l'ennemi sont inconnues. Rien de particulier pendant la nuit.
- 24 janvier La colonne attend des vivres et stationne au poste de N'Gat (situé à 50 km de Campo sur la route Campo-Njabessan). Les Anglais occuperont ce poste après le départ de la colonne française.
- 25 janvier Stationnement au bivouac. Nettoyage des armes, effets et matériel.
- 26 janvier d°
- 27 janvier d° Préparatifs de départ.
- 28 janvier Départ à 7^H30. Direction Est en suivant la route Campo-Njabessan. Rien à signaler pendant la route. Pas de rencontre avec l'ennemi. Bivouac à 13 heures au village de Afan III dont toutes les cases ont été incendiées. Quelques toitures brûlent encore à l'arrivée de la colonne. Nuit calme.
- 29 janvier Départ à 7^H. Même itinéraire que la veille. 12^H, formation du bivouac sur le mamelon de Kok qui domine tous les points environnants.
- 30 janvier Départ à 7^H. La colonne est arrêtée à 11 heures au village d'Ekob, abandonné depuis longtemps par la population indigène. 11 heures 30, installation du bivouac et reconnaissance du terrain environnant. Le C^{ier} Bobodo Kirsi a été évacué le matin sur l'ambulance de Campo.
- 31 janvier La colonne est arrêtée par le manque de vivres. Elle stationne au bivouac. Le nombre de porteurs est insuffisant pour assurer le ravitaillement.
Distance de N'Gat à Ekob, 15 Km environ.

Aux morts de la Batterie	
Les pertes en Européens de la Batterie ont été les suivantes :	
Noms des décédés	Adresse de la famille
Le M ^{al} des Logis Quillien Louis N° M ^e 7427 tué à l'ennemi le 24 octobre 1914 au combat de Muang-Kong (route de Déhane à Edéa).	M ^r Quillen (père) à Pontscorff (Morbihan)
Le M ^{al} des Logis Trotoux Julien Décédé le 23 mai 1915 à l'hôpital de Duala N° M ^e 7375	M ^{me} Trotoux (mère) rue Grande à Hédé (Ille-et-Vilaine)
Le trompette Peillet N° M ^e 8586 Décédé le 24 février 1915 à l'hôpital de Duala	M ^r Peillet (père) à Plonéour-Lanvern (Finistère)
Le 1 ^{er} ouvrier bourrelier Thomas N° M ^e 8283 Décédé le 25 avril 1915 à l'hôpital de Duala	M ^r Thomas (père) à Milizac (Finistère)
Le 2 ^{ème} C ^{ier} Servant Corbinais N° M ^e 10107 Décédé le 24 juin 1915 à l'hôpital de Duala	M ^r Corbinais Pierre (père) à Lourmai Pleuden (Côtes du Nord)
Le M ^{is} Larenthec Jean-Louis N° M ^e 8263 Evacué sur Dakar le 2 septembre 1915 Noyé accidentellement au Sénégal	M ^r Laranthec (père), marbrier Rue de Brest à Landerneau (Finistère)

Ces morts ne seront pas oubliés. Le personnel de la batterie, dans une pensée généreuse, a voulu perpétuer en terre natale le souvenir des disparus. Le montant d'une souscription, toute volontaire, a été adressé aux familles par l'intermédiaire du maire de chaque localité avec lettre d'envoi dont le texte est reproduit ci-après :

Lettre au maire de la commune de Pontscorff (Morbihan)

« Monsieur le Maire,

Le maréchal des logis Quillien Louis de la commune de Pontscorff faisait partie de la B^e de marche de la colonne expéditionnaire du Cameroun. Il a été tué à l'ennemi au combat de Muang-Kong (sur la route de Déhane à Edéa au Cameroun) après avoir fait admirablement tout son devoir. Il a été cité à l'ordre de l'armée (D. M^{elle} Colonies n° 2211 2/8 en date du 1^{er} avril 1915).

Bien qu'ici, en terre africaine, notre souvenir à tous soit déjà attaché à sa glorieuse tombe, les officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers de la Batterie ont voulu évoquer en même souvenir en terre natale, en le joignant à celui de la famille, des parents, des amis.

En vous adressant le montant de cette souscription en un mandat poste de 74^f25 nous vous demandons de vouloir bien, avec l'assentiment, les indications et le concours de la famille, faire placer au cimetière du village, une plaque commémorative en marbre portant l'inscription suivante :

*La Batterie du Cameroun
au Maréchal des logis Quillen
mort pour la France
le 24 octobre 1914*

Veillez, Monsieur le Maire, transmettre à la famille l'expression de notre respectueuse sympathie et agréer l'assurance de nos sentiments dévoués. »

Lettre au maire de Hédé (Ille-et-Vilaine)

« Monsieur le Maire,

Le maréchal des logis Trotoux Julien de la commune de Hédé faisait partie de la B^e de marche de la colonne expéditionnaire du Cameroun. Il est mort à Duala le 23 mai 1915 à la suite des dures fatigues de la campagne après avoir fait bravement tout son devoir jusqu'au bout.

Bien qu'ici, (comme plus haut) :

*La Batterie du Cameroun
au Maréchal des logis Trotoux
mort pour la France
le 23 mai 1915*

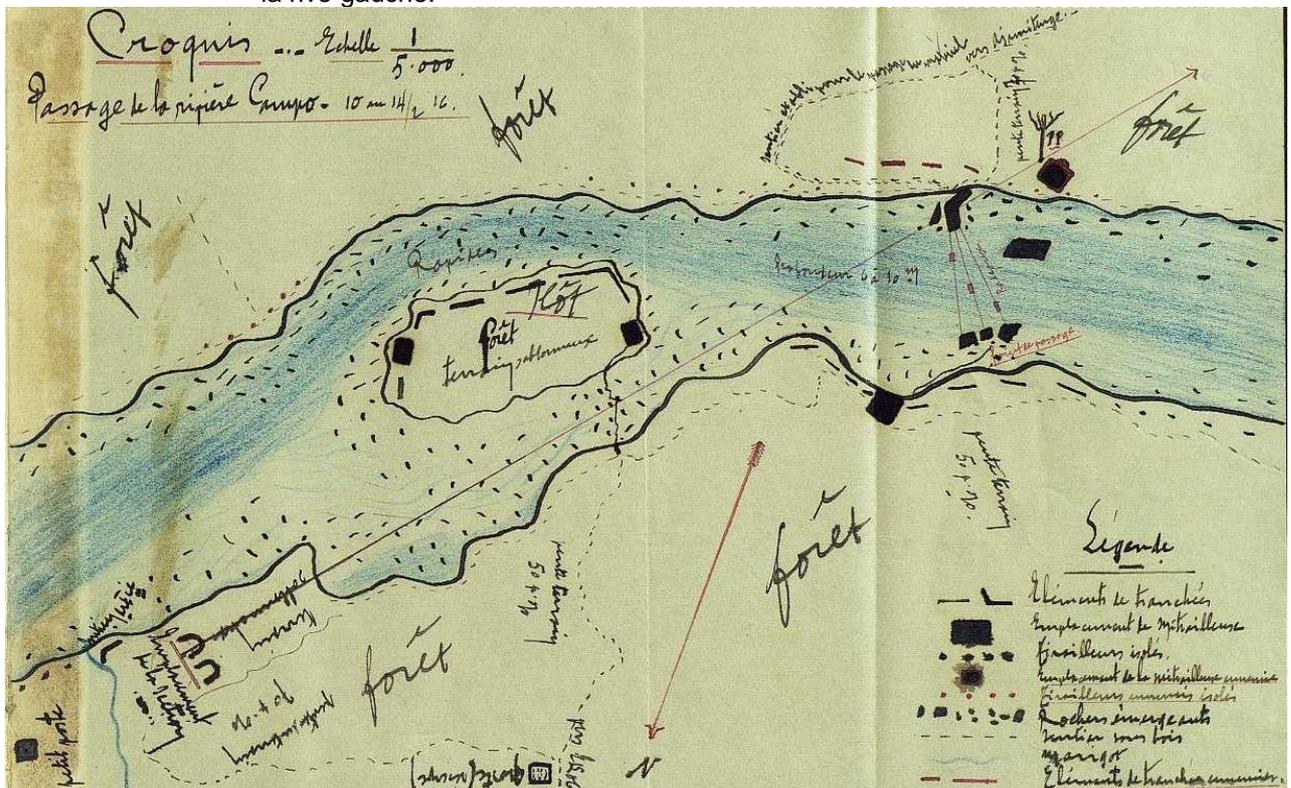
Veillez, etc.

Mêmes lettres adressées aux maires de :

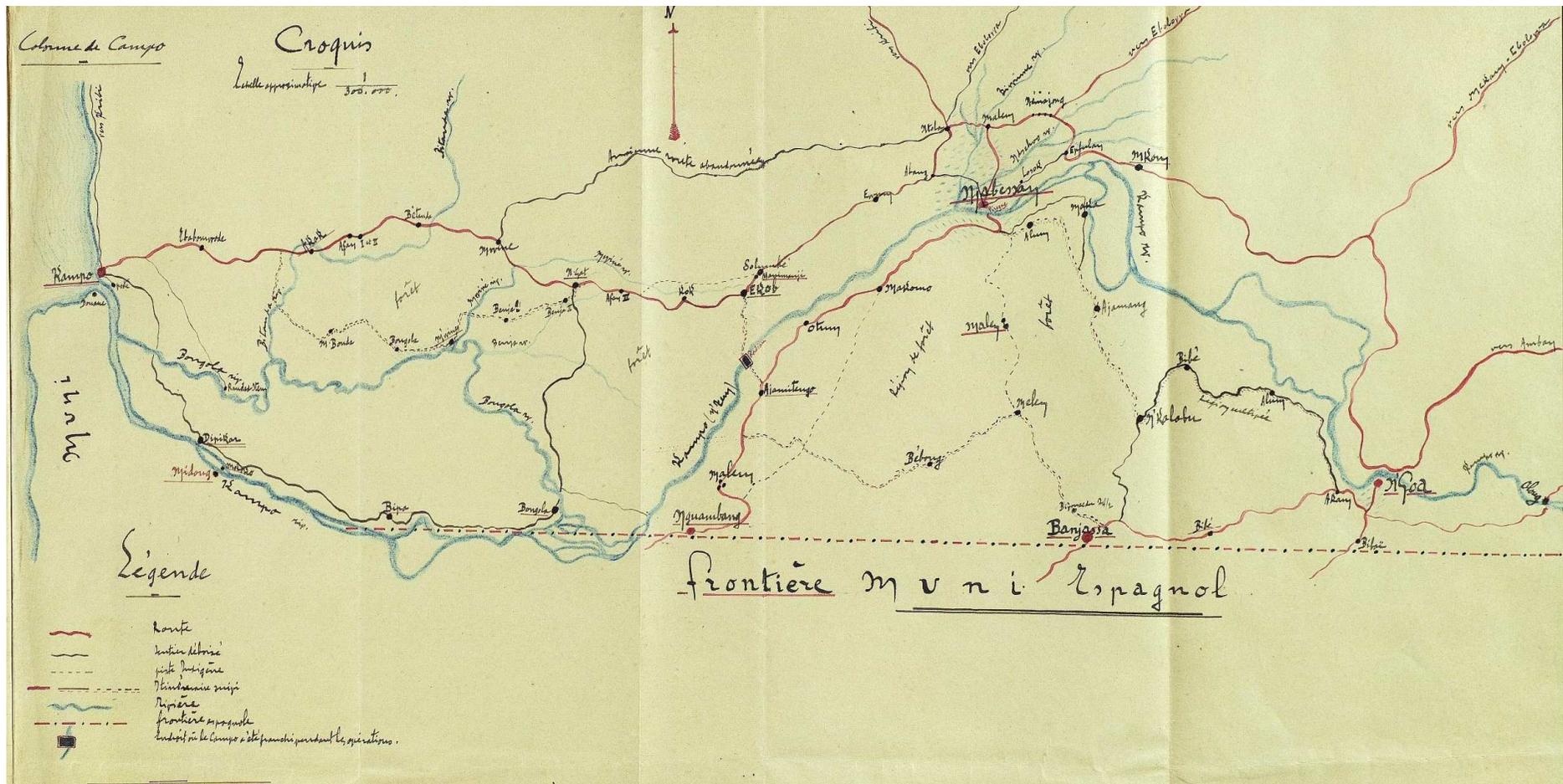
Plonéour-Lanvern	(Finistère)	(Peillet)
Milizac	(Finistère)	(Thomas)
Lourmai-Pleuden	(Côtes du Nord)	(Corbinais)
Landerneau	(Finistère)	(M ^{is} Larenthec)

Suite du Journal de marche de la 2^{ème} section

- 1^{er} au 4 février Stationnement au bivouac d'Ekob. Nettoyage des armes, des effets, du matériel.
- 5 février Stationnement à Ekob. L'état sanitaire est moins satisfaisant. Quelques cas de dysenterie se sont déclarés parmi les Européens et les Indigènes.
- 6 février Préparatifs de construction d'un blockhaus à Ekob. Les vivres manquent. Les Européens ne touchent plus la ration de vin.
- 7 février Le personnel est employé à la construction de cases à l'intérieur du blockhaus.
- 8 février 7 heures – trois compagnies quittent le bivouac pour se diriger sur la rivière Campo.
La section reste au bivouac en attendant que les porteurs reviennent pour enlever le matériel et les munitions. Continuation des travaux.
Le C^{ier} Louis est évacué sur l'ambulance de Campo.
- 9 février Séjour à Ekob. Continuation des travaux. 15 heures, la section reçoit l'ordre de préparer son départ pour le lendemain matin pour rejoindre le gros de la colonne. Les C^{iers} Rapésia et Vouré Ouidraogo malades sont laissés au poste d'Ekob.
- 10 février Départ à 7 heures. 13 heures, arrivée au bivouac de la colonne à N'tem à 1200 m environ de la rivière Campo. Une de nos compagnies est au contact de l'ennemi qui s'oppose au passage de la rivière.
- 11 février À 7 heures, reconnaissance du chef de section sur la rive droite de la rivière. Mission : reconnaître une position de batterie permettant de battre la rive gauche au moment du passage de nos troupes sur des radeaux.
15^H – la section occupe la position de Bi^{ie} reconnue après avoir préparé l'emplacement des pièces. Elle doit ouvrir le feu le lendemain à la 1^{ère} heure, le tir doit être dirigé sur l'emplacement où l'ennemi s'est révélé la veille (rive gauche). Quelques obus explosifs doivent être tirés échelonnés sur la distance de 600 à 800 mètres. Pas de coups de feu dans la journée. Il semble que l'ennemi a évacué la rive gauche.



- 12 février 5^H30 – préparation du passage avec radeaux. Pas de résistance. Le passage s'effectue sans encombre. L'ennemi a évacué. L'artillerie n'a pas à intervenir.
- 13 février Les troupes continuent à passer la rivière. L'artillerie reste en position.
- 14 février À 7 heures, l'artillerie effectue son passage sur radeaux. Pas d'incident.
16 heures – bivouac à Ajomitenga à 1500^m de la rivière Campo sur la route de Njabessan à la frontière du Muni.
- 15 et 16 février Stationnement au bivouac.
- 17 février d° Une reconnaissance envoyée à la frontière ne signale pas d'ennemis.
- 18 février Une reconnaissance d'une compagnie envoyée à la frontière doit y stationner. Le reste de la colonne doit se porter au N-E pour occuper Njabessan.
- 19 février Départ à 7^H d'Ajomitenga. Bivouac à 12^H à Makomo.
- 20 février La colonne revient à Ajomitenga. Mouvement décidé à la suite de renseignements fournis par la C^{ie} en reconnaissance à la frontière.
- 21 février Séjour au bivouac. La colonne est informée de la fin des hostilités au Cameroun, les dernières troupes ennemies ayant pénétré en territoire espagnol.
- 22 février Le Command^t de la colonne part pour N'Goa par Benjassa où il doit se rencontrer avec le L^t-Colonel Le Meillour (C^{omt} les troupes du Gabon).
Le chef de la section d'art^{ie} l'accompagne. 4 canonniers Indig font partie de l'escorte. Les troupes restent au bivouac à Ajomitenga. Cantonnement à Bébong.
- 23 février 6^H30 – départ de Bébong. Cantonnement à Melem.
- 24 février 6^H – Départ de Melem. Bivouac en forêt à 5^{Km} avant Benjassa. Pistes sous bois depuis Ajomitenga pratiquées par les Indigènes (Pahouins) souvent marécageuses.
- 25 février Arrivée à Benjassa à 8^H15. Une section de la colonne Le Meillour s'y trouve, elle est remplacée par une C^{ie} de la colonne de Campo qui a pour mission d'organiser des postes dans la région frontière jusqu'à N'Goa.
9^H – Reprise de la marche. Bivouac à Akam à 17 heures. La route est très praticable.
- 26 février Arrivée à N'Goa à 8^H30. Une C^{ie} de la colonne Le Meillour occupe le poste. 9^H30, retour à Akam où le convoi est resté.
- 27 février 12^H30, départ d'Akam à destination de Njabessan. 17^H, cantonnement à Alum.
- 28 février 6^H30, départ d'Alum. 11^H, arrivée à N'Kalabu.
- 29 février Départ 6^H. Arrivée à 11^H30 à Ajamang.
- 1^{er} mars Arrivée à Njabessan. Le poste de Njabessan est occupé par une C^{ie} d'Inf^{rie} et la section d'artillerie venus de Ajomitenga.
Le 28 février, le transport du matériel sur la rive droite du Campo a été effectué sans difficultés. Pendant l'absence du chef de section, le command^t a été exercé par le M^{is} Guillemain.
- 2 mars Stationnement à Njabessan. Travaux d'installation du poste.
- 3 mars d° Le B^{ier} Moussa Diallo est évacué sur l'ambulance de Campo.
- 4 mars Stationnement à Njabessan. Entretien du matériel, des armes et des effets. Instruction et manœuvres.
- 5 mars d°
- 6 mars d°
- 7 au 11 mars Séjour à Njabessan.



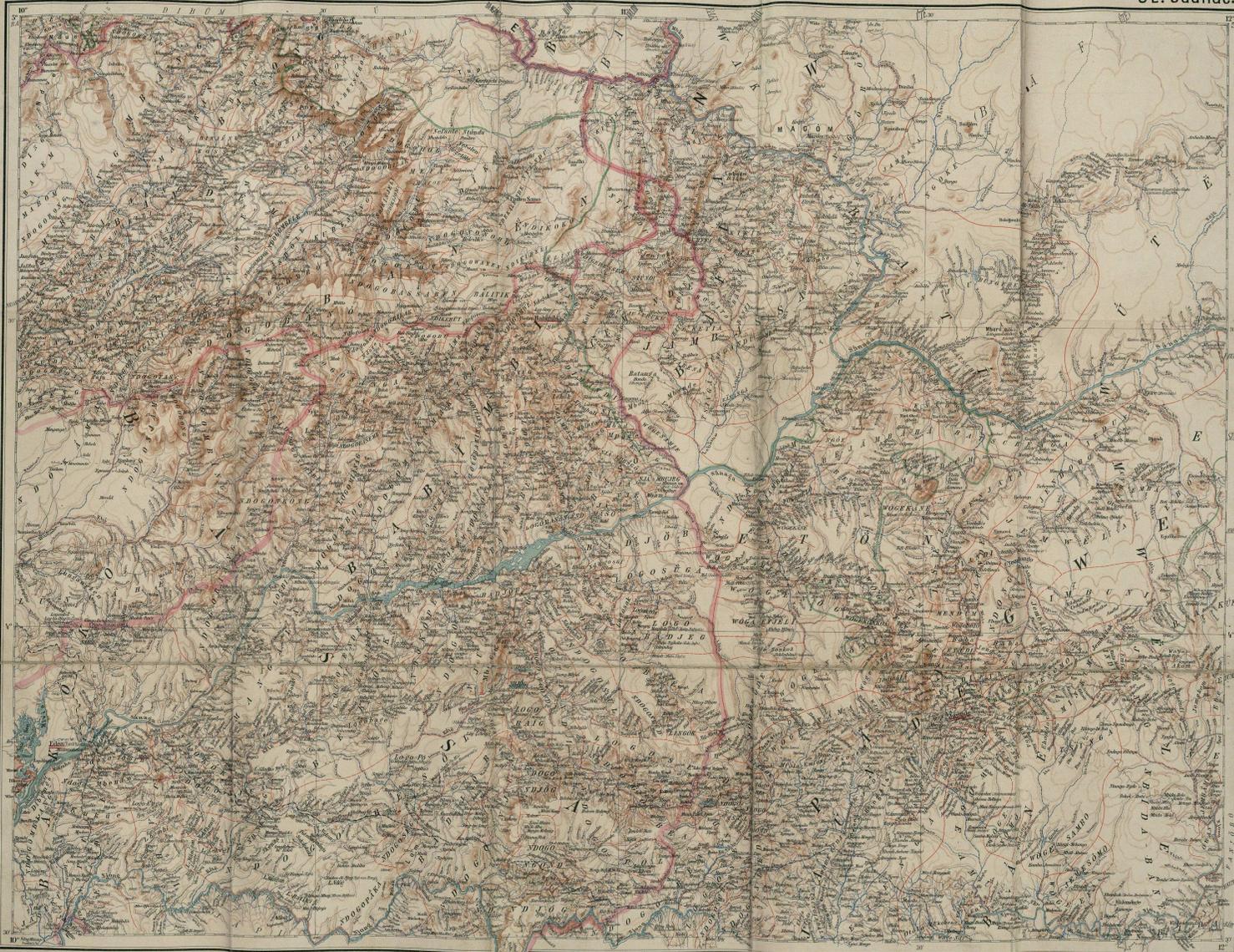
- 12 mars Départ de la section pour Campo.
18 heures, arrivée au poste d'Ekob. La section a été occupée pendant deux heures en cours de route à la réparation des ponts manquant de solidité pour le passage du matériel.
- 13 mars Départ d'Ekob à 6^H30. 15 heures, arrivée au cantonnement de M'Winé. Rien à signaler pour la journée.
- 14 mars Départ de M'Winé à 6^H30. Arrivée à 12 heures au poste d'Akak. Cantonnement.
- 15 mars Départ d'Akak à 6^H. Arrivée à 13^H à Campo.
- 16 mars Séjour et installation à Campo. La section de Campo passe le 1^{er} avril au
au 1^{er} avril 1916 Bataillon n° 5 et ne compte plus à la Batterie.
Effectif : 1 officier, 9 Européens, 20 Indigènes.

Les deux sections quittent Edéa le 4 avril pour Duala et préparent leur embarquement
Le B^{ier} M^{al}, 18 Indigènes et les animaux (31 mulets) ont été classés au Dépôt de Duala le 4 avril.
Le 24 avril, 10 B^{iers} et C^{iers} Européens sont embarqués sur le "*Mingrèlie*" à destination de France.
Le 26 avril, le reste du personnel est embarqué sur "*Europe*" :
1 off, 9 Europ, à destination de France
1 off, 4 Europ, 50 Indigènes à destination de Dakar.
La Batterie est dissoute à Dakar à la date du 8 mai 1916 jour du débarquement.

Dakar le 8 mai 1916
Le Capitaine C^{omt} la B^{ie}
Signé Gérard

Noms des batailles, combats et rencontres de toute nature	Dates	Officiers						s/officiers et soldats											
		Tués	Blessés	Morts des suites de blessures	Morts de maladie	Prisonniers	Disparus	Tués		blessés		Morts des suites de blessures		Morts de maladie		Prisonniers		disparus	
								E	I	E	I	E	I	E	I	E	I	E	I
Japoma	6 octobre 1914									1	1								
Mouang-Kong	24 octobre 1914									1	2								
Kelé	13 avril 1915							1		1									
Sendé	3 mai 1915										1								
La N'Gwé	18 juin 1915										1								
Duala	24 février 1915											1							
	25 avril 1915											1							
	23 mai 1915											1							
	24 juin 1915											1							
Kribi	5 décembre 1914												1						
Duala	8 avril 1915												1						
Edéa	27 septembre 1915												1						
Mangelès	22 décembre 1915												1						
Duala	3 janvier 1916												1						
	TOTAUX							1		3	5			4	5				
	TOTAUX							18											
Total général des pertes								18											

À Edéa, le 14 mars 1916
Le Capitaine Commandant
Signé Gérard



Konstruiert u. gezeichnet v. C. JURISCH.
 Abgeschlossen 14. Juni 1911.

Die die Reichsland der Karte nicht zu besprechenden, nach dem Stande genommenen
 werden die Namen der Staaten wie bisher durch die Grenzen bezeichnet.

1:300000
 Geographische Verlagsgesellschaft
 DIETRICH REIMER (ERNST VOHNSEN) BERLIN
 Vorkaufnummer 31

- Staatsgrenzen. Die Staatsgebiete sind durch
- die Reichsgrenzen nach dem Stande
- die Provinzgrenzen nach dem Stande
- die Kreisgrenzen nach dem Stande
- die Gemeindegrenzen nach dem Stande
- die Grundbesitzgrenzen nach dem Stande
- die Besitzgrenzen nach dem Stande
- die Besitzgrenzen nach dem Stande
- die Besitzgrenzen nach dem Stande